



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Archive ouverte UNIGE

<https://archive-ouverte.unige.ch>

Master

2009

Appendix

Open Access

This file is a(n) Appendix of:

Littérature jeunesse : entre stéréotypes et ouverture : vers la construction
d'un label interculturel ?

Kalathakis, Eugénie

This publication URL:

<https://archive-ouverte.unige.ch/unige:3929>

© This document is protected by copyright. Please refer to copyright holders for terms of use.

Université de Genève
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation
Section des Sciences de l'Éducation (LMRI)

Littérature jeunesse : entre stéréotypes et ouverture. Vers la construction d'un label interculturel ?

(Vol.2, transcription des entretiens dans leur totalité)

Mémoire de licence
Présenté par

Eugénie Kalathakis

Janvier 2009



Illustration : *Mon papa a peur des étrangers* (Schami, & Könnecke, 2004)

Commission d'évaluation :

Jean-Paul Payet et Christiane Perregaux (directeurs), UNIGE
Carole-Anne Deschoux (membre du jury), UNIGE
Yvan von Arx (membre du jury), ISJM

TABLE DES MATIERES

1. ENTRETIEN A LA BIBLIOTHEQUE DE LA CITE	p.3
2. ENTRETIEN AVEC UNE ENSEIGNANTE DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL	p.20
3. ENTRETIEN AU CENTRE D'INTEGRATION CULTURELLE	p.41
4. ENTRETIEN A L'INSTITUT SUISSE JEUNESSE ET MEDIAS	p.56
5. ENTRETIEN AVEC UNE LIBRAIRE	p.87
6. ECHANGE DE COURRIELS AVEC LES EDITIONS DU DINO	p.95

1. ENTRETIEN A LA BIBLIOTHEQUE DE LA CITE

Interviewer (I) : Donc vous aviez bien reçu le dossier avec les questions...

Bibliothécaire (B) : Oui, tout à fait, j'ai tout bien reçu, je l'ai trouvé sur mon bureau, merci beaucoup.

I : Très bien, alors je ne sais pas si peut-être avant de commencer, je sais qu'il y a certains concepts pour lesquels, je finis par être tellement dans ma recherche, que je me rends compte en fait que peut-être que pour quelqu'un qui n'est pas forcément, disons plutôt qui est extérieur à ma recherche, c'est un peu plus difficile de comprendre... alors je ne sais pas pour le mot interculturel...

B : Ca va, non.

I : C'est parfois un peu problématique.

B : Non, pas pour moi.

I : Ah ben alors c'est magnifique !

B : Disons que...

I : Oui, ensuite bien sûr c'est chacun à sa manière qui... on développera de toute façon le sujet durant notre entretien...

B : Disons que nous on est là-dedans tout le temps !

I : C'est formidable alors ! Et pour stéréotypes ? Vous voyez aussi...

B : Oui, tout à fait.

I : Ah bon, alors il n'y a pas de problème.

B : Oui, disons que je ne crois pas qu'il y ait des questions de sens.

I : D'accord. Très bien.

B : Euh, donc voilà !

I : Alors peut-être que nous pourrions aller directement avec les questions ?

B : Oui, directement avec les questions, ok !

I : Donc pour la première question, disons que ça m'intéresserait de savoir si vous êtes personnellement sensible aux, aux questions, tout ce qui tourne autour des stéréotypes. Il y a déjà eu par exemple un label euh, je pense que vous devez connaître, peut-être même que vous avez fait une activité autour du lab-elle, pour le potentiel féminin ?

51 B : Disons qu'on n'en a rien fait en tant que tel justement, on s'y est opposé.
52
53 E. Ah vous vous y êtes opposés.
54
55 B : Ouais, ouais.
56
57 I : D'accord !
58
59 B : On l'a fait valoir par le biais du flyer, parce qu'elles ont fait un gros travail de
60 communication, mais on a refusé de mettre les autocollants et de, de jouer ce jeu-là.
61
62 I : Oui, d'accord.
63
64 B : Donc euh pour toutes sortes de raisons qu'on a longuement débattues avec toutes les
65 bibliothécaires du réseau, notre souci, c'est de ne pouvoir... d'abord se faire manipuler par
66 personne, quelle que soit l'entité qui est pensante.
67
68 I : Oui, de rester indépendants vraiment...
69
70 B : Voilà, indépendants de notre, de notre promotion. C'est de... se montrer neutre par
71 rapport à des valeurs, par rapport à des tendances. Euh, ce qu'on doit promouvoir, c'est un
72 accès à l'ensemble de ce qui se fait aujourd'hui.
73
74 I : Oui.
75
76 B : Sans précisément jugement de valeur, élitaire ou euh de bonnes valeurs. Qui sommes-nous
77 pour nous poser comme étant celles qui vont penser pour les autres en disant ceci est bien,
78 ceci est mal. Donc on n'est pas du tout d'accord avec euh...
79
80 I : Même pas pour guider ou...
81
82 B : Mais non, parce qu'à partir du moment où vous décidez que vous voulez guider, vous
83 vous investissez d'une mission éducative et vous vous placez dans un discours où vous êtes
84 en-dessus de la personne. Donc, la lecture publique, par définition, c'est l'accueil de toute la
85 population.
86
87 I : D'accord.
88
89 B : Avec tous ses référentiels, toutes ses croyances et puis non-croyances. Donc on a trouvé le
90 discours de Madame Dafflon très intéressant par rapport à l'analyse scientifique qu'elle a fait
91 du corpus, mais sa lecture lui appartient !
92
93 I : Mm mm.
94
95 B : Et c'est une lecture qui est très valable, mais qui en vaut tant d'autres. Donc pourquoi se
96 faire l'écho de cette lecture-là en particulier, si ce n'est que pour nous, c'était donner, euh,
97 ouvrir la porte à devoir répondre ensuite à toutes les autres sollicitations et quand j'ai reçu
98 votre coup de fil, je me suis dit : « bingo, ça y est on y est » !
99
100 I : (Rires). Ouais, ouais.

101 B : Et, c'est ça, c'est ça.
102
103 I : Oui, c'est vrai que j'ai été moi-même justement un peu influencée par, par son travail.
104
105 B : J'imagine bien.
106
107 I : Et aussi, je pense que dans, un peu dans la vie d'une manière générale, on est beaucoup
108 dans une période où tout ce qui est labellisé est un peu rassurant. On cherche peut-être à se
109 donner quelque chose pour promouvoir la qualité...
110
111 B : Ouais.
112
113 I : Dans un monde où on voit un peu tout et n'importe quoi. Le bio, c'est aussi, on voit tout ce
114 qui se fait autour du bio a beaucoup de succès !
115
116 B : Ouais, c'est complètement dans l'air du temps, tout à fait. De toutes les manières, qu'on
117 soit consommateur, qu'on soit penseur ou qu'on soit euh récepteur de quelque chose, c'est
118 certain. Simplement, heu, que vous me compreniez bien, euh, nous, notre mission elle figure
119 ici sur cette charte d'accueil que vous pourrez prendre [la bibliothécaire présente la feuille de
120 la charte d'accueil de la bibliothèque].
121
122 I : Oui, alors je vais en prendre connaissance, avec plaisir.
123
124 B : C'est la base et c'est ce sur quoi on construit tout le reste et on a forcément, par les
125 budgets qu'on veut bien nous allouer et par la production de l'ensemble du champ éditorial de
126 jeunesse, accès à tout.
127
128 I : D'accord.
129
130 B : Et on va, à partir de ça, donner cet accès aux lecteurs et lectrices. C'est évident. Euh... la
131 multiculturalité, le respect de l'Autre, l'ouverture sur la culture de l'autre fait complètement
132 partie de nos valeurs. En tant qu'humain travaillant au service des autres. Simplement, on va
133 le faire connaître et le faire savoir à travers une richesse de collection, à travers des
134 expositions thématiques. [La bibliothécaire présente un dépliant avec diverses expositions
135 proposées et mises en place par la bibliothèque]. Euh, là, par exemple, la Cité l'a fait au début
136 de l'année, on a fait un travail magnifique sur l'Afrique et les différentes cultures...
137
138 I : Oui, j'avais vu aussi les activités sur les contes que vous aviez faites récemment...
139
140 B : Oui, alors ça on le fait même tout au long de l'année, tout le temps. Je vous mets aussi, je
141 vous propose le journal des BM [bibliothèques municipales], parce que si vous regardez
142 attentivement les animations qui sont proposées, on est précisément dans quelque chose qui
143 est très ouvert et très large hein. Il y a ben justement Christian E [XXX] qui avait été reçu au
144 début de l'année à la Cité et qui était hier après-midi aux Eaux-Vives.
145
146 I : D'accord.
147
148 B : Donc euh, c'est sûr, en plus nous sommes dans une ville qui appelle ça hein. Avec Zurich,
149 on est quand même la ville en Suisse où il y a le plus grand brassage et où il y a le plus grand
150 nombre de langues qui se parlent. Donc par nos collections aussi, par la politique

151 d'acquisition, on a heu... travaillé spécifiquement ces trois dernières années sur tout ce qu'on
152 pouvait offrir dans d'autres langues que le français. Bon, ce qu'on fait depuis toujours, mais
153 disons qu'on y a consacré un accent vraiment heu... très très appuyé et, et les budgets qui
154 vont avec pour pouvoir proposer ben des ouvrages dans d'autres langues.

155
156 I : Un peu comme ce qui se fait à la bibliothèque interculturelle ?

157
158 B : Alors pas dans la même proportion, parce que c'est sûr qu'à la bibliothèque
159 interculturelle, ils ont vraiment un choix qui est beaucoup plus vaste, je crois qu'ils ont les
160 cinquante-deux langues que nous n'avons pas, évidemment. On est peut-être plus centré heu,
161 en tant que... filière commerciale, c'est très très difficile d'obtenir ces bouquins. En dehors
162 des six langues qui sont parlées le plus couramment dans le monde, toutes les autres langues,
163 sont difficiles de pouvoir avoir accès à l'achat. Donc heu, la bibliothèque interculturelle, elle a
164 de la chance, parce qu'elle repose sur l'organisation de la Croix-Rouge qui a la valise
165 diplomatique et par tous les contacts qu'ils ont de par le monde, reçoit, en plus gratuitement,
166 puisque c'est une œuvre caritative, donc nous on n'a pas tous ces canaux-là et puis, il n'est
167 pas question qu'on aille entre guillemets mendier des livres, on a des budgets, il faut qu'on
168 fasse vivre les libraires et les éditeurs. Donc euh... mais on ne se porte pas si mal que ça, on a
169 quand même une large représentativité des langues et des cultures.

170
171 I : Mm mm. Et... est-ce que ça vous arrive de mettre de côté certains livres, euh par rapport à
172 vos valeurs ou à vos critères de sélection ? Ou vous êtes vraiment ouverts à tout même si...

173
174 B : Non, alors c'est sûr que, qu'on essaie d'être euh... dans la manière de sélectionner, ce
175 qu'on doit faire par rapport à un public d'enfants, c'est d'être en accord avec ce que la charte
176 dit et puis avec ce que nos propres valeurs individuelles disent. On doit pouvoir défendre
177 devant un parent, l'achat de tel ou tel titre. Et puis de pouvoir l'argumenter, parce que suivant,
178 suivant les questions qu'il peut y avoir, ben il faut avoir un... il faut pouvoir s'appuyer sur
179 une argumentation solide. Ben, j'ai le souvenir par exemple d'un livre, au moment où la
180 Servette a acheté des ouvrages en turc, euh on a tout d'un coup réalisé que c'était un éloge
181 d'un des derniers dictateurs et puis que même si on ne comprenait pas le texte, à travers ce
182 que l'illustration disait, on comprenait bien qu'il y avait un discours politique derrière...

183
184 I : Hein, c'est intéressant ça !

185
186 B : Oui, c'était très très fort et évidemment c'est vrai que ce livre-là, bien qu'on l'ait acheté,
187 on ne l'a pas mis en circulation.

188
189 I : D'accord.

190
191 B : Donc euh, donc voilà, c'est sûr que, il y a toujours la difficulté de la langue, parce qu'on
192 n'est pas tous capables de lire la langue, donc on est obligé de faire confiance à ce que dit
193 l'éditeur, à ce que dit la quatrième de couverture, on ne peut pas non plus évidemment
194 prendre connaissance de chaque ouvrage qu'on achète de A jusqu'à Z.

195
196 I : (Rire) C'est sûr.

197
198 B : Il y a beaucoup de, d'acquisitions. Donc euh, c'est pour ça par contre, que toute la partie
199 fiction réservée aux petits, ça par contre, oui, on la lit en entier et c'est des heures et des
200 heures de lecture. Parce que c'est précisément, ben c'est le corpus qu'avait choisi Mme

201 Dafflon, c'est précisément le lieu où les gens se sentent le plus libres, les créateurs, auteurs et
202 illustrateurs et euh, où on doit être attentif à ce qui est dit, parce que par le biais de la fiction,
203 il y a énormément de choses qui peuvent se dire où se taire et qui peuvent faire des
204 résonances assez fortes dans une vie d'enfant. Et c'est dans ce sens-là où je vous disais qu'il
205 faut qu'on soit en accord, il faut qu'on soit capable de justifier une acquisition.

206 Donc des livres qui nous dérangent ou des livres qui sont... ou qui nous dérangent parce
207 qu'on les considère par exemple trop chargés d'angoisse ou on sent que c'est un adulte qui a
208 fait sa propre thérapie ou son propre chemin par le biais de la création du livre, mais qui livre
209 quelque chose à un enfant qui est totalement inadéquat par rapport à l'âge de l'enfant, de ce
210 que l'enfant pourra en faire et bien sur des questions comme ça, c'est vrai qu'on est très très
211 attentives. Si nous, en tant qu'adulte, on ressent un malaise profond, qu'on se dit ou là là,
212 c'est c'est lourd, c'est chargé, c'est négatif, c'est tendancieux euh, ben c'est un livre qu'on ne
213 mettra pas en circulation.

214

215 I : D'accord.

216

217 B : Donc euh, là c'est sûr que c'est valable pour tous les sites et pour toutes les équipes qui
218 travaillent. Il y a vraiment un... un grand soin qui est accordé à cette collection.

219

220 I : Très bien, merci beaucoup.

221

222 B : Voilà.

223

224 I : Est-ce que vous pensez que nous pouvons passer à la deuxième question ?

225

226 B : Oui, oui.

227

228 I : Donc heu par rapport toujours à la question des stéréotypes, je pense qu'on en a déjà un
229 peu parlé ou à travers ce que vous venez de dire...

230

231 B : Oui.

232

233 I : Donc euh, oui je m'intéressais un peu à l'influence sur la construction identitaire des
234 enfants, parce qu'au moment où ils lisent ces livres, ça correspond plus ou moins avec, bon la
235 construction identitaire c'est tout au long de la vie, c'est sûr, mais c'est souvent des années où
236 ils se construisent et se cherchent aussi.

237

238 B : Oui. Ouais.

239

240 I : Les enfants ont souvent aussi plusieurs cultures face auxquelles ils doivent faire face et je
241 me demandais si vous vous pensiez que le livre pouvait être porteur de certaines choses et
242 influencer éventuellement la construction identitaire des jeunes lecteurs...

243

244 B : Alors euh... je ferai un peu une réponse nuancée. C'est-à-dire que je pense que oui, il y a
245 des séries qui sont très fortes et qui marquent énormément, euh... en même temps, j'ai
246 l'impression comme ça, le sentiment qu'aujourd'hui, cette influence, si puissante, elle se fait
247 beaucoup plus par l'image, par tous les médias.

248

249 I : Mm mm.

250

251 B : Donc maintenant, il y a bien plus une offre large et c'est vrai qu'on voit qu'il y a des
252 enfants qui sont confiés à des nounous télé déjà très très tôt. Donc, là, dans ce cas, on sent
253 bien qu'il y a une influence très très forte. C'est des gamins qui sont gavés d'images vraiment
254 toute la journée, pis c'est des tout petits bouts. Pour le coup ils sont incapables de faire le tri
255 de quoi que ce soit.

256 Donc euh... au feeling je dirais oui, mais en même temps qu'elle puisse être totalement
257 néfaste. C'est-à-dire que bon, il faut quand même que les adultes continuent à jouer leur rôle
258 de guides et de parents et de responsables, dans le sens où ben ma fois, si on est d'accord de
259 mettre un enfant de deux ans à sept heure le matin devant la télé c'est qu'il y a...

260

261 I : Un problème ?

262

263 B : Ouais, ça dénote de beaucoup d'autres choses autour. C'est pour ça que je pense que le
264 livre continue d'être un média privilégié. Parce que pour arriver jusqu'au livre, il faut déjà
265 avoir passé plusieurs barrières d'effort. Donc euh, si *Max et Lili* ont une grande influence et
266 ça, j'en suis certaine puisque les enfants en sont si friands, j'aurais tendance à dire que c'est
267 une très bonne influence et qu'elle les construit et qu'elle les structure et qu'elle les aide !
268 C'est des livres qui sont des... nounous à eux tout seuls, pour le coup. Et donc là tant mieux,
269 tant mieux.

270

271 I : Ouais.

272

273 B : Là ça reste, ça répond à une demande très forte, la directrice de collection, Mme de
274 Bourgoïn qui est Mme Gallimard, elle va au devant de l'attente des enfants, c'est-à-dire que
275 quand elle a lancé sa collection, elle s'est... c'est une des rares éditrices qui fait un travail
276 d'animation et de présentation auprès des enfants.

277

278 I : D'accord.

279

280 B : La plupart du temps, c'est les auteurs et les illustrateurs, pas les éditeurs qui font ce
281 travail. En tout cas, elle, elle le fait et elle a été vraiment au plus près des enfants en disant :
282 « toi tu aimerais un *Max et Lili* sur quel sujet ? ». Et en fait, le quatre-vingt-cinquième titre
283 vient de sortir, ça fait donc, je ne sais pas, je pense que les premiers titres ont en tout cas
284 quinze ans et la liste en fait, les sujets, les thématiques sont déterminés par les enfants eux-
285 mêmes.

286

287 I : C'est vrai que les problématiques, sont très très actuelles. On voit que ça suit complètement
288 le développement de la société et...les préoccupations euh...

289

290 B : Ouais.

291

292 I : Oui, cette collection est vraiment bien !

293

294 B : Ouais, ils ont vraiment le... Autrement, ce que je voulais aussi dire, par rapport aux
295 stéréotypes, c'est que c'est certain que la production européenne, elle est... c'est une
296 production de Blanc, eurocentré, sur son petit nombril, avec ces valeurs-là. On en est
297 complètement consciente. Et on essaie, à travers les acquisitions de proposer ce qui se fait
298 directement dans ces pays-là, même si on met plus d'un an avant d'arriver à avoir les
299 bouquins, euh pour qu'on montre ce qui se fait et ce qui se fait ailleurs aussi. Mais, mais bien
300 sûr, on est, ça commence de changer, ça commence de s'ouvrir, ça commence d'être capable

301 de s'interroger sur notre propre regard, mais c'est certain, donc toute la production est
302 vraiment marquée. Là, on n'a pas de...comment dire, on n'est pas naïf quoi, on est bien
303 conscient de ça.

304
305 I : Parce que vous avez des difficultés à avoir accès, par exemple à des livres...

306
307 B : Y a, y a très peu de diffusion, si vous voulez, d'une certaine manière, c'est comme si
308 autour de la production livre, il y a une production par continent, pis à l'intérieur de chacun
309 des continents il y a les pays phares et puis euh, il y a évidemment, via l'anglais, des Etats-
310 Unis, il y a un transfert sur l'Europe et puis, de tout ce qui peut, des Etats-Unis, partir sur
311 l'Asie, la Chine, le Japon, l'Afrique et revenir, on finit par l'avoir en français aussi, mais en
312 terme de transversalité et puis d'échanges vraiment de production, il y a très très peu. Et puis
313 les français, les francophones, d'une manière générale, mais bon c'est encore les français qui
314 dominant le marché, largement, à quatre-vingt pourcent, sont très très eurocentrés,
315 probablement beaucoup plus que nous les petits Suisses, parce que nous on sait qu'on est
316 dans un pays particulier, où il y a quatre langues et où on est tous différents, mais... là euh,
317 ben moi je rentre du congrès de l'IBBY [The International Board on Books for Young
318 People] qui avait lieu à Copenhague. Je vais vous ressortir ça. [La bibliothécaire cherche de la
319 documentation concernant le congrès de l'IBBY et présente le programme]. Et là, à l'intérieur
320 de toutes les langues et mentalités qui étaient représentées, on était tout à fait conscients qu'il
321 y a très peu de passage de l'un à l'autre. Enfin, pour vous donner un exemple, tous les
322 intervenants que j'ai entendus, norvégiens, suédois, finlandais, c'est des gens dont je
323 découvrais l'existence, qui ont des bibliographies énormes et dont il n'y a pas un seul titre qui
324 a été traduit en français. Donc la première fois que j'y suis allée, c'était en 2002 à Bâle et
325 quand j'ai pris conscience de ça, je me disais, mais c'est impressionnant quoi. Parce qu'il y a
326 un travail grandiose qui est fait autour de la promotion.

327
328 I : Oui, je sais qu'il y a les Mumins, c'est la seule chose qui a réussi à traverser... (rires).

329
330 B : (Rires). Voilà et vous voyez de quand c'est traduit...

331
332 I : Oui des années cinquante...

333
334 B : Voilà, donc c'est très très vieux. Et vous pouvez regarder la liste d'honneur des pays avec
335 tout ce qui se fait, les écrivains, les illustrateurs... et bien là-dessus, s'il y en a le dix pourcent
336 qui est traduit ce sera grandiose.

337
338 I : D'accord. Donc ça montre qu'il y a aussi un problème de...

339
340 B : Ca montre bien à quel point il y a très très peu d'échanges. Alors évidemment, l'anglais et
341 l'américain est forcément ce qui nous arrive d'abord, mais après il y a tout le reste quoi, il y a
342 tout le reste.

343
344 I : C'est vrai que je me rendais peu compte de toute cette situation-là et peut-être qu'à la base
345 de toutes les questions de multiculturalité, il faudrait peut-être déjà essayer de faire bouger les
346 choses dans ce sens-là, en tissant des liens, en essayant plus de traduire ou de faire des ponts
347 entre ce qui se fait dans des pays... et là, on parle même pas de l'Asie.

348
349 B : Ouais. Mais là, pour moi, c'est un changement des mentalités qui doit avoir lieu. Et puis
350 comme on sait, ça prend des générations, ça ne se passe pas comme ça en dix ans. Donc c'est

351 d'autant plus à l'honneur de l'IBBY de faire ce travail de fond, parce que là, je me disais que
352 le réflexe que devrait avoir tout bon éditeur, le congrès de l'IBBY ayant eu lieu, même de
353 venir au congrès, je dis pas, ça coûte cher et puis ça prend du temps, mais déjà de se procurer
354 cette liste [liste avec les auteurs principaux des différents pays d'Europe] et de mettre un
355 traducteur sur chacun des titres parus quoi et j'avais dit ça à Jean Delas qui est l'éditeur de
356 l'École des Loisirs à Paris, parce que justement, après le congrès de Bâle, on a préparé une
357 exposition avec eux et il m'a envoyé bouler en me disant qu'il n'y avait pas d'argent à faire
358 avec ça, point barre (rires) et puis pourtant, Jean Delas, l'École des Loisirs c'est quand même,
359 un grand, il fait partie de ceux qu'on vénère et qui font un travail de fond absolument
360 remarquable. Donc euh, c'est ça, eurocentrés, très très branchés sur nos petites valeurs et nos
361 petits nombrils.

362
363 I : Mm mm. Ouais.

364
365 B : Et après, le reste en découle automatiquement, c'est une cascade. Voilà. Donc la
366 problématique interculturelle, on y a répondu.

367
368 I : Oui. Et maintenant, si vous pouviez définir ce que vous pourriez entendre par un livre à
369 caractère interculturel ?

370
371 B : Ben, moi, déjà la manière de formuler la question me fait grimper aux murs, là aussi, c'est
372 vouloir tout ranger dans des tiroirs, soit de statistiques, soit de sociologues, soit d'analystes
373 quelconques, donc je suis assez réfractaire à ça je dois dire. (Rires). C'est une manière de voir
374 et en même temps je la comprends parce que ça donne du sens à l'ensemble du corpus. C'est
375 évident que si vous prenez tout ce qui se fait aujourd'hui pour les enfants en littérature
376 jeunesse, euh pis que vous cherchez à y mettre de l'ordre à travers un angle de recherche, je
377 comprends que vous formuliez la question comme ça.

378
379 I : Oui, mais à moi aussi ça me pose problème, si ça peut vous rassurer... (rires).

380
381 B : (Rires). Ah d'accord, d'accord. Ben, moi je ne sais pas, je dirais que c'est un livre qui
382 pose une culture sans jamais en juger une autre, ou alors même, en allant plus loin, qui invite
383 justement à l'échange et à la connaissance de l'Autre. Sans jugement, avec respect... et puis si
384 possible sans didactisme lourd. Parce que c'est aussi ça le danger. Quand on veut chercher à
385 établir des grilles de valeurs, c'est de vouloir faire quelque chose qui soit proche de la
386 perfection ou qui soit totalement juste pédagogiquement et souvent ça donne des livres très
387 mauvais qui nous font bâiller d'ennui au bout de la deuxième page. Donc c'est difficile, c'est
388 très difficile. Ce qu'on essaie de dire nous, chaque fois qu'on est interrogé sur le sujet, c'est
389 que l'édition, enfin les gens qui font les livres, c'est des créateurs, c'est des artistes, c'est des
390 gens qui cherchent à transmettre quelque chose, soit d'un vécu, soit d'un monde imaginaire,
391 euh...soit ils ont envie de faire rêver, soit ils ont envie de faire grandir, ils ont de toute façon
392 une envie par rapport aux enfants. Je veux dire, c'est jamais gratuit, mais je ne suis pas sûre
393 que ça puisse se ranger et se cataloguer comme ça, de manière pouf pouf pouf, évidente.

394
395 I : Parce que quand j'ai écrit ça, je pensais par exemple au livre *Mon Papa a peur des*
396 *étrangers*, je ne sais pas si...

397
398 B : Ouais, ouais.

399
400 I : Et c'est vrai que ce livre, quand je l'ai lu, ça m'a posé... un peu problème.

401
402 B : Mais il est génial à part ça ! Il pose vraiment toutes les questions qu'un enfant peu se
403 poser, je veux dire, il formalise quelque chose... je ne devrais pas dire comme ça, ce n'est pas
404 des questions qu'un enfant peut se poser, c'est ce qu'un enfant vit dans un univers où il n'y
405 pas forcément les clés pour comprendre le monde et où il n'y a pas, ouais, un niveau, un
406 savoir qui permette de regarder l'Autre sans a priori et sans clichés.

407
408 I : Disons que moi, la première fois que je l'ai lu, je me suis dit : « formidable, quelle bonne
409 intention ! ». Mais après, derrière, j'ai été assez déçue de la manière dont le sujet avait été
410 traité. Enfin, peut-être que c'est moi qui... Mais... je l'ai trouvé un peu trop moralisateur et
411 trop euh un peu dans les clichés que tout finit bien et que finalement nous sommes tous amis
412 et que, enfin de nouveau, c'est vrai que la famille est montrée de... avec des pagnes et des
413 masques africains et... ouais je ne sais pas, je trouvais...

414
415 B : Pourtant, si vous vous promenez aux Pâquis, c'est des choses que vous voyez tous les
416 jours et puis les enfants ne sont pas choqués par ça, ni personne n'est choqué par ça. Mais en
417 même temps, alors sur l'aspect moralisateur, c'est forcément le travers de ces bouquins-là !
418 C'est que quand on veut faire passer ce message-là, parce que c'est évident que quand on écrit
419 un bouquin, on a envie de dire des choses, ben la plupart du temps, c'est vite démonstratif,
420 c'est un peu... lourd.

421
422 I : C'est difficile de trouver la limite, le juste milieu entre les deux...

423
424 B : Y a pas grand monde qui y arrive.

425
426 I : Ouais. Et donc, dans votre milieu... bon je pense après ce que nous venons de dire qu'un
427 label serait vraiment trop... catégori...

428
429 B : Enfin, ce qu'on est tout à fait d'accord de faire, c'est de se faire écho de n'importe quelle
430 recherche, de fournir les livres qui vont avec la recherche, mais de dire : « on va coller un
431 machin dessus », non, non, ça vraiment, on y est mais... pas du tout favorables. Euh... l'idée
432 aussi, si vous voulez, c'est que, on considère que par le travail qu'on fait, à travers nos
433 animations, à travers les accueils de classes, à travers les expos, les expos montées par les
434 équipes, on fait tout ce travail-là et puis on le fait de manière gratuite et intemporelle. C'est-à-
435 dire que ça existe pendant deux mois et puis ensuite pouf, on passe à autre chose. Le label, il a
436 quelque chose qui rigidifie, parce que vous posez un cadre rigide qui doit... forcément durer
437 plusieurs années, sinon, ça ne sert à rien d'avoir fait tout ce travail en amont et d'avoir fait
438 toute cette analyse de fond. Donc, on est beaucoup plus dans quelque chose de volatile si vous
439 voulez, dans la manière de promouvoir, parce que c'est comme ça qu'on reste en phase par
440 rapport à l'air du temps. Ce qui est important pour nous aussi, c'est qu'on entende les
441 demandes des lecteurs et c'est vrai qu'on a des demandes. On fait une indexation matière pour
442 toute la section, c'est pas pour rien, on décrit le contenu des ouvrages, avec des mots clés pour
443 qu'on puisse aiguiller une recherche, mais vouloir le faire d'une manière visuelle, euh... on
444 trouve ça réducteur.

445
446 I : Mm, mm. Ouais.

447
448 B : Et puis bon, encore une fois, alors euh... en termes de... en termes d'usage qui pourrait
449 être fait de notre institution, par n'importe qu'elle obédience, je ne sais pas si vous vous

450 rendez compte de ce que ça peut... c'est ouvrir la boîte de Pandore. On peut tout d'un coup
451 être appelé par n'importe quelle secte, n'importe quel parti, n'importe quelle tendance...

452 I : Ouais, ouais.

453
454 B : A se faire l'écho de ça, donc il n'en est pas question. On n'est pas là pour ça. Et on a eu
455 d'ailleurs un grand débat avec Mme Dafflon et puis euh... sa... collaboratrice, bref elles sont
456 venues et on a longuement débattu et répondu à leurs questions et... cet aspect-là de dire,
457 mais si on marche avec vous, ça veut dire qu'on doit accueillir n'importe quelle autre requête
458 de la même façon et lui accorder la même importance et donc on pourrait être mis sous
459 pression. C'était quelque chose qui ne passait pas. C'est assez impressionnant. En même
460 temps, moi je comprends, je, au vu de la beauté et de la richesse de ce qu'est la littérature
461 jeunesse aujourd'hui, ça ne me surprend pas que euh... des adultes pas forcément directement
462 concernés, mais en même temps oui, décident de s'emparer de ce domaine-là, pour en faire
463 une lecture du monde. De qu'est-ce qu'on est, nous, adultes, en train de faire quand on
464 propose des livres aux enfants. C'est pas étonnant, je dirais, ça va bien avec la richesse
465 d'aujourd'hui et de la production. Ca aussi c'est dans l'air du temps, mais... je ne crois pas
466 que ce soit notre rôle de marcher dans cette combine-là.

467
468 I : Ouais, ouais... Mais, disons que quand j'ai fait cette recherche, je ne m'attendais pas
469 euh... enfin, j'espère, heureusement, être restée critique et justement, j'espérais presque qu'on
470 me dise que, que que finalement ce label... disons que je ne voulais pas faire dire aux gens
471 que oui, ce serait le sauveur du monde et qu'on attendait que ça.

472

473 B : Mm mm, mm mm.

474

475 I : Et justement, je suis surprise en bien, que autant vous pour la bibliothèque de la Cité, que
476 d'autres personnes que j'ai déjà pu rencontrer, bon ce n'est pas non plus une immense
477 recherche, donc je n'ai pas interrogé beaucoup de personnes, mais j'essaie juste d'avoir un
478 petit aperçu sur le monde du livre à Genève et c'est vrai que tout semble converger dans ce
479 sens-là. Et... d'être très... oui percevoir disons le label comme quelque chose d'enfermant, de
480 voir ça comme une catégorisation et finalement aller à l'encontre de, de votre travail et de ce
481 que vous essayez de faire et ça m'intéresse beaucoup et je pense que justement, à travers
482 d'autres projets, à multiplier ou tisser des liens entre, enfin proposer des groupes de travail,
483 interroger les jeunes lecteurs, les élèves, autant peut-être que les parents, les écrivains, les
484 éditeurs, et peut-être faire beaucoup plus des expositions ou une sensibilisation d'une autre
485 façon que, justement, ce, ce ce label.

486

487 B : C'est ça, et disons que ce travail-là en particulier, ça se fait depuis toujours.

488

489 I : Bon, au départ, ce label, je le voyais plus pour sensibiliser les gens qui n'ont pas du tout
490 accès, qui ne vont pas dans les bibliothèques ou, ou... pour les enseignants...

491

492 B : Alors ça c'est encore autre chose...

493

494 I : Pour ceux qui ont peut-être un contact avec les livres dans les grandes surfaces ou à la
495 Fnac, enfin là où il y a peut-être moins des garants ou des gens qui sont là pour porter conseil
496 ou soutien au moment de la recherche ou du choix d'un livre, mais...

497

498 B : Ouais. Alors ça, c'est vrai, on...on dévie la question pis on la porte sur : pourquoi est-ce
499 qu'on n'arrive jamais à toucher les deux tiers de la population ? Pourquoi est-ce qu'avec le

500 premier tiers, on arrive à faire un travail de fond qui est, je pense, assez remarquable et pis qui
501 touche son objectif tout le temps et pis pourquoi les deux autres tiers ne viennent pas en
502 bibliothèque.

503
504 I : Ah c'est deux tiers...

505
506 B : Oui, c'est dans ces proportions-là et, et... le... si vous voulez, il y a tout un travail qui se
507 fait en animation en particulier et où on sort de nos structures pour justement aller toucher les
508 gens qui ne viennent pas en bibliothèque. Donc, il y a l'action des bibliothèques de rues en
509 été, euh... qui a lieu un mois aux Pâquis, chaque mois d'août, il y a maintenant avec les...
510 programmes pour les adolescents, des collègues qui préparent une bibliographie qui
511 s'appelle : *Sert-toi de tes yeux pour lire*. Je vais vous la trouver, elle vient d'arriver, la toute
512 première... Voilà. Magnifique, qui vient de sortir. Donc, ça c'est l'ensemble du réseau,
513 adultes et jeunes et il y a un groupe ados qui d'une part, fait des lectures...

514
515 I : C'est vraiment génial comme idée !

516
517 B : Ouais. Et donc ces collègues-là sont allés dans les maisons de quartier, faire des soirées de
518 présentation.

519
520 I : Mm mm.

521
522 B : Ils ont suivi un cours pour mettre en scène des présentations et le faire de manière
523 interactive entre-eux.

524
525 I : Ah oui.

526
527 B : Euh et ils ont eu un chouette écho. Donc c'est un travail qui a été initié il y a maintenant...
528 les cours ils les ont suivis, il y a déjà deux ans qu'ils ont commencé...

529
530 I : Est-ce que je peux conserver la brochure, parce que ça m'intéresse beaucoup.

531
532 B : Non, non, vous pouvez prendre, tout ce que je vous ai mis là, c'est pour vous.

533
534 I : Alors merci beaucoup !

535
536 B : Euh... donc ils ont eu un très joli succès sur cette année et ils vont recommencer cet hiver.

537
538 I : D'accord.

539
540 B : Donc, il y a toutes ces actions-là qui sont liées, qui sont peut-être plus... enfin pas
541 confidentiel, mais si vous voulez, tout le travail autour de la promotion du livre et de la lecture
542 c'est un travail de fourmi, c'est un travail d'humilité, on n'a jamais fini, on doit toujours
543 recommencer et puis euh, par définition, c'est, bon on peut le faire de manière très flashy et
544 marketing et promotionnelle, en utilisant toutes les ficelles du métier, mais c'est quand même
545 beaucoup basé sur une relation duelle et sur la médiation, donc euh, c'est pas un travail qui est
546 wahou comme ça. Alors, oui, il finit par l'être parce que au moment où la directrice rend des
547 comptes au magistrat sur tout ce qui est mené sur une année alors c'est colossal quoi, ça finit
548 par faire des centaines et des centaines de personnes qui sont touchées, mais en même temps

549 euh, ben c'est souvent ce qu'on nous reproche, je pense qu'on a encore beaucoup de choses
550 à... apprendre pour changer, on n'est pas assez vendeurs de ces actions-là.
551
552 I : (Rires). C'est le marketing qui...
553
554 B : (Rires). Oui, mais c'est pas... le marketing, on l'a acquis puisqu'on arrive à faire des
555 produits comme ça [montre la brochure de *Sers-toi de tes yeux pour lire*]. Mais c'est plus une
556 question de modestie ou de volonté de rester en retrait, parce qu'on sait bien qu'on est que des
557 médiateurs, on n'est pas des créateurs.
558
559 I : Enfin, moi je trouve beau comme démarche, comme position...
560
561 B : Oui, ouais, ouais, c'est vrai que...
562
563 I : C'est très humble et modeste.
564
565 B : Oui, mais c'est vrai quoi. On est... enfin c'est un métier magnifique et très très important
566 hein, je ne minimise pas ça du tout, on est bien conscient de la place qu'on a qui est une place
567 modeste sur l'ensemble de l'échiquier, donc voilà.
568
569 I : Très bien. Et... par rapport au travail qui est fait par l'Institut suisse Jeunesse et Médias...
570
571 B : Ouais.
572
573 I : Est-ce que vous pensez que... enfin, je trouve que leurs activités sont très très intéressantes
574 et quand justement vous me parliez de quelque chose qui n'est peut-être pas assez... disons
575 que j'ai vraiment pris connaissance, enfin je n'étais peut-être pas non plus dans le milieu,
576 mais c'est pas des activités non plus qui sont très très... mises en avant.
577
578 B : Mm mm.
579
580 I : Peut-être que ça mériterait d'être développé où qu'on développe d'autres activités ou
581 d'autres projets. Aujourd'hui par rapport à là où j'en suis avec ma recherche, je pense que
582 j'irais peut-être plus dans le développement de projets comme ceux-ci, comme « Lectures des
583 Mondes », que un label disons très... fermé...
584
585 B : Mm mm.
586
587 I : Et est-ce que vous pensez qu'il faudrait éventuellement aussi aller dans cette voie-là où...
588 développer des nouveaux projets ou des moments de discussion ou d'échanges plutôt que...
589
590 B : Alors autant de fois que c'est possible bien sûr ! Nous, c'est une brochure qu'on reçoit
591 régulièrement et on achète tout ce qui est proposé.
592
593 I : Donc vous avez des liens réguliers...
594
595 B : Ah ben bien sûr. On collabore activement, on est quatre à rédiger les notices pour la partie
596 centrales qui s'appelle *L'as-tu lu ?* Enfin, on n'est plus dans la partie centrale maintenant, on
597 est à la fin de la revue. Euh et puis euh... selon les projets au niveau romand ou au niveau
598 national, on collabore activement, tout à fait, tout à fait. Mais c'est vrai que euh, on est pris

599 dans des limites de temps bêtement, parce qu'on propose énormément de choses et puis on
600 devient de plus en plus... on devient sélectif par rapport au reste et on n'y arrive pas, tout
601 simplement, il y a vraiment un facteur temps qui est déterminant. En plus, tous ces projets
602 sont des projets qui prennent une grande énergie si vous voulez et si vous voulez aboutir et...
603 c'est vraiment chaque fois très très important donc euh... donc c'est ça, c'est vrai qu'en
604 partant de cette bibliographie-là, il y a mille-douze possibilités d'exploitation du domaine.
605 C'est sûr, c'est sûr. Ben d'ailleurs, AROLE a monté plusieurs expositions sur cette
606 thématique-là au fil du temps. Donc il y a déjà eu plusieurs choses qui ont été faites. Et à
607 l'époque où ils montaient des expositions très régulièrement, nous on les prenait en location et
608 on les faisait tourner à l'intérieur du réseau.

609
610 I : D'accord. Très bien, merci ! Alors euh... si vous pouviez me citer trois livres...

611
612 B : La question suivante, j'étais un peu, j'étais un peu embarrassée parce que trois, c'est juste
613 euh...

614
615 I : Disons qu'au début, à la base, je, j'avais pas envie de choisir moi les livres et je me suis dit
616 que ce serait intéressant de prendre un peu les coups de cœurs dans les lieux dans lesquels je
617 me rendais pour réaliser mes entretiens. Et de pouvoir présenter et analyser ces livres-là de
618 manière complètement subjective, parce que je savais bien que je ne pouvais pas, moi toute
619 seule et dans le temps qui m'était imparti euh faire quelque chose d'objectif. Je ne pouvais
620 même pas prendre tous les livres que vous proposez à la bibliothèque, ni même tous les livres
621 d'une année... j'ai voulu un temps travailler avec la Joie de Lire ce qui a été très difficile...
622 mais pour voir qu'est-ce qui paraissait même sur une année et finalement, je suis arrivée à
623 cette solution-là qui me paraissait tout autant intéressante, de voir pour les personnes qui
624 vivent au quotidien le monde de l'édition, de parution, quels coups de cœur, sur un plan
625 complètement personnel pouvait ressortir en fait.

626
627 B : Mm mm. Je vais juste faire une recherche [Notre interlocutrice recherche des livres sur
628 son ordinateur].

629
630 I : Bien sûr.

631
632 B : Parce que... j'ai des idées, mais ma mémoire n'est plus infaillible hélas...

633
634 I : C'est surtout avec tous les titres que vous devez voir passer...

635
636 B : Non, non, mais il fut un temps où ça suivait. Mais maintenant ça ne suit plus...

637
638 I : Non, je suis sûre que non ! (Rires).

639
640 B : (Rires). Si, si, je vous assure. J'ai lu un roman qui m'a beaucoup plus. Voilà, *La femme*
641 *noire qui refusa de se soumettre*.

642
643 I : Ah déjà rien que le titre...

644
645 B : Et donc c'est la fameuse Rosa Parks qui a un jour dans le bus refusé de donner sa place à,
646 aux...

647
648 I : Ah oui, tout à fait !

649 B : Hein.
650
651 I : Ah d'accord.
652
653 B : Voilà. Donc, ça c'est publié aux éditions Oskar, à Paris et c'est une parution de 2006.
654
655 I : Merci.
656
657 B : Ca j'avais vraiment beaucoup aimé. C'est une collection qui permet de raconter des
658 grands moments de l'Histoire, mais d'une manière euh...
659
660 I : Un peu romancée ?
661
662 B : Ouais. Et c'est pas du tout cucu, gnangnan ou pédagogiquement lourd.
663
664 I : Ah mais je vais le lire alors, ça m'intéresse vraiment.
665
666 B : Et puis... [Cherche d'autres titres sur la bande de données de l'ordinateur].
667
668 I : Autrement, si jamais, vous pouvez aussi m'envoyer les titres par...
669
670 B : Non, non, si y en a trois, on va y arriver. Euh... Ah oui, y en a un que je trouve génial
671 justement. Donc je vais vous trouver un livre qui s'appelle *Chez nous*. Il n'est pas encore dans
672 la machine ? Ou alors c'est que je fais faux avec le titre ? [Cherche le livre en question
673 pendant quelques minutes]. Voilà, c'est *Viens chez nous*. Et c'est publié par l'Ecole des
674 Loisirs en 2007, c'est Pascale Bougeault. C'est en fait un imagier, euh de grand format, plus
675 grand qu'une BD.
676
677 I : Mm mm.
678
679 B : Donc plus de trente centimètres, on ouvre et puis la page de droite se déplie complètement
680 et c'est à l'intérieur d'un même immeuble, toutes sortes de gens.
681
682 I : D'accord...
683
684 B : Et il n'y a rien qui est dit comme texte, genre à peut près deux lignes. Simplement, par un
685 univers graphique, on comprend dans quel monde on se trouve et c'est génial ! Parce qu'on va
686 se trouver chez un monsieur qu'on devine tout de suite être un homosexuel, on va se trouver
687 dans une famille de Noirs, on va se trouver chez tout le monde. Elle a réussi à faire un truc
688 vraiment... mais fort quoi. Sans rien nommer, sans rien dire des valeurs hein.
689
690 I : Ouais.
691
692 B : C'est d'une légèreté...
693
694 I : Ah oui, alors ça a l'air vraiment euh...
695
696 B : Ouais, génial, génial.
697
698 I : Et vous risquez de l'avoir prochainement dans les...

699
700 B : Alors, il circule en fait, je me suis trompée. Alors la Cité ne l'a pas acheté, hélas, mais
701 toutes les autres oui. Est-ce que vous êtes lectrice régulière ?
702
703 I : Oui !
704
705 B : De l'une plutôt que l'autre ?
706
707 I : Euh, de la Cité, mais je peux très bien aller dans une autre...
708
709 B : Ouais. Et puis, évidemment, l'autre qui m'est revenu, mais je pense que tout le monde l'a
710 cité, c'est le fameux livre de Peter Spier, donc *Six milliards de visages*.
711
712 I : Ah oui, ben on ne me l'a pas cité, mais je le connais...
713
714 B : C'est vrai que c'est relativement basique. Quand il l'a fait paraître, c'était seulement cinq,
715 non quatre milliards de visages, parce que c'est un vieux livre, parce que l'éditeur a...
716
717 I : Ah je connaissais l'ancien alors et je ne savais pas qu'il avait été réactualisé.
718
719 B : Oui, il y a eu un nombre. Je vais voir ce qu'il y a pour la première édition, mais... c'est
720 vieux. Donc l'édition qu'on a, c'est *Cinq milliards de visages*, mais il y en a peut-être eu une
721 plus ancienne. Donc voilà, on a les trois !
722
723 I : Oui, magnifique !
724
725 B : Vous demandiez trois titres ?
726
727 I : Oui, merci ! Et puis pour la dernière question, c'est sûr que j'ai bien compris que pour une
728 bibliothèque comme la vôtre, enfin pourquoi, j'imagine que vous ne seriez pas forcément
729 partisane et j'entends bien vos arguments et j'essaierai vraiment de les, de les reprendre, de
730 les mettre en avant.
731
732 B : Ouais.
733
734 I : Donc on arrive gentiment au bout, je ne sais pas si vous vous vouliez encore ajouter
735 quelque chose ou si vous pensiez que, qu'on a fait le tour... enfin on a jamais fait le tour de la
736 question mais... (rires).
737
738 B : (Rires). Non, enfin, je pense que par rapport à ce que vous aviez préparé, c'est bon ! Je
739 voulais juste vous demander, est-ce que... votre recherche terminée, vous allez la faire
740 déboucher sur autre chose ou est-ce que c'est, enfin sur autre chose, est-ce que vous donnez
741 une prolongation ? Ou est-ce que c'est vraiment là, dans le cadre de la fin des études à l'uni
742 que vous arrêtez, vous êtes en fin d'études c'est ça ?
743
744 I : Oui, euh disons qu'après ça dépendra un peu de... des rencontres entre guillemets que je
745 ferai. Euh... je n'imagine peut-être pas continuer dans le sens du label, mais c'est vrai que,
746 que j'aimerais beaucoup pouvoir développer d'autres activités, un peu parallèles. Enfin, je
747 pense que le sujet en soi est intéressant, au-delà juste des stéréotypes.
748

749 B : Mm mm.
750
751 I : Je pense que c'est vraiment quelque chose, pas forcément parce que c'est la mode non plus,
752 car c'est vrai que je suis tombée sur un sujet qui est très actuel et dont on parle énormément,
753 comme d'ailleurs le développement durable et tous ces sujets un peu euh... (rires)
754
755 B : (Rires).
756
757 I : Oui, disons, ces sujets pris et repris de manière un peu continue ces temps, mais
758 actuellement, je ne sais pas encore, j'aimerais beaucoup, sincèrement, j'aimerais beaucoup,
759 mais je ne sais pas ce que ça va donner et avec qui je pourrais éventuellement collaborer,
760 parce que toute seule c'est...
761
762 B : Mm mm.
763
764 I : Un peu difficile peut-être.
765
766 B : Mm mm. Mm mm. Et puis je peux encore vous demander à qui vous êtes allée poser des
767 questions ?
768
769 I : Oui, bien sûr, alors je suis allée à la librairie B., à la bibliothèque interculturelle, euh je vais
770 aussi rencontrer une enseignante de l'école des P. qui s'occupe des élèves allophones, car
771 dans ce cadre-là, ça m'intéressait de voir, comme les enseignants utilisent souvent des livres
772 un peu universels qui peuvent être compris, même sans le français et même par des cultures
773 différentes... et j'ai encore rendez-vous, la semaine prochaine, ben justement à Lausanne, à
774 l'Institut suisse Jeunesse et Médias et voilà, c'est tout. Bon, c'est vraiment une petite
775 recherche. Ah j'ai aussi eu l'occasion d'avoir un échange de courriels avec les éditions du
776 Dino, parce que ça fait une année que j'essaie de contacter les éditions de la Joie de Lire...
777
778 B : Mm mm.
779
780 I : Et malheureusement, ils ne me répondent pas.
781
782 B : Mm mm.
783
784 I : Enfin, c'est un peu difficile. Je pense qu'une maison d'édition, c'est quand même
785 important, je voulais vraiment avoir leur avis et puis comme je travaille plus particulièrement
786 sur le contexte culturel de Genève, je trouvais intéressant, comme je suis sur place et en plus
787 que c'est vraiment une ville particulière dans, pour son côté multiculturel et je me suis dit :
788 « ben voilà, c'est formidable, on a une maison d'édition genevoise, qui plus est dans l'édition
789 pour la jeunesse, c'est formidable si je peux les rencontrer... », mais je pense qu'ils ont aussi
790 beaucoup à faire.
791
792 B : Ouais, c'est une petite structure.
793
794 I : Alors voilà un peu les personnes...
795
796 B : Voilà, ok !
797
798 I : Ecoutez, je vous remercie vraiment infiniment.

799

800 B : Mais je vous en prie !

801

802 I : J'ai trouvé vraiment très intéressant comme échange et je me réjouis de lire ce que vous me
803 proposez et ce que vous m'avez mis à disposition.

804

805 B : Oui, alors la charte d'accueil, je vais peut-être juste insister sur cette partie-là,
806 encyclopédie des collections ça veut dire justement universalité, hein des tendances et puis
807 diversité culturelle et sociale, et bien c'est exactement ce que je vous disais tout à l'heure par
808 rapport euh aux collections en langues étrangères et puis à tout ce qu'on peut imaginer après
809 en termes de... d'animation et de participation.

810

811 I : Très bien alors, merci beaucoup !

812

813 B : Mais je vous en prie.

2. ENTRETIEN AVEC UNE ENSEIGNANTE DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL

Enseignante (E) : Alors d'abord ça m'a... intéressée ta recherche.

Intervieweur (I) : C'est vrai ?

E : Oui, je me suis dit : « tiens, voilà quelque chose qui part sur les livres euh... culturels » parce que, ça fait très longtemps que j'enseigne et je dois dire que c'est vraiment depuis ces dernières... dix ans où on peut lire des livres qui se soucient de côté-là ou peut-être un peu plus... quinze ans.

I : Mm, mm.

E : Mais il faut imaginer que quand j'ai commencé l'école, il y avait que des livres du style de *Martine* pour les enfants tu vois ? Des enfants blonds, des... et en fait, tu abordais les, les... étrangers ou tu abordais les cultures différentes, tout tout ce côté-là, avec des livres euh... parisiens, français euh, tu vois ?

I : Oui, oui.

E : Donc vraiment tout d'un coup je me suis dit : « tiens c'est intéressant » parce que moi, j'ai essayé de faire des choix depuis toujours dans mes livres... alors je me procurais des programmes de l'UNICEF, ou différents... disons que j'avais déjà l'envie, avant d'être dans une classe d'accueil, d'avoir des livres avec des visages colorés des... tu vois ?

I : Mm, mm.

E : Et alors on commençait à les trouver, on commençait à les prendre, alors mon critère était effectivement, premier critère c'est que je voulais des enfants de couleurs tu vois ? Après, petit à petit, j'ai commencé à regarder les textes en me disant qu'il y avait aussi des textes qui vont plus ou moins, qui respectent plus ou moins quelle culture ou... autre. Et puis finalement, mais c'est surtout avec la classe d'accueil là que je me suis intéressée euh... aux langues et j'ai commencé à avoir des productions de livres bilingues... trilingues... parce que je trouvais important que les enfants puissent retrouver non seulement leur culture, mais leur langue, leur manière d'écrire et euh... j'ai participé au B. effectivement à la mise en place des sacs d'histoires et pour moi c'était un aboutissement et une reconnaissance de, de... entre moi et moi bien sûr (rires).

I : Rires.

E : Parce qu'on sait bien qu'un enseignant n'a pas de reconnaissance, mais de me dire : « eh mais c'est génial, enfin, tout d'un coup c'est quelque chose qui devient officiel, de l'Etat, qui est proposé à des collègues. Donc pour moi mon chemin, c'est de là qu'il vient. Voilà. Sinon je ne sais pas si tu veux prendre les questions...

I : Ben, on peut peut-être discuter autour de, de ces questions-là, si ça va pour toi, mais bien sûr que si tu veux amener quelque chose euh en plus ou si tu penses qu'une question n'est pas pertinente par rapport à ton environnement y a toujours vraiment la possibilité d'adapter en fonction de...

51 E : Alors euh...ce qu'il faut aussi que je te dise c'est que tu peux voir le nombre de livres que
52 j'ai ici, c'est pour ça que je voulais que tu viennes dans la classe...

53

54 I : Mais oui, j'étais impressionnée, j'allais dire que par rapport au B., c'est formidable !

55

56 E : Voilà, alors j'ai une grande bibliothèque. Pour moi, c'était toujours important d'avoir des
57 livres euh... des livres choisis. Pour te dire que j'ai eu une enfance où pour moi, les livres
58 étaient inaccessibles, ils étaient dans une armoire fermée à clé.

59

60 I : Mmm, c'est vrai que pour beaucoup...

61

62 E : Et pendant longtemps, euh je ne laissais pas les enfants aller à la bibliothèque, quand
63 j'étais enseignante je dirais traditionnelle, j'avais peur qu'ils abîment les livres tu vois et petit
64 à petit, je me suis dit qu'on pouvait leur apprendre ce qu'était un livre, on pouvait leur
65 apprendre à respecter les livres et puis j'ai appris à me détacher, à être moins matérialiste, car
66 finalement, c'est un investissement, c'est pas l'Etat qui te paie les livres. Il te donne une
67 partie, c'était genre soixante francs par année, c'est clair que c'était pas du tout là, bien sûr
68 c'était une partie. Donc c'est vrai que mon investissement un certain nombre d'années, c'est
69 plutôt : « arrête d'acheter des livres ».

70

71 I : (Rires).

72

73 E : Mais dans le commerce, il y a de plus en plus de livres euh... avec euh des choses qui
74 m'intéresseraient plus maintenant, je pourrais faire des échanges tu vois, par contre là où j'ai
75 trouvé intéressant, c'est que j'ai influencé dans les deux bibliothèques dans les écoles où j'ai
76 été pour demander qu'ils achètent des livres différents.

77

78 I : D'accord.

79

80 E : Hein qu'on change au niveau de la vue, qu'on prenne des livres avec des enfants de pays,
81 de couleurs, qu'on prenne des livres qui racontent des histoires dans un autre pays et... c'est
82 vrai, je crois que je peux me lancer cette fleur-là, il y a des livres un peu plus culturels, que
83 j'appelle euh, culturels. Pour moi, c'est des livres qui se passent dans un autre pays, avec des
84 enfants euh... de différentes couleurs et il y a aussi des livres que j'aime bien qui euh ont les,
85 les deux parties, il y avait un livre, quand on avait reçu des japonais, alors mon problème c'est
86 pour trouver un livre tu vois parce... j'ai essayé des classements, mais les enfants ne
87 remettent jamais en place et puis aussi bon, ils sont là et voilà, Mais un livre qui euh...qui est
88 comparatif, il y a la ville de Tokyo, il y a une ville d'Europe et il y a l'enfant à Tokyo et y a
89 l'enfant euh... en Europe et tu tournes chaque page et il y a le repas et il y a... et la manière...
90 c'est vraiment un livre qui explique bien au niveau de la culture, mais il n'y en n'a pas
91 beaucoup de ces livres comme ça, mais là on a dans le même livre les deux...

92

93 I : Les deux cultures...

94

95 E : Voilà et ça je trouve important. Pour moi ce serait ça un livre interculturel. Un livre qui
96 n'est pas culturel, c'est ces livres que j'utilise aussi, mais plus comme dictionnaire c'est les
97 livres de la Migros [E. va chercher un exemple de livre] qui fait des dictionnaires...

98

99 I : Ah oui, l'imagerie.

100

101 E : Alors c'est vrai que c'est très pratique, mais ce n'est pas un livre culturel, parce qu'il n'y
102 aura pas des objets qui font partie de la culture de l'enfant ou...
103
104 I : Tout à fait.
105
106 E : D'instruments typiques de son pays...
107
108 I : Ouais.
109
110 E : Et puis bon, ce n'est pas dans toutes les langues hein, il n'y a pas albanais, mais c'est... ça
111 dépanne, ça aide l'enfant qui n'a vraiment aucun mot et aucune euh... pour aller chercher un
112 mot ou... pour moi ça c'est pas un livre, j'dirais que c'est vraiment un dictionnaire, un
113 glossaire de mots euh... voilà. Le livre culturel, c'est aussi le livre qui raconte une histoire qui
114 a pas la même organisation que chez nous euh... dans la structure de la langue. Tu vois aussi,
115 c'est parce que chaque langue a une structure différente et une manière de dire. Par exemple,
116 moi qui ai fait une formation de conteuse, je me suis rendu compte, que tout ce qui était
117 contes asiatiques je n'arrivais pas à les raconter. Parce ce qu'il avait une autre structure,
118 c'était différent. Le fait de me rendre compte de cette difficulté-là, je me suis rendu compte
119 aussi que pour un enfant asiatique c'est difficile de raconter une histoire en français. Parce
120 que la structure de sa langue est différente. Alors j'ai pas de livres euh... j'en ai quelques-uns
121 des livres asiatiques parce que euh... l'écriture asiatique... si j'avais eu du temps, j'aurais tout
122 préparé... mais bon hein.
123
124 I : Oh mais y a pas de problème, vraiment. Tu n'avais rien besoin de préparer.
125
126 E : Mais j'en ai où c'est écrit avec des signes japonais ou chinois ou je ne sais pas quoi...
127 Mais... euh...
128
129 I : Donc le fait pour qu'un livre soit interculturel, il faut qu'il y ait soit une comparaison
130 comme pour le livre sur Tokyo euh avec deux cultures, celle de l'élève et par exemple la
131 culture plus européenne ou alors que ce soit carrément de la manière euh que ça raconte
132 vraiment en fonction de la culture et de la langue du pays d'origine, si je comprends bien ce
133 serait plutôt ces deux...
134
135 E : Voilà alors il y a deux, effectivement ces deux critères-là. Il y a aussi ce troisième critère
136 par exemple pour les livres arabes qui commencent dans l'autre sens, tu vois ? Alors j'en ai
137 aussi il y a un enfant qui m'en avait amené un et puis je lui avait demandé si on pouvait le
138 garder un moment pour le présenter parce que, j'en n'avais pas, parce que moi les livres
139 bilingues que j'ai ils sont pas écrits dans la culture de de de, la langue si tu veux. Donc pour
140 moi, bien sûr c'est quand même un livre culturel, mais c'est moins... euh, on n'a pas des
141 livres pour un enfant arabe quoi. Même à la bibliothèque, je ne sais pas, à la bibliothèque de
142 l'école s'il y a un livre qui est carrément écrit dans l'autre euh, dans l'autre langue, voilà.
143 Mais pour moi je vous dis déjà que certains enfants peuvent avoir des livres écrits dans leur
144 langue euh... qui puissent avoir des des des... ouvrages où on voit des visages de toutes les
145 couleurs. Tu vois quand ils voient la porte d'entrée de ma classe [sur la porte de la classe est
146 collée une affiche avec plein de visages d'enfants d'origines différentes], ils me disent :
147 « mais moi j'suis où ? » ou « c'est qui ça ? », ils ont l'impression que c'est eux, tu vois ?
148
149 I : Ah ouais ! (Rires).
150

151 E : (Rires). Et je leur dis toujours : « Mais non, c'est des enfants que j'ai trouvé dans un
152 calendrier », bien sûr UNICEF, parce que... voilà, mais euh... pour moi c'est important qu'il
153 y ait quelque chose où ils peuvent se sentir chez eux.
154

155 I : Ouais.
156

157 E : Même quand on est dans une autre euh... culture tu vois. Donc pour moi le livre a sa
158 place, cette place-là de donner à l'enfant euh quelque chose où il peut se sentir, un peu, voilà
159 où il a des repères.
160

161 I : Donc vous euh pardon (rires), donc toi tu as l'impression quand tu... quand t'enseignes,
162 que, que c'est important en fait pour l'élève de pouvoir se retrouver euh dans les, dans les
163 différentes activités ? Et que le livre au fond, euh, peut être un de ces moyens pour, disons
164 est-ce que l'élève rentre plus facilement dans une tâche s'il se sent reconnu ou si... est-ce
165 qu'il y a des différences par, avant peut-être quand tu disais que tu travaillais avec les *Martine*
166 et maintenant où il y a peut-être beaucoup plus de choses avec des visages ou des écritures...
167

168 E : ... Euh... pour moi ce qui est important c'est qu'il faut des points de repère. Hein, c'est
169 pas que, je vais enseigner dans la culture de l'enfant, parce que je devrais avoir vingt cultures
170 hein. Mais c'est qu'il y ait juste quelques points de repère en tout cas dans ce lieu-là, si j'avais
171 une classe je pense que j'aurais fait cette possibilité aussi dans ma classe, parce que, avant
172 j'avais une classe et je pense que j'avais aussi des petits posters et j'avais mes livres hein, un
173 peu moins que maintenant (rires)...
174

175 I : (Rires).
176

177 E : Mais je pense que il doit y avoir des points de repère pour se dire... je peux me rattacher à
178 quelque chose. Je ne sais pas si vraiment ça peut avoir une influence sur les apprentissages.
179 Mais je pense que sur la manière d'être dans son... sa motivation d'être là, le fait d'être
180 complètement largué ou d'être perdu, s'il a quelques point de repère peut l'aider à être bien et
181 quand on est bien, on apprend mieux. Tu vois ?
182

183 I : Mm, mm.
184

185 E : Mais c'est peut-être pas direct. C'est pas parce que t'as un livre bilingue que l'enfant va
186 apprendre. Pour moi ils ont une importance ces livres culturels, ils devraient être dans toutes
187 les classes du canton de Genève, puisqu'à Genève on a euh... plus de quarante pourcent des
188 élèves étrangers, donc ça devrait être obligatoire d'avoir des livres de cultures différentes
189 hein.
190

191 I : Mm, mm.
192

193 E : Ça pour moi, ça me semble une priorité. Euh... j'utilise les livres dans les apprentissages
194 par exemple si un enfant est scolarisé et qu'il peut lire dans sa langue, alors je vais utiliser les
195 livres bilingues où il peut lire en anglais et il lira l'écriture en français dessous euh... en
196 français dessous et puis il pourra faire des comparaisons de langues, il va pouvoir se rassurer
197 un moment, oui c'est un, un passage mais c'est pas quelque chose qu'on va faire toute
198 l'année. Hein ?
199

200 I : D'accord.

201
202 E : C'est juste pour le rassurer, lui dire « ici, je sais que tu sais lire l'anglais », et puis il est
203 content de me montrer qu'il connaît des choses, qu'il sait des choses. J'ai un enfant qui vient
204 de Compezières, qui est espagnol, il m'a dit que dans son pays il n'avait jamais fait de
205 sciences et jamais fait de géographie, quand j'étais dans sa classe il m'a montré ce qu'il avait
206 appris, j'ai vu la fierté et puis il m'a dit après : « tu sais dans mon école, j'étais très fort,
207 j'avais que des bonnes notes ». Donc tu te rends compte que cet enfant n'avait pas pu montrer
208 ni chez moi ni dans sa classe ses capacités à cause de la langue. Donc tout d'un coup, je pense
209 que de lui donner les moyens de nous montrer qu'il connaît des choses, qu'il sait des
210 choses... oui il sait lire en anglais, ok. Et c'est pour ça que j'utilise aussi énormément la
211 langue de, de l'enfant même si on la comprend pas, de dire mais comment tu comptes dans ta
212 langue, comment tu dis ça...

213
214 I : Pour valoriser ?

215
216 E : Pour lui dire qu'il a le droit à sa langue et que sa langue est un atout, est un... est quelque
217 chose en plus, pour moi c'est ça qui est important de lui montrer dans, que ce soit dans le livre
218 culturel, dans, dans, dans... l'apprentissage du français que tout ce qu'il sait de sa culture, de
219 sa langue de son origine, est, est un plus.

220
221 I : Mm, mm.

222
223 E : Et je leur parle souvent en disant : « mais moi je suis triste parce que je ne sais qu'une
224 seule langue et... vous vous avez de la chance parce que vous savez plusieurs langues ».
225 Donc je mets en valeur cette richesse-là et pour moi c'est ça. Bon attends, alors, on va
226 regarder tes questions...

227
228 I : Bon, ben je pense qu'on a déjà abordé pas mal de... sujets comme par exemple pour la
229 définition du livre, je pense que c'est déjà bien euh... et aussi par rapport à la quatrième
230 question, on voit que par ton métier en fait...

231
232 E : Mm, mm...

233
234 I : Je pense euh que les préoccupations interculturelles semblent vraiment faire partie de... à
235 part entière disons du métier de d'enseignante vu que tous les jours tu dois être sûrement
236 confrontée directement à la diversité des élèves...

237
238 E : Voilà. Alors c'est vrai qu'il y aussi ce souci par rapport ... quand je vois le mot
239 « préoccupation », c'est vrai que ma préoccupation elle est, non seulement dans ma classe,
240 que ça se passe bien, mais comme j'ai aussi des élèves qui sont à mi-temps ici et à mi-temps
241 dans une autre école, c'est que cette continuité elle se passe. Donc mon souci, il est aussi
242 d'ouvrir l'enseignant à la culture de l'enfant, qu'il a une culture différente, qu'il a droit à...
243 pas forcément à, à... comment on dit à une attitude privilégiée pour lui ou... différente des
244 autres, mais simplement à une reconnaissance qu'il est différent. C'est juste ça.
245 Et, et je vais aussi travailler par exemple dans la littérature, à chercher des documents qui vont
246 aider les collègues à avoir cette ouverture-là. Par exemple j'ai proposé le calendrier inter-
247 religieux. On a des, des, des enfants de religions différentes, on a les fêtes, Noël qui viennent
248 et donc les enfants vont en parler, peut-être qu'ils vont en parler dans ma classe, mais euh...
249 c'est important et puis il y aussi la règle d'or qui est sortie euh dernièrement avec le calendrier
250 inter-religieux où il y a la règle d'or, comme l'éducateur de l'école a proposé tout un travail

251 sur la charte de l'école, les règlements d'école et tout, je lui ai proposé d'afficher la règle d'or
252 dans son bureau ou à l'école parce que ça rappelait dans toutes les religions, une seule phrase
253 qui est toujours la même et qui est de respecter les autres.

254
255 I : Mm, mm.

256
257 E : Hein donc tu vois, il a demandé la, la, la... l'accord au directeur parce qu'effectivement du
258 coup c'est religieux et culturel, mais la différence entre religieux et culturel, où est la
259 marque ? Ca je te laisserai faire parce que c'est pas évident (rires).

260
261 I : (Rires).

262
263 E : Pour moi ce qui est religieux fait partie de la culture donc euh... pour moi si un enfant a
264 un problème ou un conflit en, en... avec euh... qu'il va le sortir ici, mais on va en parler, on
265 va essayer de chercher ce qui est en commun dans les cultures pour pouvoir se, se retrouver,
266 donc voilà. Il y a cette problématique de faire respecter et d'essayer de trouver des chemins
267 pour arriver à... à faire entendre, à faire comprendre à mes collègues que la culture de l'Autre
268 est aussi un enrichissement. C'qui n'est pas évident, c'qui n'est pas facile.

269
270 I : Parce que pour toi, il n'y a pas encore assez une prise de conscience, une... ils sont pas
271 assez sensibilisés...

272
273 E : Alors. Moi j'ai assisté à des entretiens de parents où l'enseignant dit à l'enfant euh... :
274 « mais t'as qu'à regarder un livre, dans... en portugais, tu peux prendre un livre en
275 portugais ». Moi j'arrête l'enseignante et je demande à l'enfant : « est-ce que tu as un livre en
276 portugais à la maison? ». Il en n'a pas.

277
278 I : Ah ouais...

279
280 E : Pour l'enseignant c'est impensable qu'un enfant n'ait pas de livre, dans sa langue. Non
281 seulement ils sont partis de chez eux en emmenant le strict minimum, souvent, mais en plus
282 l'investissement financier aujourd'hui pour acheter un livre en plus dans sa langue ou aller
283 dans une bibliothèque emprunter un livre ne fait pas partie de leur culture prioritaire de vie ici.
284 Donc c'est à moi d'aller dire à l'enseignant que d'avoir un livre aujourd'hui est difficile. Par
285 contre je peux lui dire que moi, dans ma classe j'ai des livres en portugais, français ou bien à
286 la bibliothèque il y a un livre en portugais. Tu vois ? Cette sensibilité elle est tout le temps
287 présente et je l'utilise... c'est pas pour critiquer mes collègues, ils ont mille-douze autres
288 soucis, mais c'est pas leur priorité. Tu vois et je pense que d'avoir quelqu'un dans l'école qui
289 a ce souci-là, peut les aider à aller dans le sens de l'enfant, mais je peux pas les obliger. Après
290 c'est eux qui choisissent s'ils entendent ou pas.

291
292 I : C'est toi en fait qui fait le lien et qui peut déclencher des prises de conscience ou...

293
294 E : Voilà, voilà. J'ai aussi proposé, bon ça fait un peu euh... Mais pour te dire aussi que pour
295 moi la culture c'est important, j'ai aussi développé un cahier d'adresses, peut-être tu l'as vu
296 au B., où il y a des informations concernant les migrants, des informations concernant euh les
297 associations pour les migrants qui sont une priorité pour moi, mais j'ai aussi fait tout le côté
298 social, pour les enfants suisses qui auraient des problèmes familiaux et tout et pour moi si tu
299 veux, ça ça fait partie de la culture... [l'enseignante va chercher la brochure en question].

300 I : C'est vraiment super !

301
302 E : De me dire aussi que mon travail il est aussi d'aider l'école à s'intégrer et les enseignants
303 euh... ont été très contents de recevoir ce petit journal qui n'est pas à distribuer aux parents,
304 qui n'est pas à distribuer, mais qui est vraiment un, une aide euh... pour savoir comment
305 entrer en contact avec l'Autre d'une manière euh... juste tu vois ?
306
307 I : Ouais. C'est formidable !
308
309 E : Alors tu as des adresses qui [XXX], mais simplement ce qui était difficile c'était peut-être
310 le texte tu vois, on sait que lui il existe mais on sait plus exactement ce qu'il fait, donc en
311 lisant ce texte que j'ai composé euh... simple si tu veux, on se dit : « ah ben voilà, si j'ai
312 besoin de savoir où se trouve un enfant, où il en est et tout vous pourrez faire appel à lui ».
313 « Ah ben le Point, j'ai entendu parler, mais c'est quoi déjà, ah d'accord ».
314
315 I : Super.
316
317 E : Donc voilà, y a le social, y a le côté migrant et euh... voilà, donc moi si tu veux c'est mon
318 souci que l'enfant soit compris, soit, ait le plus possible d'aide dans sa scolarité euh...
319
320 I : Ouais, ouais.
321
322 E : Une chose aussi que j'me suis rendu compte souvent c'est que les enseignants sont des
323 gens qui ont réussi à l'école.
324
325 I : Mm...
326
327 E : Qui étaient souvent brillants et euh l'enfant qui a de la peine, qui a des difficultés ou
328 l'enfant qui a une vie de famille j'dirais d'une manière sociale difficile ou déséquilibrée, pour
329 l'enseignant c'est pas toujours simple à comprendre. Donc il faut des aides, il fait des, des,
330 des... aussi bien pour l'enseignant que pour... voilà. [En parlant de la brochure :] Si tu veux
331 la garder...
332
333 I : Ah oui alors j'veux bien !
334
335 E : Bon c'est pour L. hein pour une autre commune c'est d'autres adresses.
336
337 I : Oui, bien sûr.
338
339 E : Donc je l'avais fait aussi en collaboration avec Monsieur D. du service social de L. hein à
340 l'époque et puis on l'a remis à jour cette année pis je l'ai distribuée aux collègues y a quinze
341 jours quoi.
342
343 I : Mm, mm. Merci beaucoup.
344
345 E : Alors pour la suite, est-ce que j'ai déjà entendu parler du comité « Lecture des Mondes »
346 alors pas du tout, je ne sais pas du tout c'que c'est.
347
348 I : Ok. Ben ça moi j'ai vraiment pris conscience de leur travail de c'qu'ils faisaient à travers
349 justement mes entretiens et c'est petit à petit que euh, j'ai décidé de prendre en compte leur
350 travail pour m'avancer dans ma recherche parce qu'ils avaient déjà fait toute une partie avec

351 des critères pour les livres un peu interculturels par exemple et ils travaillent vraiment sur ces
352 questions-là depuis le milieu des années quatre-vingt, même si avant ce n'était pas la structure
353 actuelle et c'est, donc il est situé à Lausanne, c'est peut-être pour ça qu'on a peut-être moins
354 ici à Genève accès ou... et ils publient chaque année une brochure qui s'appelle « Lectures
355 des Mondes » et qu'ils distribuent aux personnes intéressées, bon c'est essentiellement les
356 bibliothécaires, les libraires...

357

358 E : Mm, mm.

359

360 I : Et les enseignants, et dans cette brochure, y a une sélection en fait sur plus de trois-cent
361 livres je crois qu'ils lisent chaque année, ils en sélectionnent environ quarante et il y a tout le
362 descriptif euh c'est classé selon les pays, et il y a aussi le genre, l'âge et je trouvais vraiment
363 ça très intéressant et justement bah, comme pour le moment mon travail c'était de, de voir si
364 un label justement pour enfin quelque chose de vraiment visuel avec tout c'qu'il y a comme
365 côté peut-être un peu marketing autour, mais pour faire parler de la question interculturelle
366 qui pour moi n'est pas encore assez euh peut-être approfondie, mise en avant ou de manière
367 pas toujours subtile ou voilà, même si certains travaux sont faits, ils ne sont pas forcément
368 bien faits et euh et c'est pour ça que je me suis vraiment basée sur le travail de l'ISJM parce
369 que chez eux, il y a tout le cheminement qui a été fait pour le choix des livres avec le comité
370 qui se retrouve, qui discute qui fait les critères mais il n'y a pas le côté euh, diffusion, alors
371 que leur travail est vraiment formidable j'trouve qu'ils mériteraient justement peut-être d'être
372 plus connus.

373

374 E : Ouais, ouais.

375

376 I : Mais jusqu'à présent, j'ai rencontré beaucoup de résistance par rapport à la mise en place
377 d'un label, comme quoi ça catégorisait beaucoup les livres, pourquoi l'un et pas l'autre, ça
378 prenait en gros le travail des bibliothécaires et des libraires qui était justement de faire ce, ce
379 choix de proposer des livres qui soient ouverts et... donc c'était par rapport à ça, je me
380 demandais si on entendait parler des travaux de « Lectures des Mondes » jusque dans
381 l'enseignement ou...

382

383 E : Mm, mm. Alors écoute. Moi personnellement non, après je ne sais pas s'il y a des
384 collègues qui sont peut-être plus sensibles et qui ont une connaissance de ça, tu vois moi je
385 reçois régulièrement les livres de je ne sais plus quoi et développement de Lausanne.

386

387 I : Oui tout à fait, « Education et Développement ».

388

389 E : « Education et Développement » voilà. Alors on pourrait imaginer que les deux
390 collaborent et effectivement proposent quelque chose, parce que là ils ont des livres très typés
391 sur les pays et tout.

392

393 I : Ouais.

394

395 E : Autrement, j'ai aussi beaucoup travaillé avec les livres de la pédagogie Freinet, qui avait
396 aussi toute la panoplie des pays du monde, alors il y a un enfant qui habite dans un pays et qui
397 parle de son pays et ça c'est, c'est fabuleux quand il y a un enfant qui vient de ce pays ben on
398 parle, on dit : « est-ce que c'est comme ça ? Qu'est-ce que tu en penses ? »... Moi c'est des
399 livres que j'ai beaucoup utilisés quand j'avais des classes euh traditionnelles et puis qu'on
400 avait un enfant qui arrivait...

401
402 I : Tout à fait.
403
404 E : J'te montrerai euh... [L'enseignante va chercher les livres en question.]
405
406 I : Oui alors volontiers.
407
408 E : Tu vois t'as Cuba, t'as les Massais, t'as vraiment tout et puis t'as des enfants qui parlent
409 de leur pays.
410
411 I : C'est un peu des sortes de documentaires.
412
413 E : Voilà, c'est des documentaires. Alors tu as l'école, tu as comment euh... la ville, où ça se
414 trouve et puis tu as chaque fois la même structure dans chaque livre donc c'est pas... c'est
415 vraiment un documentaire et... bon. Donc la, la collection c'est les *pemf* de la bibliothèque
416 Freinet et puis euh... tu peux ouvrir les livres à la même page [ouvre et présente les livres] et
417 tu vois l'école et puis tu vois...
418
419 I : Ah tu peux comparer...
420
421 E : Euh... je ne sais pas si... je crois qu'il y avait l'alimentation, mais il y a des thèmes qui
422 reviennent souvent dans les autres... voilà les repas tu vois ?
423
424 I : Ah ouais et donc à chaque fois ils traitent des mêmes thèmes en parallèle...
425
426 E : Voilà, voilà. Il me semble, j'ai pas vu les repas là-dessus mais il devrait y avoir la même
427 chose. Bon c'est pas toujours les mêmes titres avec les mots mais tu trouves quand même plus
428 ou moins...
429
430 I : Ouais, ouais.
431
432 E : Et alors il y avait toute une série, donc j'avais pas la collection complète, mais comme ça
433 tu vois... bon tu t'arrêtes d'acheter parce qu'au bout d'un moment...
434
435 I : (Rires). Oui...
436
437 E : Mais... euh... voilà, c'est vrai que j'ai cherché à avoir plusieurs, plusieurs pays
438 représentés euh et voilà, c'est vrai que maintenant, ils vont beaucoup plus à la bibliothèque
439 quand ils veulent, ils prennent les livres quand ils veulent et puis je fais moins d'activités avec
440 les livres.
441
442 I : D'accord.
443
444 E : Mais par exemple, dans les classes d'accueil, on a reçu un document, c'est nouveau cette
445 année, pour euh... apprendre le français et j'ai trouvé intéressant qu'autour de la table, on
446 était une trentaine, qu'il y ait des critiques par rapport au livre qui présentait un prof avec six
447 élèves qui venaient chacun d'un pays différent, qui visitent Paris. Et on a fait des critiques
448 parce que c'est vrai que c'est difficile, on a des enfants qui ont quitté leur pays qui arrivent à
449 Genève et on doit encore leur dire qu'on va visiter une ville qui est Paris. Et je trouve que

450 c'est intéressant, parce que c'est un livre qui est certainement, qui s'est voulu culturel et
451 différent et puis en fait, tu vois.
452
453 I : Ouais, ça marche pas.
454
455 E : Voilà, donc c'est pas encore ça. T'as beau euh... voilà [montre la méthode de français]
456 donc c'est *Grenadine* c'est une méthode de français pour les enfants étrangers pis t'arrives
457 visiter Paris et pis c'est la classe avec ces enfants-là alors au début culturellement on les a
458 différenciés au niveau des dessins, hein elle s'appelle Leïla, elle s'appelle Kim, parce que...
459 voilà, Marion Thomas Sébastien et cætera.
460
461 I : C'est vrai que l'idée, à la base est vraiment... bonne, mais c'est pas basé sur le... donc à
462 Genève en fait t'utilises pas ça ?
463
464 E : On est obligé d'utiliser ça. On nous a donné cette méthode, ça coûte trois-cents francs
465 chaque méthode.
466
467 I : Ouh là. C'est *Grenadine* hein tu m'as dit ?
468
469 E : Voilà, c'est *Grenadine*. Donc c'est nouveau cette année et on doit la tester.
470
471 I : Mm, mm.
472
473 E : Ce qui est important c'est en effet de pouvoir dire à la fin de... ce test est-ce que ça
474 correspond ou pas et quel autre livre on pourrait proposer tu vois ?
475
476 I : Ouais. Et donc ça pose des problèmes aux élèves que ce soit sur Paris ?
477
478 E : Bon on venait tous de commencer, alors on peut pas vraiment encore critiquer, on doit
479 attendre la fin de l'année pour le dire.
480
481 I : D'accord. Ouais, ouais.
482
483 E : Pis on a l'autre c'est *Tatou le matou*, c'est une histoire, de, de... petit chat mais c'est aussi
484 fait dans la mesure où tu vois quand tu regardes les personnages tu te dis bon ben voilà, y a
485 quand même une hein... Pis alors ce qui était intéressant c'est quand dans la première histoire
486 on parlait d'anniversaire et puis, j'ai dû leur expliquer ce que c'était un vœu. Alors comment
487 tu veux expliquer un vœu c'est abstrait, tu peux pas faire le dessin, tu vois ?
488
489 I : (Rires). Ouais.
490
491 E : Alors on a dit que quand on soufflait les bougies on pense à quelque chose et ils se sont
492 tous dit : « ah oui dans ma langue on fait aussi, dans ma langue on fait aussi ». Pis alors j'ai
493 dit qu'en français ça s'appelle un vœu. Pis on a cherché le mot dans leur langue et tout, mais
494 tu vois... je trouve que c'est, voilà typiquement tu dois faire appel à leur culture pour qu'ils
495 comprennent le mot, mais imagine que dans leur culture ça n'existe pas, ils ne vont jamais
496 comprendre le mot.
497
498 I : Ouais, ouais.
499

500 E : Donc pour moi l'importance de choisir un document qui est... donc *Tatou* est plus dans
501 c'qu'on attendait. Bon, on est qu'au début hein.
502
503 I : Mm, mm.
504
505 E : Mais l'idée c'est que ces trente personnes vont pouvoir être des interlocuteurs importants
506 par rapport à qu'est-ce qu'on attend pour un livre interculturel pour apprendre le français tu
507 vois ?
508
509 I : Oui tout à fait. C'est un beau défi et un grand débat.
510
511 E : Et ça je pense qu'il pourrait vraiment y avoir quelque chose de... Mais par rapport à
512 « Lecture des Mondes » effectivement, ça m'intéresserait de connaître une fois euh... un
513 document, de pouvoir voir, tiens quels sont les livres que j'connais, que j'ai, comment je les ai
514 trouvés, tu vois ça si j'pouvais...
515
516 I : Oui, oui. Ben... la brochure elle est disponible même sur internet si jamais et ils ont une
517 exposition aussi qui tourne... non c'est vraiment euh... très intéressant. Voilà.
518
519 E : Alors, attends, quelle, quelle question on va faire...
520
521 I : Donc, ben disons... on peut peut-être simplement prendre la suite...
522
523 E : Si vous deviez sélectionner trois livres à caractère interculturel, lesquels choisiriez-vous ?
524
525 I : S'il y avait vraiment des livres qui ont pu te marquer ou que tu trouves spécialement...
526 enfin qui correspondent vraiment bien, ou avec lesquels tu trouves super de travailler ou...
527 qui marchent auprès des élèves ou des coups de cœur personnels...
528
529 E : Alors c'est vrai que moi j'ai beaucoup aimé euh, la... ces livres-là, alors bon c'est mes
530 livres bilingues hein bien sûr [se lève et va chercher le livres en question]. Euh, donc c'est des
531 livres en plusieurs langues hein ? Alors pour moi c'est des livres typiquement, parce que
532 l'histoire elle est, elle va être écrite dans la langue en anglais, parce que c'était des livres de
533 collection anglaise, mais quand on va regarder les dessins, c'est pas une anglaise blanche et
534 c'est pas une ville anglaise hein.
535
536 I : Ah ouais...
537
538 E : Et pis elle va, par exemple là elle a faim et elle va essayer de manger et dans cette histoire
539 elle va manger des noix de coco, des samosas, elle va manger une boîte de spaghettis, moi
540 j'trouvais ça extraordinaire, elle va, tu vas jamais trouver chez nous une boîte de spaghettis
541 hein ? Elle va trouver ce qu'ils appellent des bonbons collants, donc voilà on va parler de
542 c'que c'est des bonbons collants, elle va goûter un piment et effectivement le piment va la
543 rendre... et après, heu... elle va, essayer de faire passer la soif, euh la brûlure et puis alors on
544 voit le père qui va lui apporter de l'eau et la mère qui amène de la glace, on voit la tante qui
545 lui amène du pudding, donc y a un lien avec la famille, le grand-père qui lui fait goûter de la
546 mangue et euh finalement après c'est la grand-mère qui va lui donner du lait et qui va faire
547 que euh... elle va aller mieux et... ça fait intervenir les liens entre la famille, ça fait intervenir
548 la nourriture, les différentes sortes de nourriture, qu'est-ce que ça provoque la nourriture...
549 I : Et puis y a les langues...

550
551 E : Voilà et puis effectivement, c'est une série de livres bilingues...
552
553 I : [En montrant la traduction en français écrite sur des bandes blanches dans le livre]. Et puis
554 ça, c'est toi qui as rajouté en... en français ?
555
556 E : Et pis moi j'ai mis le français en plus, donc ils sont trilingues, ils sont même pas bilingues.
557 Mais c'est vrai que c'est des collections que j'ai beaucoup aimé, donc c'est des livres qui
558 existent dans ces langues-là, que j'ai choisis parce qu'il y avait ces langues-là et que j'ai
559 acheté la collection euh...
560
561 I : C'est toujours avec la même petite fille ou...
562
563 E : Non, non, non, ça c'est une histoire de...
564
565 I : Ah c'est chaque fois avec des personnages différents.
566
567 E : Par exemple j'ai une autre histoire qui se passera en Afrique, alors là de nouveau, c'est
568 toujours des textes courts, mais déjà à la première page tu as les noms des fruits et des
569 légumes en anglais puisque c'est des livres en anglais et puis tu vas avoir la petite fille en
570 Afrique dans son, dans son village d'Afrique avec, c'est une histoire où elle va apporter un
571 plateau de fruits à son amie et elle fait un voyage et pendant tout le long un voyage, il y a un
572 animal, chaque fois différent, mais on ne nomme pas, l'histoire raconte avec les images et
573 l'histoire raconte avec le texte une autre histoire.
574
575 I : D'accord, ah ouais...
576
577 E : Parce que, elle se demande toujours qu'est-ce qu'elle va préférer et nous on observe, donc
578 pour moi c'est aussi, on voit des choses et c'est vraiment dans son pays qui se passe ça, parce
579 que chez nous on va pas avoir ça. Donc on va passer du temps à regarder les images, aussi y
580 a, sans s'inquiéter du texte et vraiment à la fin son plateau est vide et, et on peut dire : « mais
581 mon dieu il reste plus rien, il ne reste rien » et, le dernier animal va lui renverser des
582 mandarines dans son... mais c'est pas écrit que la chèvre arrive, c'est, c'est, on va observer
583 tout c'est qui se passe et puis vraiment à la fin elle rencontre son amie et elle lui dit : « je t'ai
584 amené une surprise » et elle lui dit : « des mandarines ! », pis l'autre elle dit : « quoi, des
585 mandarines ? » et c'est la surprise pour toutes les deux, mais ont sent dans la couleur des
586 habits, dans la manière où elles sont habillées, coiffées, tout c'est qu'on peut enrichir et à la fin
587 t'as le nom des animaux dans la langue. Donc moi j'ai beaucoup travaillé avec ça, j'ai fait des
588 ateliers euh j'ai fait des des euh... un travail parce que, j'aime ces livres et je trouve agréable
589 de travailler avec ces livres et ils ont un livre chacun et puis si ça se trouve, il y a un livre
590 albanais-français, ils sont deux sur le livre albanais et on peut leur dire « tu l'prendras à la
591 maison » et ils ont pu raconter tu vois ?
592
593 I : D'accord.
594
595 E : Voilà, moi tu vois c'est ce genre de livres-là avec lesquelles je vais aimer travailler.
596
597 I : Donc il faut plutôt qu'ils soient bilingues ? En général, tu sembles surtout travailler avec
598 des livres euh...
599

600 E : Voilà. Si je choisis un livre pour travailler avec ça sera ce genre-là effectivement. Alors
601 pour moi, ces livres-là seront importants. Alors, j'ai effectivement investi dans quelques
602 séries hein, j'ai encore *Les musiciens de la ville de Brême* qui sont traduits, j'ai eu *Alice*
603 *sourit*.
604
605 I : Ah oui, celui-là, c'est celui que j'avais fait justement avec ta classe...
606
607 E : Voilà, voilà. Il est moins... culturellement j'aurais mais ça met la différence, voilà. Parce
608 que souvent, je ne dis pas que la culture veut forcément dire d'un pays différent. Mais pour
609 moi quelqu'un qui vient de Suisse, mais qui sera élevé dans une famille complètement
610 différente, euh... c'est aussi une autre culture, tu vois c'que j'veux dire ?
611
612 I : Mm, mm.
613
614 E : C'est une éducation, c'est quelque chose, c'est des principes, c'est des idées que tu as
615 reçues, que tu as appris quand tu étais petite et puis c'est d'autres quand tu te confrontes avec
616 le copain, avec la copine à côté ou la collègue, moi j'ai pas la même culture qu'une collègue
617 qui est aussi suisse et puis tu vois... Donc je pense que pour moi, c'est plutôt ça l'éveil à la
618 différence que j'vais travailler hein.
619
620 I : Ouais. C'est vraiment intéressant d'avoir ton point de vue, ça fait réfléchir de pouvoir
621 discuter... oui que tu sois directement dans le...
622
623 E : Ouais, moi ça m'a toujours travaillé le, le, le... problème de la différence...
624
625 I : Oui, ben on sent...
626
627 E : Et tu vois quand j'ai accepté ce travail, je suis allée voir l'université, voir ce
628 qu'aujourd'hui les LME reçoivent comme cours parce que c'était important et j'ai vu que
629 c'était facultatif et qu'il y avait que deux cours, avec justement C. P., pis maintenant elle est
630 plus là et D. et j'ai pris les deux parce que c'était possible et en dehors des heures d'école et
631 moi ça m'a ouvert parce que... ben je faisais pas les examens bien sûr, mais c'était cool pour
632 moi, j'avais l'impression que j'étais à l'uni, mais... euh, j'ai été très contente de, de vivre et
633 d'échanger avec des jeunes euh qui n'étaient pas forcément voués à l'enseignement, mais en
634 me disant qu'au moins y a encore un intérêt et alors moi ce que j'ai apprécié c'était toute la
635 bibliographie moi je lis pas beaucoup je suis pas quelqu'un qui lit, mais j'ai eu l'occasion de
636 rentrer dans des bouquins dans des résumés de bouquins ou dans des informations... Ah tout
637 d'un coup il y avait une théorie sur ma manière de penser, ma manière de voir... parce que
638 moi je suis pas quelqu'un qui a aimé les études, je ne suis pas quelqu'un de très littéraire,
639 j'apprends sur le terrain, je fais avec et j'aime mieux écouter quand on m'raconte que de lire
640 un livre tu vois ? (Rires).
641
642 I : (Rires).
643
644 E : Et donc c'était pour moi vraiment une occasion très très importante de... de voir que cette
645 question de la culture, de l'interculturel, c'était quelque chose qui s'posait et alors tu verras
646 dans ce petit livre [brochure « Adresses utiles pour le suivi de l'élève, aide aux enseignants,
647 2008-2009] il y a une recherche sur tout ce qui existe à Genève qui tourne autour des cultures.
648
649 I : D'accord.

650
651 E : Parce que j' connaissais pas « Cultura », j' connaissais pas « Contact » de Contact Suisses-
652 Immigrés, j' connaissais pas « Pluriels » et c' est l' occasion de rencontrer, tu vois, qui travaille
653 avec des gens différents.

654
655 I : Tout à fait.

656
657 E : Alors c' est vrai que pour moi c' est quelque chose d' important. Les livres c' est une chose
658 parmi d' autres. Mais par exemple j' ai, je ne sais pas si tu as entendu parler de CREOLE
659 [Cercle de Réalisations et de Recherche pour l' Eveil au langage et l' Ouverture aux Langues à
660 l' Ecole]...

661
662 I : Oui

663
664 E : Qui travaille aussi dans ce sens-là, mais je ne le connaissais pas avant, j' ai découvert... Ah
665 bon, tu vois ? Pour moi c' était ça, cette découverte-là.

666
667 I : C' est vrai qu' il y a beaucoup de choses vraiment qui sont faites et des choses bien et, mais
668 j' ai quand même été surprise... disons que ça pourrait être encore beaucoup plus généralisé,
669 mais le problème c' est que quand on le dit, ça fait un peu féministe ou engagé ou comme si
670 c' était un combat alors que finalement ça devrait être quelque chose de naturel, enfin qui
671 pourrait aller de soi et ça va pas de soi et il faut faire plus pour obtenir euh...

672
673 E : Alors c' est vrai que ce n' est pas un critère qui est demandé pour être enseignante, mais
674 nous quand on nous, on nous a convoqué à la direction, un collègue pour la division moyenne
675 et moi pour les classes d' accueil pour ce nouveau projet, on nous a demandé quels seraient les
676 critères qu' on donnerait pour euh être enseignant en classe d' accueil. Mon collègue et moi,
677 sans se concerter parce qu' on n' se connaissait pas, la première chose qu' on a dit c' est qu' on
678 aimerait quelqu' un qui soit pas raciste. Mais on a dû le formuler hein. Et pour nous c' était
679 important, trop de fois on s' est rendu compte qui a des enseignants qui étaient nommés qui
680 étaient de bons enseignants...

681
682 I : Tout à fait ça n' empêche pas...

683
684 E : Mais qui avaient des réticences contre les étrangers et ça c' est quelque chose qu' on a dû
685 nommer et c' était pas évident tu vois et la direction l' a entendu et après ils font c' qui veulent
686 hein j' entends, mais, parce que comment tu veux, voir hein c' est pas non plus très facile pour
687 eux, mais pour nous c' était... il faudrait que dans les classes d' accueil, au moins là, il y ait
688 que des enseignants motivés, intéressés à la cause. Combien d' enseignants connaissent
689 aujourd' hui le Centre de Contact Suisses-Immigrés ? Le Centre de Contact Suisses-
690 Immigrés fait toutes les inscriptions en début d' année de tous les sans-papiers. Cette année ils
691 ont inscrit trois-cent élèves. C' est énorme. Tu vois ?

692
693 I : Trois-cent élèves sans papiers... C' est fou, c' est une réalité qu' on connaît mal.

694
695 E : Mais les enseignants ne connaissent pas, ne savent pas tu vois... c' est, c' est des choses qui
696 sont importantes, le Centre de Contact Suisses-Immigrés a demandé à la Direction générale de
697 l' enseignement primaire de pouvoir faire une formation au niveau des directeurs, au moins
698 une heure, mais c' est pas la priorité. L' enfant allophone, l' enfant étranger n' est pas la priorité
699 de l' enseignement primaire. Donc c' est vrai que moi quand j' essaie de, de, de... d' expliquer

700 ou de parler ou de donner, j'ai essayé de vendre mes livres aux écoles en me disant mais ça va
701 intéresser les écoles, ils vont être super... je me dis que non, bon ben, finalement je, j'ai fait
702 une folie, j'ai dépensé trois-mille balles pour des bouquins, mais ça fait rien, j'les garderai
703 moi. Tu vois ? Mais je les ai utilisés et j'en suis très contente, mais c'est vrai que c'est pas
704 quelque chose de facile à partager. Tu vois, et maintenant je n'insiste pas... toutes les écoles
705 ont reçu ces deux cartes du monde, tu les vois ?

706

707 I : Oui.

708

709 E : Donc y en a une de l'Europe, une du Monde. Euh... dans combien de classes elles sont
710 vraiment exposées, sont utilisées, sont travaillées, tu vois. Evidemment chez moi ils les
711 regardent tout le temps, y a les drapeaux de leurs pays, ils y vont tout le temps, ils voient leurs
712 drapeaux, tu vois ? Y a des choses qui sont importantes, mais... mais voilà, moi j'ai aussi
713 visité des classes d'accueil où y a rien quoi ou... tu vois, même dans une classe d'accueil
714 qui...

715

716 I : Ouais.

717

718 E : Mais tu vois moi je me suis rendu compte que dès le départ quand j'ai enseigné j'ai été à
719 Sécheron, j'avais fait quelques remplacements avant dans différents quartiers, de Genève, et
720 je m'étais dit : « moi mon rêve ça serait d'aller dans un quartier où y a des étrangers, mais
721 pas, de la même classe sociale, qu'il y ait de tout ». Et j'arrive à Sécheron. A Sécheron y
722 avait, le quartier des Pâquis, y avait le... le quartier international, j'avais c'que j'avais voulu.
723 Je suis restée seize ans et j'ai énormément appris. Aussi bien sur les riches étrangers, que sur
724 les étrangers de condition défavorisée et dès le départ je me suis intéressée et... c'était dans...
725 dans ma culture si tu veux, mais c'était pas tout le monde et je pense pas que...

726

727 I : Ca doit vraiment venir de... soi

728

729 E : Ouais, ouais, voilà. Mais j pense qu'on n'est pas... nombreux à avoir ce souci-là... mais
730 quand... tu rencontres quelqu'un, ça fait plaisir. (Rires).

731

732 I : (Rires).

733

734 E : C'est pour ça que je me suis dit : « ah ça fait plaisir, quelqu'un qui est intéressé, tu vois,
735 qui a envie... », euh... voilà.

736

737 I : Ouais... et... et autrement par rapport à l'éventualité de, de mettre en place ce fameux...
738 label, toi t'en penserais quoi ? Peut-être surtout pour guider, par exemple dans les grandes
739 surfaces ou pour les parents qui pourraient se retrouver un peu... seuls face au choix...

740

741 E : Alors, euh, j'arrive pas à me rendre compte qu'est-ce qu'on entend exactement par label
742 euh... est-ce que c'est quelque chose de commercialisé pour euh... j'l'entends moi comme un
743 tampon qu'on met sur un livre, reconnu genre par Terres des Hommes ou reconnu par Elvetas
744 ou tu vois ce, ce genre de choses euh... alors ça peut l'être... effectivement, moi j'ai aussi
745 entendu ton souci par rapport à commercialiser, dans quel sens on va pas connaître parce que
746 des livres, il en sort beaucoup trop ! Moi je suis déjà étonnée tu vois qu'ils [le comité de
747 « Lectures des Mondes »] arrivent à en lire trois-cent par année, mais une fois j'ai discuté
748 effectivement avec une bibliothécaire en lui demandant : « est-ce que vous avez des livres de

749 langue, est-ce que vous avez des livres ceci ou... », et elle me disait : « mais vous savez pas
750 combien de livres sortent pas jour ! ».

751

752 I : Oui je crois qu'il y a neuf-mille parutions par année juste en littérature jeunesse.

753

754 E : Et c'est pour ça, moi j'me dis ça m'semble impossible. On devrait au moins répertorier
755 des éditions et donner ces listes d'éditions, y a les éditions *pemf*, les éditions de l'UNICEF, y a
756 les éditions ceci... qui font des livres alors : « allez voir, allez regarder », tu vois ?

757

758 I : Ouais.

759

760 E : Parce que je pense qu'il y a des maisons d'édition qui sont très spécifiques par rapport à...
761 certains domaines, plutôt que d'se dire que tous les livres doivent passer par une espèce de
762 censure, une machine qui dirait : « non ça oui, non ça non ».

763

764 I : Donc ce serait plutôt de publier des maisons d'édition...

765

766 E : Ouais, ouais. Et puis euh... parce que je pense que c'est des maisons d'édition qui sont
767 petites qui sont pas... facile à être développées, mais j'pense que dans les classes on pourrait
768 avoir ce genre de critères-là.

769

770 I : Pour que les enseignants puissent choisir...

771

772 E : Oui et puis les *Martine* mettons-les gentiment à la récupération du papier.

773

774 I : (Rires). A la cave.

775

776 E : (Rires). Mais par contre tu vois, euh... une chose intéressante, je ne sais pas si t'as connu
777 toi les *Pezzi* les premiers *Pezzi*, y avait pas de bulles mais une petite tête avec le texte à côté,
778 c'était les premières éditions. Y avait la petite tête du pingouin, y avait la petite tête du
779 pélican et y avait le texte à côté. C'était toute notre enfance et on devait regarder l'image et
780 regarder l'texte. Tu pouvais que regarder les images et comprendre l'histoire mais tu pouvais
781 aussi lire le texte. Mais l'image elle était tout en soi. Aujourd'hui, y a une nouvelle édition
782 qu'est sortie, ils ont mis les bulles pour faire parler les personnages, c'est plus simple. Tu
783 vois ? Ca ça fait partie de ma culture d'enfant, d'avoir lu ces *Pezzi* et un jour j'ai retrouvé des
784 *Pezzi* comme ça au B., qu'ils voulaient jeter parce qu'ils étaient abîmés (rires) je les ai
785 récupérés, je les ai mis dans un cornet et je les ai apportés à ma collègue qui elle aussi adorait
786 ces *Pezzi* en disant : « Ah regarde c'que j'ai r'trouvé ». On était mais tu sais émerveillées
787 devant un trésor. Tu vois ?

788

789 I : Ouais, ouais.

790

791 E : Et tout d'un coup je me disais mais voilà, ça fait partie aussi d'une certaine culture les
792 livres. C'est vrai j'dirais pas que c'était un livre culturel on n'est pas... mais, j'me dis souvent
793 euh, maintenant il y a de plus en plus d'enfants qui n'ont pas de livres dans leur culture, qui
794 n'ont pas connu de, y a aucun livre. Ils ont, ils ont des objets, ils ont la télévision oui, mais le
795 livre ne fait plus partie de la culture.

796

797 I : Ouais, donc c'est quand même un problème, j'dirais supplémentaire, c'est d'y avoir accès.

798

799 E : Ouais, ouais.
800
801 I : Donc même si le livre est bien fait, c'est vrai qu'il y a certaines familles qui ne peuvent
802 même pas...
803
804 E : Mais, mais aussi j'dirais peut-être même pas seulement dans les familles d'étrangers ou
805 défavorisées, tu vois ma sœur a deux enfants de seize et dix-huit ans et dès le départ j'ai dit à
806 ma sœur que pour les anniversaires je vais me contenter de leur offrir des livres. Elle me dit :
807 « t'as bien raison parce que moi je ne vais jamais leur offrir des livres. C'est beaucoup trop
808 cher et puis c'est pas mon domaine ». Et j'me suis rendu compte que dans l'fond, c'est vrai
809 que pour beaucoup de familles genevoises ou suisses, tout c'que tu veux c'est pas l'premier
810 choix le livre. Alors en plus il faudrait encore choisir des livres interculturels, tu vois... déjà
811 qu'ils aient des livres tu te dis c'est génial. Moi je leur ai offert la collection des *Max et Lili*
812 hein tu les connais aussi les *Max et Lili*.
813
814 I : Ouais.
815
816 E : Un jour je me suis dit : « bon elles sont assez grandes mes nièces ». Et elles me disent :
817 « ça c'est arrêté là les livres, c'est fini ? ». Pis j'leur dis non mais j'pensais que vous
818 étiez... », « ah, non non, mais on adore » et maintenant, chaque fois qu'il y a un *Max et Lili*
819 qui sort je les mets de côté et je les amène tu vois ?
820
821 I : Ouais.
822
823 E : Et je me dis c'est vrai que ça m'fait plaisir de leur avoir amené cette idée de livres,
824 d'aimer avoir des livres... alors maintenant chez elles, il y a la collection des *Max et Lili*, ils
825 sont là, ils traînent aux toilettes, ils sont partout euh... tu vois ?
826
827 I : Ah c'est super, (rires) c'est vraiment super !
828
829 E : Et... et voilà et je pense que la culture du livre elle s'amène dans la famille ou à l'école si
830 c'est le lieu mais, moi je trouve encore qu'il y a trop peu de moments où je les envoie à la
831 bibliothèque. Parce que c'est quand ils ont fini leur travail ou quand y a un moment euh... ou
832 quand je vais amener les petits dans le préau et pis que les grands restent alors je leurs dit :
833 « vous pouvez regarder un livre », tu vois ? Et puis je fais pas de travail sur les livres,
834 actuellement. Tu vois de la bibliothèque, mais... déjà j'ai agrandi l'coin hein. Parce que
835 l'année dernière c'était tout p'tit et j'ai dit : « maintenant j'ai trop de livres je les mets euh » et
836 puis ça a donné c'est vrai... j'suis contente d'avoir fait ce choix-là !
837
838 I : Ouais, mm, mm... Et par rapport au label, est-ce que tu voulais rajouter quelque chose ?
839 Est-ce que tu penses qu'on a fait le tour ? Euh... donc oui pour y avoir recours, pour toi, ça
840 serait en fait plus pertinent d'avoir plutôt une liste de maisons d'édition, mais tu n'aurais pas
841 forcément besoin de... peut-être plus justement comme tu dis au niveau de la brochure de...
842 « Lecture des Mondes » ?
843
844 E : Voilà, alors ça, ça m'intéresse. Par rapport à, pour avoir une certaine comparaison, un
845 regard si tu veux... mais de dire : « ah ben voilà je pense comme eux », c'est plus une euh,
846 d'avoir une idée, mais, moi j'aurais peur qu'un label euh... c'est jamais exhaustif, tu peux pas
847 euh... et j'trouverais dommage de, de... de perdre des petites éditions, de perdre des, des
848 des... parce que, y a pas que, l'Europe qui a des livres, tu vois tu as tous les pays qui éditent

849 des livres et je sais pas moi dans quelle mesure « Lecture des Mondes » a accès à tous les
850 livres qui sortent dans les autres pays. Et je vois pas pourquoi on mettrait ces livres-là et pas
851 les autres. Moi j'ai peur de ça tu vois et je me dis que finalement on connaît pas tout et on
852 pourra jamais être exhaustif, mais plutôt de dire : « ben voilà, y a telles éditions qui font
853 ça... », voilà.

854

855 I : Mm, mm. C'est une bonne idée.

856

857 E : Euh... moi j'aurais peur que des livres soient... et de quel droit ? Peut-être que je suis
858 trop... exigeante... mais...

859

860 I : Non, non, pas du tout... mais toi quand tu choisis tes livres est-ce qu'il y a des critères ou
861 est-ce que tu essaies de faire attention à certaines euh...

862

863 E : Oui, oui, alors les critères c'est clair que d'abord l'image hein, j'vais regarder comme je
864 t'ai dit qu'il y ait des visages hein un peu de tous les pays du monde.

865

866 I : Ok, ouais.

867

868 E : Euh, dans un deuxième temps je regarderai le texte.

869

870 I : D'accord.

871

872 E : Hein parce que peut-être que tu serais étonnée... mais dans certains textes, alors j'ai aussi
873 appris hein à être critique par rapport au texte. Euh alors bien sûr il y a le côté féministe, on va
874 aussi regarder euh... voilà bon on est d'accord qu'il n'y ait pas non plus toujours la femme
875 qui est à l'aspirateur et l'homme avec le cigare et la pipe (rires).

876

877 I : (Rires).

878

879 E : Même si c'est dans certaines cultures comme ça mais bon, euh, voilà, j'ai mon regard de
880 femme et j'ai été aussi euh, éveillée à ça et euh, c'est clair que j'vais regarder aussi les
881 langues parce que c'est, c'est, c'est un travail qui pour moi est important donc qu'il y ait
882 l'image, le texte en français et si j'peux ajouter euh, la langue, donc voilà. Mais c'est pas un
883 livre euh... c'est pas *Le petit chaperon rouge* traduit en toutes les langues hein.

884

885 I : D'accord.

886

887 E : Hein *Le petit chaperon rouge* c'est tradition... contes européens, c'est pas de la culture
888 euh, de l'Inde. Tu vois ?

889

890 I : D'accord.

891

892 E : Mais par contre euh... un conte indien qui raconte l'histoire d'une petite fille qui s'est
893 mise dans le... ça j'avais trouvé génial ce livre, je crois qu'il s'appelle *Gita* et elle se met dans
894 la boîte d'une cithare pour voyager avec les musiciens de son village et tout le long, elle va
895 participer au voyage parce qu'elle ne peut plus rentrer quand les musiciens la découvrent euh,
896 c'est trop tard et ils vont écrire aux parents, mais c'est long, parce qu'il n'y a pas de téléphone
897 et elle va vivre toute une histoire avec ces musiciens, mais c'est les musiciens, c'est de la

898 musique de l'Inde, c'est des instruments indiens et c'est voilà, ça c'est un conte indien. Tu
899 vois ? Et et pour moi ça c'est des livres culturel et c'est, c'est...
900
901 I : Ouais.
902
903 E : Si c'est écrit en plus... tu vois... voilà ça c'est un livre important pour moi qui est culturel,
904 donc ces critères-là.
905
906 I : Mm, mm... Et les stéréotypes ? Tu regardes aussi si euh...
907
908 E : Qu'est-ce que t'appelles un stéréotype ? Juste pour définir le mot.
909
910 I : Euh disons euh... ben par exemple pour prendre un livre concret, est-ce que tu connais euh
911 *Mon papa a peur des étrangers* il a été édité par la Joie de Lire ? [E. hoche la tête] Non ?
912 Donc c'est un livre justement sur toute la problématique d'un, d'un père qui a peur plutôt des
913 Africains ou comme ça et sa fille rencontre une petite africaine et elles deviennent amies. Et
914 en fait il y a donc toute cette histoire d'amitié et les deux filles finissent par vouloir se faire
915 rencontrer les familles et quand le père rencontre la famille de la petite fille africaine, la
916 famille elle est illustrée avec des pagnes et des masques et des... et toute l'histoire, c'est
917 vraiment super enfin le but et ce qui est derrière l'histoire et tout, parce que ça montre que le
918 père laisse tomber ses préjugés, mais quand on arrive à la fin, je me suis dit paf ça y est, je
919 trouve qu'il reste encore beaucoup de... Même dans les *Max et Lili* puisqu'on en a parlé tout
920 à l'heure, dans *Max et Coffee sont copains* ben oui c'est vrai que c'est dans la culture
921 africaine de se mettre en habits traditionnels, mais c'est pas que ça non plus et
922 particulièrement pour représenter je pense euh la culture africaine en particulier mais même,
923 même d'autres... pour moi, une histoire stéréotypée c'est même au sens large, là où il y a que
924 des Blancs parce que dans notre société aujourd'hui, y a pas que des Blancs.
925
926 E : Voilà, d'accord. Ouais, alors moi ce qui m'intéresse et dans les *Max et Lili* ce que je
927 trouve intéressant, c'est que la question à la fin est ouverte, que le livre n'est pas fini.
928
929 I : Ouais, ouais.
930
931 E : Et les livres sur les pays aussi, c'est pas fini tu pourras jamais tout dire sur un pays, mais
932 c'est, une chose, mais qu'est-ce qu'elle peut en amener d'autres. Pour moi un livre qui dirait
933 c'est rouge, c'est vert, c'est blanc, c'est noir, bon on ferme le livre et... il est oublié. J'oublie
934 le livre, je ne sais plus, je ne le connais plus. Pour moi un livre dont je me souviens et qui
935 restera dans ma mémoire c'est un livre qui nous a posé des questions, avec lequel les enfants
936 sont allés loin, ont cherché des choses, ont parlé, parce que mon but c'est de les faire parler.
937 Tout d'un coup on est amené à avoir des sujets, des histoires, des trucs pas possibles, le livre
938 n'a rien dit de tout ça, mais c'est les enfants qui ont parlé autour. Pour moi ça c'est un livre...
939
940 I : Donc vraiment faire parler ou amorcer quelque chose...
941
942 E : Voilà, mais le livre ne pourra jamais tout dire et c'est important qu'il dise pas tout, mais
943 qu'il pose les questions, les manières de dire, alors peut-être aussi bien un livre s'il est... voilà
944 c'est rouge, peut-être qu'on arrivera à discuter si on est d'accord ou pas d'accord, non on
945 n'est pas d'accord, mais pour moi ce livre-là, il va être très vite laissé de côté. Tu vois ?
946
947 I : Mm, mm.

948
949 E : Par contre, c'que j'ai trouvé intéressant pour en revenir à mes nièces c'est que les *Max et*
950 *Lili*, c'est que tout d'un coup elles reprenaient le livre à un autre moment de leur vie, à un
951 autre âge et qu'elles se rendaient compte qu'elles avaient une autre discussion. Que la
952 discussion qu'elles ont eue à huit ans sur tel ou tel problème, à seize ans il est totalement
953 différent mais il est toujours là le problème. Et le *Max et Lili* sera toujours le livre de
954 référence. C'est ça que j'trouvais drôle, parce que je me disais que bon à mon avis si c'était
955 pour les 2P tu vois ? Mais je me dis qu'en fait, c'est un livre de base, de référence qui ne dit
956 pas tout, mais qui donne certains trucs où elles ont eu besoin de revenir à ces trucs de base
957 pour continuer leur réflexion plus loin tu vois ?
958
959 I : Ouais.
960
961 E : Et je trouvais drôle à un moment donné à douze ans qu'elle voulait être psychologue
962 quand elle serait grande. Elle me disait : « ouais tu comprends, j'aime bien écouter les
963 problèmes de mes copines... ». Ahhhh oui ! (Rires).
964
965 I : (Rires).
966
967 E : Bon, maintenant elle est dans le journalisme à Neuchâtel. Mais c'est ce genre de livres-là
968 qui m'interpellent que je trouve intéressants. Alors certainement dans ma bibliothèque j'en ai
969 qui disent : « c'est rouge, c'est blanc » et qui sont idiots et cons, ils sont là et pis moi j'arrive
970 pas à jeter un livre tu vois ?
971
972 I : (Rires).
973
974 E : Mais euh, je ne sais pas qu'ils sont là tu vois ? (Rires).
975
976 I : Ouais, ouais.
977
978 E : Mais je ne sais pas qu'ils sont là, pis ce n'est pas ceux-là que j'vais r'tenir. Tu vois ?
979
980 I : Ouais...
981 Ecoute je ne sais pas si tu penses qu'on a fait le tour de la question ou si tu aimerais rajouter
982 euh...
983
984 E : Alors tu vois moi c'que j'te propose, moi j'ai l'impression d'avoir dit beaucoup de choses,
985 bon effectivement on n'a jamais fait le tour de la question, mais c'qui m'intéresserait c'est au
986 moment où tu mets par écrit où tu commences à formuler des choses et tout si j'avais par
987 exemple un droit de regard ou un droit de lecture...
988
989 I : Ah oui ça alors de toute manière !
990
991 E : Moi ça m'intéresserait parce que peut-être qu'en relisant le truc, y a des choses et puis
992 alors on pourrait avoir une nouvelle discussion, maintenant si tu n'as pas le temps, c'est à
993 l'occasion hein...
994
995 I : Pas de problème !
996

997 E : Disons que moi j'aime bien quand il y a un travail qui se fait qu'il y ait un échange aussi
998 dans l'autre sens. C'est-à-dire que moi, j'apporte effectivement ma, ma, ma... ma manière de
999 voir et j'aimerais bien avoir ta manière aussi à toi de, de voir, d'analyser...
1000
1001 I : Ok.
1002
1003 E : Tu vois le, le... les données, parce que moi, ça me permet d'aller plus loin pis de me dire
1004 ah ben c'est intéressant, je pensais pas que ça pouvait servir à ça ou que on pouvait encore
1005 tirer ça de ça, tu vois ? Je trouve que l'échange il doit aussi être dans les deux sens donc euh
1006 effectivement si moi je peux avoir un droit de, de lecture...
1007
1008 I : Alors volontiers oui. Tout à fait alors très bien !
1009
1010 E : Voilà ! (Rires).
1011
1012 I : Ben un immense merci alors, vraiment... d'avoir pris sur ta pause alors que ta journée est
1013 sûrement chargée...
1014
1015 E : Je t'en prie, ça me fait plaisir !

1 **3. ENTRETIEN AU CENTRE D'INTEGRATION CULTURELLE**

2

3 Interviewer (I) : Voilà on peut commencer.

4 Bibliothécaire (B) : Alors c'est quoi l'intitulé de votre euh... vous avez un titre ?

5 I : Oui, pour le moment le titre c'est littérature jeunesse entre stéréotypes et ouverture.

6 B : Ouais.

7 I : Bon ça peut peut-être encore changer, parce que je suis en train de voir par exemple que le
8 mot « interculturel » que j'utilise souvent est assez problématique, c'est délicat de l'utiliser,
9 c'est aussi difficile de le définir, alors c'est pour ça que j'essaie un peu de parler de « livres
10 ouverts » et de faire des périphrases, d'expliquer... mais c'est vrai qu'encore aujourd'hui, ce
11 mot là me gêne un petit peu.

12 B : c'est un mot assez large hein

13 I : oui, ouais tout à fait.

14 B : Oui, je suis d'accord avec vous.

15 I : Alors pour commencer, peut-être qu'en deux mots, vous pourriez juste décrire un peu votre
16 parcours et puis le lieu dans lequel nous nous trouvons ?

17 B : Alors mon parcours, eh bien en fait je suis bibliothécaire de formation, j'ai fait la
18 formation de bibliothécaire ici à Genève pendant trois ans et là, ça fait quatre ans que je
19 travaille ici, à la bibliothèque interculturelle. C'est en même temps un choix et un hasard,
20 c'est pas facile de trouver... mais en fait j'avais fait un stage de quelques semaines pendant
21 ma formation et puis il se trouvait qu'un place se libérait, alors voilà !

22 I : Et en gros, le fonctionnement de... en fait j'ai beaucoup lu et entendu parler de la
23 bibliothèque interculturelle... mais peut-être que vous seriez la meilleure personne pour en
24 parler et nous décrire ce lieu.

25 B : Oui, alors ici nous faisons beaucoup de choses. Déjà on a changé de nom, donc on
26 s'appelle Centre d'intégration interculturelle, alors qu'avant on s'appelait simplement
27 bibliothèque interculturelle et puis au sein de ce centre, il y a la bibliothèque et puis d'autres
28 activités, comme par exemple des cours de français. On se déplace aussi dans des centres de
29 requérants d'asile... donc on essaie d'intégrer les personnes étrangères en Suisse, mais je
30 pense que ce qui vous intéresse vous c'est plutôt euh l'aspect livre hein ?

31 I : Oui, c'est plutôt l'aspect livre, mais ça m'intéresse aussi tout ce qu'il y a autour...

32 B : Oui, ouais, alors on fait aussi des activités avec des enfants, on a des contes, des contes
33 bilingues... euh, les enfants viennent aussi pour... après l'école, pour la rédaction, l'aide aux

34 devoirs. En fait, deux fois par semaine, on a l'aide aux devoirs et puis au niveau de l'aspect
35 livre, alors nous on a des livres dans plus de deux-cent trente-cinq langues.

36 I : Ah c'est vraiment impressionnant !

37 B : Et puis donc il y a des gens qui viennent de partout, on a des enfants bilingues, on a des
38 adultes, des ados aussi, mais un peu moins parce qu'ils sont un peu moins lecteurs, comme
39 partout. On a aussi beaucoup de visites de classes, de tous les niveaux, du niveau enfantine
40 jusqu'aux adultes, même non francophones et à chaque fois que les gens viennent on leur
41 présente en fait toutes nos activités et à la fin, on leur présente des livres dans leur langue
42 maternelle. Donc chacun, on essaie de mettre chacun sur un pied d'égalité comme ça, chacun
43 trouve un livre dans sa langue.

44 I : Merci beaucoup ! Peut-être que maintenant, si ça va pour vous, on peut aborder la première
45 question ? Donc de savoir si vous êtes personnellement sensible à toutes les questions qui
46 tournent autour des stéréotypes et... enfin tout ce qui pourrait paraître encore aujourd'hui
47 dans, dans beaucoup de livres, dans la littérature jeunesse, comme par exemple récemment,
48 j'ai eu à consulter un livre de La Joie de Lire qui s'appelle Mon papa a peur des étrangers et
49 là, la famille africaine continue vraiment à être... enfin, moi j'ai été un peu surprise par la
50 manière dont... même si bien sûr une partie de l'Afrique s'habille encore de manière
51 traditionnelle, mais bon, là ils avaient des masques et des pagnes. Je trouvais que pour un
52 livre comme celui-ci... donc c'est un peu pour des livres comme ça que j'essaie de voir où
53 nous en sommes aujourd'hui, comment les traiter et surtout comment le sujet de l'Autre est
54 traité. Alors est-ce que par rapport à ça en fait, vous auriez quelque chose à dire ?

55 B : Oui, alors en fait, je vous ai justement apporté une brochure, parce que je fais partie du
56 groupe de « Lectures des Mondes », je ne sais pas si vous connaissez ?

57 I : Oui, bien sûr, je pensais justement essayer de les contacter...

58 B : Donc en fait nous on fait une sélection de livres pour enfants et c'est des livres qui ne sont
59 pas stéréotypés, c'est des livres qui mettent en avant l'autre culture et qui ressemble à ce que
60 vous faites vous. Donc on lit des livres et on en sélectionne une partie et on en élimine une
61 très grosse partie. Et puis chaque année, on propose une bibliographie. Alors là, je pense que
62 ça peut vraiment vous intéresser puisque c'est exactement les diffusions qu'on a.

63 I : Oui alors en fait, ça j'en ai entendu parler et je regrettais que, que ce soit pas plus
64 généralisé ou qu'il n'y ait pas un label qui serait présent vraiment comme le label bio ou
65 que...

66 B : Ouais alors on en discute... c'est un peu la mode justement ces temps-ci avec lab-elle que
67 nous avons par exemple à la bibliothèque et je ne sais pas si dans le futur il y a aurait quelque
68 chose ou pas, mais c'est très difficile. Pourquoi pas hein... Donc en tout cas, ben moi je suis
69 impliquée là-dedans alors je sais plus ou moins bien ce qui se fait, mais c'est très difficile
70 justement de définir les critères des livres. On a chaque fois des discussions. En fait ça fait
71 quatre ans que ça existe, je pense que ça fait deux ans ou trois ans que je fais partie du groupe
72 et puis heu à chaque fois on essaie de prendre en compte des critères et de revenir à la

73 question des critères : qu'est-ce qui est interculturel et qu'est-ce qui est cliché, qu'est-ce qui
74 ne l'est pas, donc pour en revenir à votre question, forcément que je suis très sensible au sujet
75 des stéréotypes que vous soulevez.

76 Et puis après, je peux aussi avoir plusieurs regards, parce que je suis personnellement très
77 sensible, mais en tant que bibliothécaire, je ne peux pas non plus être trop... sinon j'élimine
78 tout, je suis quand même obligée de mettre des livres. Par exemple, avec « Lecture des
79 Mondes », il y a des livres qu'on a rejetés et qui sont pourtant présents à la bibliothèque. On
80 ne peut pas non plus... Et puis c'est clair aussi qu'à la bibliothèque, on a plus de 200 langues
81 et avec « Lectures des Mondes » on ne travaille que sur le français. Donc ça veut dire aussi
82 que pour les autres langues, il reste un gros travail à faire.

83 I : Bon le but, c'est vrai que ce n'est pas d'éliminer tous les livres qui comportent des
84 stéréotypes, mais peut-être plus de sensibiliser les gens aux... les rendre plus critiques et
85 proposer aussi d'autres alternatives, comme ça les enfants qui lisent les livres pourraient plus
86 se reconnaître. C'est ça aussi un peu mon but.

87 B : Ouais.

88 I : Parce que des fois, j'ai l'impression, en regardant les livres qui paraissent qu'une seule
89 culture est représentée et c'est difficile à l'âge où les enfants sont vraiment en pleine
90 recherche et construction identitaire ou s'ils viennent d'un autre pays ou encore s'ils ont
91 plusieurs cultures à gérer... de ne même pas pouvoir... déjà qu'ils ne lisent pas beaucoup,
92 alors si ce qu'ils lisent ça ne représente rien pour eux...

93 B : Oui tout à fait. C'est vrai que les enfants sont très sensibles à ça. On avait eu le cas
94 d'ailleurs avec le label « lab-elle » où les gens justement étaient intéressés et j'ai plusieurs
95 exemples d'enseignants qui venaient ici avec leurs enfants et qui lisaient en fait un livre avec
96 le label aux enfants, devant la classe, mais en ne disant pas en fait que c'était le label. Et je
97 pense que c'est bien parce que dès que... le désavantage du label, c'est que dès qu'il y en a
98 un, il est étiqueté et ça d'ailleurs, c'est une grande critique des bibliothécaires ici à Genève,
99 parce qu'en fait, toutes les bibliothèques municipales n'ont pas pris le label.

100 I : Ah d'accord, ça c'est intéressant.

101 B : Oui, il n'y a que quelques petites bibliothèques dont nous et la bibliothèque de Meyrin qui
102 l'ont accepté. Sinon, les autres ne l'ont pas accepté. Alors ça, le label est justement un
103 problème dans le monde des bibliothèques, parce que certains disent que c'est déjà mettre un
104 livre dans une catégorie. Alors ça, je pense que c'est un aspect un peu problématique du label.

105 I : Oui, tout à fait.

106 B : Bon, ça dépend pour quelles bibliothèques.

107 I : C'est vrai que c'est un aspect auquel je n'ai pas pensé. Comme je n'ai pas encore eu
108 l'occasion de rencontrer beaucoup de... enfin, j'ai d'abord traité l'aspect théorique et

109 maintenant je commence en fait à voir ce qu'il en est concrètement et c'est vrai que ce
110 problème n'a pas du tout été abordé.

111 B : Oui, oui, c'est vrai que ça pose un problème. En tout cas chez les bibliothécaires. Peut-être
112 un peu moins chez les libraires, parce que ça peut être porteur pour la vente, mais...

113 I : Bon, c'est un peu catégoriser pour la bonne cause, entre guillemets.

114 B : Oui, tout à fait, mais après, certains disaient, alors pourquoi ne pas faire un label sur les
115 livres bio, sur les livres du commerce équitable ou euh... c'est clair.

116 I : C'est vrai que du coup, il faudrait peut-être penser à aller sur autre chose, plutôt comme
117 vous faites vous, avec « Lectures des Mondes » en proposant des livres...

118 B : Tout à fait. On peut par exemple prendre notre brochure avec les livres que nous
119 proposons et mettre de côté les livres qui vous conviennent et faire ensuite une présentation.
120 Expliquer à la limite ce travail. Ce serait un but. Et puis je pense que si on fait lire un des
121 livres que nous avons sélectionné, ils seront plus sensibles. Enfin, je ne sais pas s'ils seront
122 forcément plus sensibles, mais c'est vrai que la construction de l'enfant se fait avec
123 notamment la lecture, alors s'il y a des livres c'est clair que l'enfant est sensible à ça. On voit
124 par exemple que les livres parus dans les années 50' ou 60' sont une catastrophe. Il y avait par
125 exemple eu un débat sur Tintin, je ne sais pas si vous aviez vu...

126 I : Oui, tout à fait, j'en parle justement...

127 B : Mais finalement, c'est l'évolution des gens, la perception évolue avec les époques. Ca fait
128 partie de l'évolution. C'est clair qu'aujourd'hui, on est bien plus critique.

129 I : Oui, ce qui passait avant, faisait partie des mentalités et ne choquait pas et puis aujourd'hui
130 ça a changé et ce n'est pas une raison non plus pour lyncher et brûler tous les Tintin (rires).
131 Donc... ben pour en revenir un peu à notre question de départ, en résumé on peut dire que par
132 votre métier vous semblez être sensible ...

133 B : Oui, oui tout à fait.

134 I : Et est-ce que ça vous est déjà arrivé, face à un livre, de vous dire que non, vous ne le
135 mettez pas à disposition des lecteurs ou...

136 B : Euh... non je crois que ça ne m'est jamais vraiment arrivé. Mais euh...

137 I : Parce que ces livres-là n'existent pas ou...

138 B : Oui, disons que j'ai plusieurs exemples en tête. Par exemple *Max et Lili aident les enfants*
139 *du monde*. Est-ce que vous connaissez ?

140 I : Ah non, pas celui-là, j'ai travaillé avec *Max et Koffi sont copains* et je le trouvais déjà aussi
141 dérangeant, mais je vais le noter alors, ça m'intéresse.

142 B : Donc les *Max et Lili* c'est vraiment une collection qui marche hyper bien en bibliothèque,
143 en tout cas chez nous. On en a pas mal. Et celui-ci, donc *Max et Lili aident les enfants du*
144 *monde* on ne l'avait pas et un jour un enfant l'a demandé et on l'a acheté, mais en fait, ce
145 livre, c'est un peu une catastrophe. Parce que Max et Lili en gros font une vente de gâteaux à
146 l'école pour sauver un de leurs copains qui vient d'un pays d'Afrique, alors c'est vraiment
147 plein de clichés. Pis du coup, comme l'enfant l'avait demandé, ben on l'a acheté mais... Pour
148 moi c'est vraiment problématique. Pour l'enfant peut-être pas mais...

149 I : Ouais, ouais, c'est intéressant. Et je me demandais si aujourd'hui, vous avez l'impression
150 qu'il y a de moins en moins de livres un peu stéréotypés ? Est-ce que vous voyez une certaine
151 évolution vers une sensibilisation des auteurs ou...

152 B : Oui.

153 I : Il y a quand même des choses qui aujourd'hui restent surprenantes pour notre époque ?

154 B : Alors euh, là je parle dans le monde francophone, je pense qu'il y a une évolution, une
155 grande sensibilisation qui a été faite ces dernières années. Bon, là je parle que du
156 francophone, parce que dans d'autres langues c'est difficile. Je crois juste qu'il nous est déjà
157 arrivé d'éliminer des livres à caractère trop violents.

158 I : D'accord.

159 B : Mais je pense qu'il y a presque un aspect de mode, de sensibilisation en tout cas et puis il
160 y a aussi le cas extrême de livres qui sont faits un peu presque sur demande. Parce qu'on parle
161 beaucoup d'interculturalité ou de la condition des filles... moi j'ai vraiment l'impression qu'il
162 y a des livres qui sont fait sur demande aussi, des éditeurs... pour correspondre à la
163 demande...

164 I : Quelque chose d'un peu artificiel ?

165 B : Oui, voilà, quelque chose qui donne un résultat un peu moyen. Je pense que ça va de plus
166 en plus dans ce sens. Je me souviens d'ailleurs quand on avait eu un débat sur lab-elle, on
167 avait eu l'impression que certains livres étaient faits exprès pour être soumis à leur groupe.
168 Donc ça c'est un peu dommage aussi hein.

169 I : Mm mm. Est-ce que pour la première question, vous avez encore quelque chose à ajouter
170 ou...

171 B : Non, je ne crois pas, peut-être que ça viendra après hein.

172 I : Bon, c'est entretien n'est pas du tout linéaire hein, on n'est pas obligé de suivre tout ça,
173 même si vous pensez qu'une question n'est pas du tout pertinente ou que vous pensez à autre
174 chose, il ne faut vraiment pas hésiter... Donc pour la deuxième question, on en a déjà un peu
175 parlé par rapport à la première question... donc c'était plutôt par rapport au lien entre
176 construction identitaire et littérature jeunesse... quel lien on pourrait faire ? Est-ce que par
177 rapport aux enfants que vous côtoyez, vous avez l'impression que les enfants sont

178 demandeurs ? Est-ce qu'il y a une attente particulière, est-ce qu'on sent que ça peut parfois
179 poser des problèmes de positionnement...

180 B : Aux enfants ?

181 I : Voilà aux enfants, de se positionner par rapport...

182 B : Alors les enfants, je pense qu'ils sont très ouverts. C'est plutôt les adultes qui mettent...
183 les enfants je pense qu'ils aiment un peu n'importe quelle histoire, mais...

184 I : Ils n'y en a pas qui auraient pu vous dire : « ah mais il n'y a jamais telle et telle origine... »

185 B : Ah... alors chez nous pas, parce qu'on a des livres justement avec des petits héros
186 africains ou asiatiques, là ça ne se passe pas chez nous, peut-être dans d'autres bibliothèques
187 mais...

188 I : Et les personnes qui viennent, est-ce qu'elles viendraient ici, parce qu'elles n'auraient pas
189 trouvé forcément leur « bonheur » ou parce qu'elles ne se seraient pas retrouvées dans
190 d'autres bibliothèques ?

191 B : Peut-être parce que nous on a des livres dans toutes les langues. On a des livres en
192 français, mais ce qu'on a en français, ça serait peut-être plus traduit d'une autre langue
193 comme le japonais... et puis donc on essaie de trouver une histoire typique du Japon, de la
194 Corée ou du Soudan. Donc en fait, ça ne sera pas un truc franco-français ou francophone. Ca
195 on trouvera plus dans les autres bibliothèques.

196 I : Et pour la traduction, il n'y a pas de soucis culturels ?

197 B : Si alors des fois, oui. Dans les contes traditionnels... dans les traductions, on a des fois
198 des problèmes avec les mots qui n'existent pas en français... ou alors il y a des petits enfants
199 qui font des choses qui ne font pas ici... mais c'est justement ça le but en fait.

200 I : Oui, je me suis toujours demandé en fait si les personnes qui venaient ici, c'était parce
201 qu'elles étaient déçues ailleurs, parce qu'elles étaient à la recherche de quelque chose ou
202 parce qu'on leur a conseillé de venir...

203 B : Peut-être parce qu'elles trouvent tout chez nous (rires). Des fois on a des personnes qui
204 prennent un livre dans leur langue maternelle, plus un livre en français, plus un livre pour les
205 tout petits... On a aussi une série de livres bilingues qui marche assez bien. C'est le même
206 texte par exemple en arabe et en français. Alors ça, ça marche bien. On en a pour toutes les
207 catégories d'âge. Je pense que c'est pour ça, je n'ai pas l'impression que les gens qui viennent
208 prennent uniquement du français. S'ils prennent du français, c'est souvent avec autre chose.

209 I : Mm mm. D'accord. Et est-ce que vous travaillez en partenariat avec les autres
210 bibliothèques ? Par exemple celle de la Ville de Genève ou avec d'autres organismes ?

211 B : Alors on n'a pas de partenariat officiel, on s'envoie des gens parce qu'eux savent qu'on a
212 des livres dans toutes les langues et puis nous, si quelqu'un veut quelque chose de plus précis
213 en français, on l'envoie ailleurs. On a des liens avec plusieurs autres bibliothèques

214 interculturelles en Suisse, car il y a en a dix-sept en tout. Donc là on a des liens. D'ailleurs,
215 nous sommes une des plus grandes avec celle de Renens. Donc on a forcément des liens avec
216 eux, sinon, c'est plutôt des liens informels. En plus, on n'a pas tout à fait le même public que
217 les bibliothèques traditionnelles, puisque nous avons plutôt un public défavorisé. Et puis je
218 pense que les gens osent plus facilement entrer chez nous, aussi du fait qu'on est de la Croix-
219 Rouge genevoise. Ca c'est important. Donc ils voient Croix-Rouge et je pense que ces gens-
220 là, la plupart n'oseraient pas rentrer dans une bibliothèque. C'est clair. Donc je pense
221 vraiment que l'aspect Croix-Rouge fait un boulot assez important. Or, nous on dépend de la
222 Croix-Rouge genevoise, mais les autres bibliothèques interculturelles, elles peuvent dépendre
223 d'une autre institution ou alors être indépendantes. Mais on est toutes regroupées sous la
224 même association faitière en fait.

225 I : D'accord. Très bien.

226 B : Ah et puis une autre chose que je voulais dire, c'est que nous, on demande des fois au
227 lecteur de participer... si on a des lecteurs habitués, je leurs dis que s'ils rentrent chez eux, ils
228 peuvent nous ramener un ou deux livres, dans leur langue.

229 I : Ah pour compléter...

230 B : Ouais. Et puis des fois, si nous on a des livres dans des langues qu'on comprend pas, on
231 leur demande de traduire le titre. Alors ça c'est un aspect qu'il n'y a pas dans d'autres
232 bibliothèques. Bon, ça ne répond pas directement à vos interrogations, mais je pense que ça se
233 rejoint. Comme on n'a pas beaucoup de moyens, on fait un peu avec les moyens du bord.

234 I : Ah c'est bien et comme ça, ça tisse aussi des liens avec les lecteurs. Comme ça, je saurai si
235 une fois je vais dans un pays... (rires).

236 B : Et ça marche bien hein, moi je demande toujours à mes amis de me rapporter des livres.

237 I : Alors maintenant, on arrive un peu à la question problématique... si jamais vous arriviez à
238 tenter de définir un livre interculturel...

239 B : Non ! (Rires). Alors, oui, c'est très problématique. C'est un livre qui parle d'une autre
240 culture, qui met en valeur la culture de l'Autre, mais l'Autre, ce terme est un peu péjoratif, ce
241 qui n'est pas du tout le cas en fait, mais... Oui, pour moi, c'est essayer de découvrir l'Autre,
242 de mettre un peu tout le monde sur le même niveau d'égalité, sans avoir les stéréotypes qu'on
243 pourrait avoir sur les cultures mais... je crois qu'Yvan a très bien expliqué ça dans
244 l'introduction de la brochure de « Lecture des Mondes ».

245 I : Merci. Alors je regarderai !

246 B : Mais justement, c'est très difficile de... le terme interculturel, c'est difficile déjà de voir
247 où ça commence et où ça s'arrête. Déjà géographiquement, est-ce que la Norvège, est-ce que
248 c'est interculturel pour nous ou parce que c'est européen, c'est la même culture que nous ?
249 Euh... on parle aussi souvent de l'Afrique alors que l'Afrique c'est énorme et il y a pleins de
250 pays... c'est vraiment très difficile.

251 E. Mm, mm. Parce que justement, au début de mon mémoire, j'étais partie sur la définition,
252 j'avais essayé de mettre des critères, j'étais pleine de bonnes intentions et j'avais par exemple
253 mis que c'était la rencontre et la confrontation entre deux cultures et après, en en parlant avec
254 ma directrice de mémoire, elle m'a mis un peu en confrontation en me disant que s'il y a une
255 personne africaine avec une personne plus occidentale qui se rencontrent etc alors est-ce que
256 c'est tout de suite un livre interculturel ? Et c'est vrai que ce n'est pas forcément parce qu'il y
257 a deux cultures que c'est tout de suite interculturel et ... la question, justement de savoir où ça
258 commence, c'est aussi assez difficile à définir.

259 B : Oui, oui tout à fait.

260 I : Mais, par exemple, vous, dans vos séances de travail, vous continuez à employer ce mot ou
261 vous l'avez remplacé par un autre ?

262 B : Euh... on ne l'emploie pas souvent, en fait, c'est vrai. (Rires). Mais parce qu'on
263 sélectionne des livres, mais... le mot lui-même... non, on ne l'utilise pas beaucoup. Un livre
264 peut être hors sujet, par rapport à ce que nous recherchons, on se demande si c'est vraiment
265 dans le sujet. On a eu récemment plusieurs exemples par rapport à l'identité, avec une
266 histoire pour les tout petits qui utilisent les animaux pour parler de l'identité [raconte
267 l'histoire des animaux], mais à la fin, on n'a pas réussi à savoir si c'était vraiment dans le
268 thème de l'interculturel ou bien plutôt dans celui de l'identité, de la construction de soi et de
269 l'acceptation de soi. Donc des fois les sujets se chevauchent un peu et puis euh... en tout cas,
270 l'acceptation de l'Autre, c'est finalement aussi l'acceptation de soi...

271 I : Ouais, ouais.

272 B : Donc pour moi, oui, vraiment, c'est très difficile de définir ce thème-là. Autant le terme, si
273 je reprends l'exemple d'un label, c'est plus clair, autant le thème interculturel, où ça
274 commence, où ça s'arrête...

275 I : Mais j'ai un peu l'impression que peu de gens s'y attèlent vraiment, ce terme semble
276 tellement problématique et... j'aurais bien voulu aller vraiment dans le sujet et pouvoir dire,
277 ben voilà, c'est ça, ça, ça et...

278 B : Ouais.

279 I : Je me rends compte que je n'y arrive pas et c'est dommage parce qu'en même temps, en
280 tournant autour du pot, entre guillemets, ça ne résout pas la question.

281 B : [Feuillète la brochure « Lectures des Mondes »]. Mais je pourrais regarder, parce que je
282 sais qu'on avait mis quelque chose, mais je ne sais plus où c'est. On explique quels livres on
283 prend...

284 I : Et, juste en deux mots puisqu'on en parle, vous pensez que les activités de « Lectures des
285 Mondes » sont assez médiatisées ou... Parce que je trouve que ça mériterait d'être beaucoup
286 plus...

287 B : Oui, non, alors en fait, la brochure est envoyée à beaucoup d'enseignants, de
288 bibliothécaires, mais c'est vrai que nous, nous n'avons pas beaucoup de retours non plus.
289 Donc on ne sait pas vraiment si... mais bon, comme d'habitude, c'est toujours les convaincus
290 qui l'utilisent.

291 I : Oui.

292 B : Et les plus motivés. C'est clair que la personne qui s'intéresse au sujet saura que ça existe,
293 mais... d'autres personnes... il y a encore un travail à faire là-dessus. Bon, l'Institut suisse
294 Jeunesse et Médias font aussi plusieurs choses. Ben, lab-elle, c'est eux aussi. En collaboration
295 je crois et puis euh des choses pour les jeunes qui ont de la peine à entrer dans la lecture, il y a
296 des bibliographies de lectures faciles, des choses comme ça. Donc ça c'est un de leurs sujets.
297 Mais c'est clair que ça devrait être plus mis en valeur, ouais.

298 I : Oui... Très bien, merci ! Euh... ensuite, donc pour la quatrième question, on en a
299 logiquement déjà bien parlé, que la problématique interculturelle faisait écho à vos
300 préoccupations et... je pense qu'il n'y a pas forcément besoin de... enfin si vous voulez
301 rajouter euh...

302 B : Non, je ne crois pas.

303 I : Voilà, je crois qu'on a répondu à travers les autres questions. Donc maintenant, par rapport
304 à la bibliothèque interculturelle dans laquelle vous travaillez, dans le Centre d'Intégration
305 Culturelle plutôt... euh est ce que ça répondrait... si on arrivait avec euh un label très bien
306 construit (rires), est-ce que vous pensez qu'il aurait une place ici ? Si oui pourquoi... si non...

307 B : Alors euh... oui et non donc euh (rires). Donc comme j'ai dit, nous on a plus de deux cent
308 langues et là, on ne travaillerait que sur le français. Alors en fait, il faudrait faire la même
309 chose pour les deux cent trente-quatre autres langues. Ca serait bien ouais, donc là je dirais
310 oui ! (Rires).

311 I : Donc au premier abord, ce qui est gênant, c'est que le label porte uniquement sur les livres
312 en français.

313 B : Ouais.

314 I : C'est vrai que pour une bibliothèque comme la votre, ça correspond seulement à un petit
315 nombre de livres.

316 B : Oui, c'est pas que ça dérange, mais c'est une petite partie de ce qu'on a nous.

317 I : Ouais, donc ça ne serait pas forcément pertinent par rapport...

318 B : Non... ben disons que ça serait, je pense que certaines personnes seraient intéressées. Les
319 profs seraient intéressés. Mais... nous de toute façon, une grande partie des livres que nous
320 avons nous correspondraient de toute façon au label. Donc euh... Oui, c'est difficile, cette
321 question parce que dans cette bibliothèque, étant donné que tout est interculturel, on s'appelle
322 interculturel parce qu'on a des livres de provenance, qui viennent des quatre coins du monde

323 et des histoires qui viennent de partout aussi. Donc finalement on revient à la question de
324 savoir qu'est-ce qui est interculturel. Donc est-ce qu'un livre en tamoul... euh, voilà...

325 I : Donc pour vous en fait, la langue ou l'origine du livre ou de l'histoire fait déjà partie euh...

326 B : Exactement, de l'interculturel. Ouais.

327 I : D'accord.

328 B : Ensuite, si on est dans un milieu uniquement francophone, oui, je pense que le label serait
329 bien. Je pense que ça serait un outil, même sans être indispensable, ça serait un véritable plus
330 qu'on pourrait offrir aux enseignants, aux pédagogues, aux mères de famille qui sont
331 intéressées. Donc surtout à Genève, pour les enseignants, parce que le contexte est vraiment
332 particulier, il y a des enfants qui viennent vraiment de partout. Et puis ça, je pense que c'est
333 un outil de travail qui pourrait être vraiment intéressant, de travailler sur la culture de l'Autre.
334 Et je pense aussi que ça pourrait être un facteur d'intégration, si on accepte l'Autre, on
335 s'accepte soi-même. C'est bien aussi pour les enfants, qu'on les sensibilise tôt.

336 I : Donc, vous vous verriez plutôt une utilisation, ou une plus grande pertinence de ce label
337 auprès des enseignants...

338 B : Ouais, voilà. C'est vrai que les enseignants sont assez libres et il existe peu de
339 sensibilisation... Moi je connais deux enseignantes qui sont très bien, à la J., M.W, vous
340 connaissez ?

341 I : Oui, oui, je ne l'ai jamais rencontrée, mais j'ai beaucoup entendu parler d'elle.

342 B : Alors elle, c'est génial ce qu'elle fait avec les enfants, il faut vraiment la rencontrer. Mais
343 sinon, c'est vrai que je pense que tout le monde est plus ou moins libre et nous après on voit
344 les enseignants les plus intéressés au sujet, c'est eux qui viennent chez nous.

345

346

347 I : C'est vrai que je pourrais prendre contact avec l'école de la J. Bon, moi je travaille
348 beaucoup avec les écoles du B. et des P. qui sont également dans un quartier très
349 multiculturel, mais justement...

350 B : Bon, à la J., c'est selon le bon vouloir du prof, il n'y a pas de directives officielles...

351

352 I : D'accord.

353 B : Et je crois en plus que c'est prouvé, je crois que M.W. faisait apprendre aux enfants deux
354 trois mots dans la langue maternelle de chacun en fait, en albanais, en serbe et ça a été prouvé
355 que... elle a eu la preuve que les enfants entraînent plus vite dans le français en fait.

356 I : Donc pour les livres en fait, ça serait bien aussi d'aborder la question des livres bilingues
357 en fait, ça permettrait aux enfants de se retrouver dans leur langue et de rentrer dans le
358 français.

359 B : Oui, ouais, je pense. Et puis surtout qu'il y a des livres bilingues qui touchent aussi le
360 domaine de l'interculturel. On a tout dans les livres bilingues. Il y a les romans, la poésie... et
361 de toute façon, l'objet en lui-même est déjà interculturel puisqu'il est en deux langues.

362 I : Oui ça c'est un sujet que j'ai un peu occulté, parce que ça faisait beaucoup d'approfondir
363 tous les sujets, la problématique est très vaste... Mais c'est vrai que la question de la
364 littérature bilingue mériterait qu'on s'y arrête également. Donc maintenant, par rapport à la
365 sixième question, est-ce que vous arriveriez à me citer trois livres qui pour vous sont
366 interculturels ?

367 B : Ben j'y ai pas trop réfléchi, mais il y en a un qui me revient maintenant, en parlant... je
368 pourrais aller le chercher. [B. se lève et va le chercher]. Vous connaissez ?

369 I : Euh... pas du tout.

370 B : C'est une bande-dessinée qui a reçu un prix à Angoulême l'année passée. Ca s'appelle *Là*
371 *où vont nos pères*. Bon, c'est une bande-dessinée et ce n'est pas pour les tout petits,
372 vraiment... C'est plutôt pour les ados et les adultes. Je dirais à partir de douze ou treize ans.
373 C'est une bande-dessinée en noir et blanc, qui est sans paroles. Pis en fait, c'est l'histoire d'un
374 homme qui doit partir de son pays et puis qui tombe, qui part en bateau, le trajet dure assez
375 longtemps et il arrive dans un pays et il ne connaît rien. Alors on découvre en fait des
376 personnages imaginaires, des objets qu'il ne connaît pas et donc il n'y a aucune parole. Bon,
377 esthétiquement, c'est magnifique. C'est super joli. C'est un coréen ou une coréenne...
378 asiatique qui a fait ça. Et puis c'est vraiment prenant, parce qu'on découvre avec cet homme
379 toutes les choses qu'il ne connaît pas, l'écriture, pleins de trucs bizarres qu'on ne comprend
380 pas, les animaux aussi sont bizarres. En fait, on tombe dans un autre monde.

381 I : Ah je ne connaissais pas du tout. [I. feuillète le livre]. C'est vraiment magnifique.

382 B : Ouais, donc c'est une BD qui a reçu un prix hein. C'est assez récent.

383 I : C'est vrai que la question de l'origine de l'auteur joue un rôle aussi, parce qu'il y a le
384 regard... des fois ce sont des auteurs francophones qui traitent de questions d'autres pays et
385 des fois c'est l'auteur du pays en question qui traite de sa propre culture et...

386 B : Euh... qu'est ce que je voulais dire... Ouais. Dans le monde francophone, c'est un peu
387 particulier, parce que plus ou moins tout ce qui est édité maintenant, enfin, c'est... édité en
388 France. Par exemple un auteur africain, souvent, ben il habite en France ou bien il passe par la
389 France. Et du coup, c'est un peu faussé. Mais je crois que la notion d'interculturel, c'est très
390 européen aussi. C'est un peu occidental. Eux, je ne pense pas qu'ils aient cette notion-là.

391 I : Oui, oui, c'est sûr.

392 B : Du coup, ça occulte un peu une partie de la francophonie. Enfin, voilà. Mais dans ce livre-
393 là [*Là où vont nos pères*], c'est vraiment bien parce qu'on découvre vraiment un regard neuf.

394 I : Oui, oui. Et le fait qu'il y ait justement pas de textes ça le rend aussi euh compréhen...

395 B : Oui et puis universel aussi parce qu'il y a quelques personnages qui sont typés, mais en
396 fait euh voilà ça peut être des gens d'Asie, ça peut être des gens de partout. Et puis ça rend
397 aussi universel l'histoire parce que beaucoup de gens ont vécu ça.

398 I : [Feuillète le livre]. Ah les dessins sont vraiment superbes.

399 B : Oui, vraiment superbes. Bon, c'est pas pour les tout petits, mais c'est superbe.

400 I : C'est vrai que là, je cible en fait un tout petit peu l'âge entre quatre et huit ans. Parce que
401 c'est l'âge de l'entrée dans la lecture, c'est le passage entre lorsque quelqu'un lit l'histoire
402 pour l'enfant et après il devient indépendant. Par rapport à la construction identitaire de
403 l'enfant ça représente aussi... pour Piaget, c'est un peu une période clé, dans les stades et
404 dans la prise de conscience entre soi et les autres et puis ben plus grands, en fait, c'était aussi
405 intéressant mais je me suis rendu compte que les livres étaient de moins en moins illustrés et
406 comme je voulais aussi analyser les images, euh, c'était un peu gênant. Mais justement, un
407 livre comme ça pour les plus grands, qui reste très imagé c'est vraiment intéressant.

408 B : Oui, oui c'est très bien.

409 I : Pis plus petits, je pense qu'ils ont plus de mal à vraiment prendre conscience ou... par
410 rapport au livre, c'est peut-être moins pertinent.

411 B : Oui, oui. Ou alors, il faut vraiment une lecture avec un adulte.

412 I : Oui, voilà. Mais dans ce cas, l'enfant ne peut pas forcément en parler, si on avait besoin de
413 voir ce qui ressort de la lecture, c'est plus difficile d'obtenir des informations. C'est pour ça
414 que j'avais un peu ciblé...

415 B : Ouais. Bon il y a Jérôme Ruillier ou Roulliet, je ne sais pas si vous connaissez... bon, lui
416 il en a fait un pour les petits aussi.

417 I : Pour les petits je connais *Elmer*, mais pas celui-ci. Et *Petit-Bleu et Petit-Jaune*...

418 B : Oui voilà. [B. lit l'histoire *Homme de couleur* de Jérôme Ruillier]. Comme quoi en fait,
419 c'est le Blanc qui appelle le Noir « homme de couleur » et en fait c'est le Blanc qui est de
420 toutes les couleurs. Bon c'est joli, mais...

421 I : Oui, oui. Vraiment. Et c'est à peu près pour quel âge ?

422 B : Euh... moi je pense dès quatre ou cinq ans. Les enfants comprennent assez bien ça. Bon,
423 je n'ai pas trop réfléchi à la question de trouver des livres... euh... c'est très difficile de
424 trouver trois livres. Je peux un peu regarder et réfléchir à la limite euh, mais je pense que si
425 vous vous basez là-dedans déjà... [Montre la brochure de « Lectures des Mondes »]. Il y a pas
426 mal de choses.

427 I : Ouais, ouais... Et dans cette brochure, vous auriez un coup de cœur particulier ou un livre
428 qui vous a marqué plus que d'autres ?

429 B : Il faut que je regarde en fait. J'en ai plusieurs, mais bon, c'est aussi une sensibilité
430 personnelle... comme *Persepolis*. Donc c'est l'histoire d'une fille iranienne hein.

431 I : Voilà, exactement, ouais.

432 B : Qui décrit en fait son enfance et puis elle avait aussi une famille assez ouverte. Mais là, ça
433 sort peut-être un petit peu du sujet, mais c'est parce que j'ai bien aimé euh... il y a beaucoup
434 d'humour et une distance quand même heu...

435 Mmm... [Cherche encore d'autres livres].

436 I : Bon c'est pas grave hein si vous n'avez pas...

437 B : Si jamais je peux vous envoyer un mail (rires).

438 I : Oui, oui, je ne veux pas vous stresser là, maintenant. (Rires).

439 B : (Rires). Oui, oui. En plus, j'ai des sensibilités personnelles. J'aime bien ce qui se fait en
440 Corée.

441 I : D'accord. Et en fait, je me demandais si vous aviez une tranche d'âge cible [dans la
442 brochure de « Lectures des Mondes »].

443 B : Oui, oui, ben des tout petits jusqu'à seize ou dix-huit ans. Bon on a plus de choses pour les
444 grands en fait. Donc quand on en a un pour les petits on est content. (Rires). [Cherche d'autres
445 livres à me montrer]. Ah voilà, c'est celui-là : *Quatre petits coins de rien du tout*.

446 I : Ah alors ça je ne connais pas. Je vais le noter aussi.

447 B : [B. lit le début de l'histoire]. Et puis il en a fait un autre aussi qui vient de sortir.

448 I : Parce que vous, en fait que pensez-vous de... enfin, je me suis beaucoup interrogée sur la
449 question de la représentation de... en fait souvent, pour les petits, on utilise des animaux ou
450 des formes un peu anthropomorphiques ou des couleurs...

451 B : Ouais.

452 I : Tout est un peu plus symbolisé.

453 B : Ouais, alors nous on ne tient pas compte de ça en fait, tant que le message ou euh...

454 I : Parce qu'au début, moi j'étais très contre, je me disais que ça permettait de ne pas avoir à
455 se confronter à la difficulté de justement représenter les cultures et après, après maintes
456 discussions... j'ai finalement été convaincue que c'était tout autant... En fait, au début, j'étais
457 un peu frustrée. Je me suis dit que c'était trop facile de tout éliminer les problèmes de
458 représentation des cultures et qu'il suffisait de faire un petit rond jaune et un petit rond...

459 B : Ouais, ouais. Oui c'est intéressant comme point de vue. Nous on n'a pas été jusque-là. On
460 s'est dit que tant que le message passait chez les enfants... Le problème, par exemple avec le
461 livre dont je vous parlais tout à l'heure, *L'éléphant qui n'était jamais grand* c'est que chaque
462 animal correspond en fait à un stéréotype. Le lion est fort, il est grand, c'est le roi de la jungle,
463 le renard il est rusé et... Pour nous l'important c'est que le message passe. Mais bon, je pense
464 que les petits enfants ont besoin de ça. Bon, je ne connais pas très bien la psychologie, mais...
465 je suppose qu'ils ont besoin...

466 I : Oui, oui, tout à fait. Mais je me demandais si après, lorsqu'ils ont vu une histoire de
467 couleurs, de ronds et de carrés est-ce qu'ils arrivent ensuite à faire le lien ou à prendre la
468 distance nécessaire pour voir que dans la réalité il se passe des choses similaires.

469 B : Ouais.

470 I : C'était surtout la question du transfert en fait. Mais bon, je...

471 B : Ouais. [XXX] (Rires).

472 I : (Rires). Est-ce que vous avez autrement quelque chose à rajouter ou un sujet pertinent que
473 vous auriez encore envie d'aborder ?

474 B : Euh... je ne crois pas.

475 I : Vous pensez qu'on a... à peu près fait le tour ?

476 B : Oui, je crois qu'on a à peu près fait le tour. Je peux encore vous montrer qu'on a toute une
477 série, des éditions Mantra, de livres bilingues. Je ne sais pas si vous connaissez. En fait on en
478 a quinze exemplaires et puis à chaque fois, c'est des langues différentes. Ca ça peut aussi être
479 un outil de travail. Donc celui-ci par exemple est en farsi et il y a toujours le texte en anglais
480 et en français. Ca peut vraiment être un outil de travail intéressant. C'est aussi quelque chose
481 disons... d'interculturel. Donc nous, on fait aussi des fois des traductions. Ouais, je crois en
482 fait que le domaine est très vaste.

483 I : Oui, c'est difficile de parler de tout. [Feuillète les livres des éditions Mantra].

484 B : Et autrement, depuis quelques temps, on a aussi une « bébéthèque » depuis quelques
485 temps, avec des livres pour les tout petits entre zéro et [X] ans.

486 I : Ah alors ça c'est original.

487 B : Oui, alors l'idée c'est de prêter aux crèches, pour que les mamans viennent ici aussi lire
488 avec leurs enfants. Donc ça c'est vraiment des livres pour les tout petits.

489 I : Donc il y a des crèches qui viennent...

490 B : Alors euh... on va prêter certains de nos livres aux crèches.

491 I : Ah c'est vraiment une bonne idée. [Feuillète les livres]. Et ça c'est en ?

492 B : Euh vietnamien, je crois, ouais.

493 I : Donc les parents comme ça, ils peuvent entrer dans les... j'ai travaillé autour du sac
494 d'histoire, surtout quand j'étais au Canada.

495 B : Ah oui, nous on a participé aussi avec les livres.

496 I : Et en fait, cette collection, c'est chaque fois la même histoire mais...

497 B : Ouais, dans une dizaine de langues.

498 I : [Toujours en feuilletant les livres]. Bon, là, vous me direz que ça ne change rien à
499 l'histoire, mais c'est quand même toujours des enfants blancs qui sont mis en scène.

500 B : Euh... ouais, c'est vrai, dans celui-là, ouais.

501 I : Enfin, bon, c'est peut-être moi qui complique les choses, peut-être que pour les enfants, ça
502 ne change rien...

503 B : Non, ouais, c'est vrai que... Enfin...

504 I : Bien... mais en tout cas, un très grand merci pour tout ce que vous m'avez présenté, c'est
505 vraiment très intéressant et... euh, est-ce que j'arrête l'enregistrement ou euh...

506 B : Euh oui, je crois que oui !

1 **4. ENTRETIEN A L'INSTITUT SUISSE JEUNESSE ET MEDIAS**

2

3

4 Personne ressource (P) : Alors là, c'est une bibliographie [montre la brochure éditée
5 par «Lectures des Mondes »], ça représente des titres pour la jeunesse, de tous les âges
6 à partir disons de 3-4 ans jusqu'à ce qu'on appelle des jeunes adultes. Donc là-dedans,
7 il y a aussi Persepolis de Marjane Satrapi.

8

9 Interviewer (I) : D'accord.

10

11 P : Euh, donc voilà, c'est une bibliographie qui présente les cultures non-occidentales
12 ou les migrants en occident ou encore les questions de société qu'on appelle... donc
13 ça s'appelle « Lectures des Mondes », donc dans ce sens-là, on s'intéresse aussi aux
14 albums, aux livres pour enfants qui parlent de religion, qui parlent de racisme, qui
15 parlent de mythologie ou qui parlent des questions identitaires. Il y a par exemple un
16 album de Jérôme Ruillier qui fait une réflexion sur l'altérité en termes de carrés et de
17 ronds, ses personnages, c'est des carrés et des ronds. Ca, par exemple, c'est dans cette
18 brochure aussi. Donc depuis 2004 elle existe, chaque année, il y a eu euh...un nouvel
19 opus avec chaque fois une partie de nouveautés qui sont identifiables. Donc ça c'est
20 justement si vous voulez, un produit au service des médiateurs du livre pour les
21 enfants : bibliothécaires ou enseignants.

22

23 I : Et est-ce qu'il y a eu une évolution depuis 2004 ?

24

25 P : Par rapport à nos lectures ?

26

27 I : Peut-être par rapport à votre regard ou à la manière de vous questionner...

28

29 P : Alors, ce qu'on a pu remarquer, si vous voulez, c'est l'intérêt des éditeurs pour
30 certaines zones géographiques. Par exemple, l'Inde est invitée au Salon du Livre à
31 Paris et on voit que les éditeurs s'intéressent à l'Inde. Aujourd'hui, maintenant, depuis
32 je dirais un peu plus d'une année, c'est la Corée qui est au centre de l'intérêt des
33 éditeurs. Donc ils publient beaucoup d'albums, de livres illustrés, des manhwas qui
34 sont en fait les mangas coréens. Donc ça, c'est maintenant quelque chose qui sort

35 beaucoup, donc exactement la raison, je ne peux pas vous la dire, mais il y a un intérêt
36 sur la Corée et aujourd'hui, après il faudrait avoir une analyse un peu plus, je ne sais
37 pas moi, s'ils sont présents dans les grandes foires internationales du livre, est-ce qu'à
38 Bologne tout à coup les Coréens étaient plus là, plus proactifs à aller rencontrer les
39 éditeurs. Toujours est-il que l'édition et certains éditeurs en particulier aujourd'hui
40 publient beaucoup de coréen. Donc ça c'est quelque chose que je remarque par
41 rapport à 2004, par exemple.

42

43 I : Mm, mm.

44

45 P : Sinon, euh... je ne dirais pas qu'il y a si vous voulez une évolution en terme de
46 stéréotypes, plus de stéréotypes aujourd'hui ou moins de stéréotypes aujourd'hui. Ce
47 qui est sûr, c'est qu'à partir du 11 septembre, alors on ne l'a pas remarqué parce qu'on
48 a commencé en 2004, mais à partir du 11 septembre, il y a eu un intérêt particulier
49 pour des régions comme le Moyen-Orient, mais probablement pour des religions, pour
50 la religion musulmane par exemple, mais probablement plutôt en termes de...
51 pédagogie et de... de tentative d'ouverture. Donc je ne dirais pas en termes de
52 stigmatisation négative, mais en termes de stigmatisation plutôt positive dans les
53 livres pour les enfants. Alors ça reste stéréotypé, mais dans un langage de... euh
54 humaniste on va dire, le stéréotype humaniste, je pense, moi je dirais ça comme ça
55 quoi. Donc, si vous voulez, l'actualité a une influence sur l'édition du livre pour
56 enfants, en particulier, des gros événements comme le 11 septembre par exemple où il
57 y a eu... vous voyez des conséquences mondiales et qu'il fallait aussi s'adresser aux
58 enfants sur ces thématiques, puisqu'elles concernaient les adultes. Le monde du livre
59 pour enfants, il n'est pas forcément radicalement différent du monde des adultes et
60 puis les thématiques sont... euh, passent d'un monde à l'autre quoi.

61

62 I : Mm, mm. Très bien.

63

64 P : Donc je ne sais pas vous vouliez voir, vous voulez qu'on passe comme ça les
65 questions ou...

66

67 I : Ben, peut-être alors si vous n'y voyez pas d'inconvénient à... mais bien sûr si vous
68 avez des choses à rajouter ou... que vous pensez à un autre sujet euh sur lequel vous
69 voulez parler, il n'y a pas de problème.

70

71 P : Disons qu'on va essayer déjà de faire celles-là et puis on verra...

72

73 I : D'accord !

74

75 P : Est-ce que vous voulez poser les questions ou j'y réponds simplement...

76

77 I : Euh, ben pour la première question, c'est par rapport aux stéréotypes. Bon, là je
78 pense que vous venez un peu de répondre si vous avez un intérêt particulier pour cette
79 question ou de quelle manière vous êtes sensibles ou vous traitez...

80

81 P : Bon, je dois vous dire que peut-être vous tombez un peu mal en tombant sur un
82 sociologue (rires).

83

84 I : (Rires).

85

86 P : Par ce que si vous voulez, moi, le stéréotype, j'ai de la peine à le saisir, parce que
87 finalement, j'ai un peu une compréhension du stéréotype comme une référence qui
88 permet de construire une discussion.

89

90 I : D'accord.

91

92 P : Alors je ne vois pas forcément le côté négatif du stéréotype. Après il faut encore
93 expliciter ce qu'on appelle un stéréotype. [Le téléphone sonne]. Voilà, ça risque
94 d'arriver un petit peu...

95

96 I : Oh, mais il n'y a aucun problème !

97

98 P : Euh, mais bon, après il y a une deuxième chose, c'est que je n'ai pas forcément
99 l'impression que le monde du livre pour enfants est plus stéréotypé que le monde du
100 livre pour adultes, personnellement.

101

102 I : Non, c'est vrai...

103

104 P : J'en suis pas convaincu, je ne pense franchement pas vraiment. Parce que si je
105 regarde ce qui est publié pour les adultes...

106

107 I : Mais c'est juste que ça arrive à une période où les enfants sont peut-être plus
108 sensibles ou plus influençables ou c'est à ce moment-là disons qu'ils construisent
109 vraiment leur identité, tandis que je pense que chez l'adulte, si ça se produit, on arrive
110 plus à faire la part des choses en prenant du recul...

111

112 P : Bon, moi comme je fais partie de deux groupes, un qui est le *lab-elle* et qui va vers
113 le label avec la question que vous vous posez et un autre groupe qui est celui-ci
114 [Lectures des Mondes] et où on n'a pas de label et où je ne défendrais pas l'idée du
115 label, je peux peut-être discuter un peu de cette contradiction puisque je suis dans un
116 groupe aussi où on labellise les livres quoi. Moi ce qui me semble si vous voulez en
117 ce qui concerne les stéréotypes et puis peut-être le côté plus malléable des enfants qui
118 seraient en phase de construction d'eux et tout ça quoi...

119

120 I : Mm, mm.

121

122 P : Mon point de vue, personnellement, c'est d'essayer de favoriser l'accès pour les
123 enfants à la diversité de ce qui existe dans le monde éditorial, donc c'est pour ça
124 qu'un objet comme celui-là, à mon avis, il est intéressant, comme ces bibliographies,
125 parce qu'on est un groupe de travail, on se met à quinze, on lit des livres et puis on en
126 sort une sélection qu'on propose aux médiateurs du livre et on essaie de trouver des
127 objets littéraires qui montrent la diversité du monde éditorial. Donc on est à la fois sur
128 la bande dessinée, sur le documentaire, sur le roman, sur l'album, sur les livres de
129 contes et puis...

130

131 I : Mm, mm, c'est assez large.

132

133 P : C'est large, exactement. Et puis, j'ai l'impression, si vous voulez, le cas de
134 « Lectures des Mondes », on ne trouvera pas un album ou une bande dessinée comme
135 *Yakari* dedans ou comme *Tintin* par exemple.

136

137 I : Mm, mm.

138

139 P : Le *Tintin au Congo*, hein le plus connu pour les stéréotypes, on ne les trouvera pas
140 la dedans, parce qu'on considère qu'ils utilisent des stéréotypes pour raconter leurs
141 histoires. Donc ce groupe ici, « Lectures des Mondes », va choisir de ne pas présenter
142 ce livre. Ca ne veut pas dire que moi, euh... en tant que responsable de l'Institut
143 suisse Jeunesse et Médias on va dire, je critiquerai dans toutes les circonstances un un
144 *Yakari* ou un *Tintin au Congo*. J'aurai peut-être envie de le proposer à lire à des
145 enfants, mais dans un contexte qui n'est pas celui qui dirait : « tu vas apprendre
146 quelque chose sur la culture des Indiens » ou « tu vas apprendre... », mais « tu vas, on
147 a un livre à lire et un plaisir de la lecture ». On joue avec une aventure, avec un
148 Indien, mais il s'agit pas là d'apprendre la culture des Indiens, mais d'apprendre rien
149 peut-être ou simplement un contact avec la culture ou d'avoir un intérêt pour un bande
150 dessinée ou une histoire bien construite où il y a de l'humour ou je ne sais pas quoi.
151 Vous voyez ce que je veux dire ?

152

153 I : Ouais.

154

155 P : Donc il ne s'agirait pas... le problème du label si vous voulez, j'ai l'impression,
156 c'est qu'il condamne les autres à être mauvais. Ce qui n'est pas dans notre brochure
157 « Lectures des Mondes ». On ne le condamne pas à être mauvais, même *Yakari*, au
158 contraire, j'aimerais le valoriser dans un autre cadre.

159

160 I : Ouais.

161

162 P : Donc ca c'est... ça, ça reste une difficulté si vous voulez.

163

164 I : Ca catégorise beaucoup euh...

165

166 P : Je trouve. Et je n'ai pas l'impression qu'un enfant qui va lire *Yakari* va pas pour
167 autant être euh... stéréotypé sur les autres cultures. S'il a eu accès à d'autres types de
168 littératures sur la culture des Indiens d'Amérique du Nord, par exemple, il va très bien
169 comprendre que *Yakari* c'est un jeu...

170

171 I : Oui, il pourra faire la part des choses.

172

173 P : Qu'il y a de la caricature là-dedans et que c'est ça qui est séduisant, quelque part.
174 C'est de jouer aux cowboys et aux Indiens pourquoi pas, simplement, il faut, il faut
175 avoir accès à d'autres informations sur ces cultures pour pouvoir faire la part des
176 choses entre un documentaire et puis *Yakari* qui ne serait pas un documentaire. C'est
177 la même chose, à mon avis, pour les stéréotypes de genre quoi. Euh... après, c'est, on
178 pourrait me dire, mais alors pourquoi vous participez à ce groupe (rires).

179

180 I : (Rires).

181

182 P : Mais c'est parce que moi à mon avis, ce qui m'intéresse dans ce genre d'activités,
183 c'est de rappeler à tous et surtout aux adultes qui sont des passeurs de livres, qu'il est
184 intéressant de réfléchir sur ces questions. Par contre, je dirais qu'il est dangereux de
185 prendre une décision radicale sur ces questions. Mais d'y réfléchir et de savoir qu'il y
186 a des enjeux là autour et puis d'essayer de proposer différents modèles aux enfants à
187 travers la littérature qu'on leur donne. Donc d'ouvrir sur la diversité des autres gens.

188

189 I : Mm, mm.

190

191 P : Et voilà donc euh, c'est un petit peu le point de vue que je développerais là autour
192 et c'est pour ça que ne suis pas toujours à l'aise avec le *lab-elle* et que j'ai parfois de
193 la peine à le défendre quand des bibliothécaires ou des libraires me disent que c'est
194 inquisiteur comme regard. Moi, j'aurais plutôt le discours de dire qu'il ne s'agit pas
195 d'être tout puissant, mais de susciter la réflexion et le débat, surtout avec les adultes
196 qui sont les passeurs de livres auprès des enfants pour les sensibiliser sur le fait
197 qu'effectivement il y a différentes représentations des rôles, que ce soit la question du
198 genre ou la question de l'Autre, de l'Etranger et tout ça, il y a différents modèles pour
199 penser ces choses-là et on sera beaucoup plus riche dans notre imaginaire si on a accès
200 à une diversité de modèles que si on est contraint avec des modèles uniques.

201 Alors la tendance du label, ça serait d'aller peut-être vers un modèle unique, que moi
202 je combattrais en fait. Et je dois dire après, aussi quelque chose d'intéressant par
203 rapport au Label, c'est que euh, il y a des éditeurs qui sortent des ouvrages pour les
204 enfants qui sont ouvertement féministes on va dire, ou qui défendent un nouveau rôle
205 pour la femme dans la société paternaliste et il y a par exemple une collection qui
206 s'appelle *Talents Hauts*, un jeu de mot entre talent et talon-haut hein.

207

208 I : D'accord.

209

210 P : *Talents Hauts* ça s'appelle, alors de ces ouvrages-là, on en a recommandé aucun,
211 parce qu'ils sont stéréotypés, ils sont complètement stéréotypés quoi, mais le
212 stéréotype à l'inverse quoi.

213

214 I : A l'inverse, ouais, ouais...

215

216 P : Donc on peut facilement, si vous voulez, quand on commence à vouloir avoir une
217 pensée unique, quelque part, simplifier le réel et réduire les possibles quoi. Et un
218 groupe comme *lab-elle*, il devrait pouvoir offrir à une femme qui est euh à la maison,
219 qui s'occupe des enfants, une vision positive de sa situation et de son rôle au sein de
220 la famille par exemple. Moi, je trouverais dommage de stigmatiser quelque type
221 d'activité euh... qui serait contemporaine. Ca existe hein des femmes qui...

222

223 I : Oui, il faudrait éviter de les dévaloriser...

224

225 P : Oui, voilà, il n'y a pas besoin de les dévaloriser [le téléphone sonne].

226 Alors, est-ce que je suis sensible aux stéréotypes présents dans la littérature jeunesse,
227 je dirais oui, parce que euh... parce que je suis contemporain à... à la Suisse romande
228 et qu'il y a des enjeux autour de la migration, nos sociétés sont tendues maintenant
229 depuis plusieurs années sur ce rapport à l'Autre et que y a une stigmatisation de
230 l'Autre et que ça, ça me touche quoi.

231 Maintenant, je ne dirais pas que la littérature jeunesse, contrairement à d'autres hein,
232 je pense par exemple que Anne Dafflon Nouvelle, elle dirait autre chose, mais moi je
233 n'ai pas le sentiment que la littérature jeunesse elle est particulièrement stéréotypée.
234 Elle l'est, mais je ne trouve pas particulièrement, par rapport à d'autres euh... types

235 de littérature et la littérature pour adultes qui me paraît incroyablement stéréotypée
236 elle-même.

237

238 I : Ouais.

239

240 P : Et puis euh... voilà, simplement je... c'est pour ça qu'on a créé ces groupes et
241 c'est pour ça qu'on travaille à plusieurs aussi, c'est parce que c'est difficile si vous
242 voulez de... d'avoir une idée de stéréotypes seul, donc ça se fait beaucoup aussi
243 autour de la discussion quoi.

244

245 I : Parce que vous avez des critères ou vous mettez en place...

246

247 P : Ouais on a des critères sur notre site Internet vous pouvez les...

248

249 I : Ah, mais oui, je suis bête, en plus je les ai lus et imprimés...

250

251 P : Donc on a des critères de paternalisme, d'ethnocentrisme... Et puis après, on a des
252 critères de comment lire si vous voulez...

253

254 I : Oui, tout à fait.

255

256 P : Qui parle à l'intérieur du livre, comment sont valorisés ou autrement quel est le
257 rapport entre l'occidental et le non-occidental, s'il y en a d'autres qui sont présents, ce
258 genre de critères. Et après, donc euh... tous les livres que ce soit *lab-elle* ou euh
259 « Lectures des Mondes », sont lus par plusieurs personnes et sont débattus dans un
260 groupe encore plus large. Donc, c'est-à-dire que les quelques personnes qui ont lu
261 chaque livre, souvent trois personnes qui ont lu chaque fois le même livre, en
262 débattent avec le groupe et, et... leurs arguments, si vous voulez, doivent être
263 convaincants pour l'ensemble du groupe...

264 Pour *lab-elle*, c'est, en principe, plus que trois personnes qui ont lu les albums, mais
265 *lab-elle*, c'est que des albums donc hein, c'est des albums pour les petits. Alors qu'ici
266 [Lectures des Mondes], c'est tout quoi, les romans... par exemple, cette année, on est

267 déjà à 260 titres lus... à l'intérieur de ce groupe et il y a une trentaine de livres qui
268 sont sélectionnés donc vous voyez, on est radical quand même...

269

270 I : Ouais. Mm, mm.

271

272 P : Sur la question du stéréotype ici quoi. Mais, encore une fois, la plupart des livres
273 rejetés dans le cadre de « Lectures des Mondes », on les rejeterait pas, dans un autre
274 cadre. Il y a vraiment un ordre de lecture ici. Et euh... c'est intéressant je trouve en
275 fait, de se dire ça quoi.

276

277 I : Ouais.

278

279 P : Se dire que *Yakari*, on ne le mettra pas là, mais qu'on l'utilisera dans un autre
280 cadre. Ca montre bien, si vous voulez, que le stéréotype, il est pas..., il n'épuise pas
281 un objet quoi. Sinon, on pourrait probablement jamais lire *Mix et Remix* sans se sentir
282 coupable.

283

284 I : (Rires). Oui, c'est vrai.

285

286 P : Ca caricature, ça joue sur les stéréotypes, mais après, il y a les premiers degrés, les
287 deuxièmes degrés, enfin comment on appréhende une histoire quoi.

288 Mais enfin disons que c'est quand même un rapport intéressant. Près de trois-cent
289 titres lus et... euh, environ quarante, voire cinquante proposés en nouveauté chaque
290 année quoi. Donc, il y a un rapport vraiment assez extrême de, de choses qu'on
291 évacue et qu'on ne retient pas quoi. Maintenant, encore une fois pour « Lectures des
292 Mondes », les stéréotypes qui sont très souvent euh... qui font qu'on écarte un livre et
293 que probablement on n'utiliserait pas non plus dans d'autres circonstances, c'est par
294 exemple ceux qui valorisent l'action humanitaire de façon radicale et sans valoriser
295 les capacités des autres quoi. Alors il y a pas mal de... mais bon, ça, ça existe aussi
296 dans la littérature pour adultes, mais bon, dans la littérature pour les enfants, il y a pas
297 mal de livres qui se passent disons dans des régions d'Afrique ou dans des régions
298 d'Asie, qui mettent en scène des associations humanitaires, qui sont occidentales et,
299 qui montrent les autres comme étant des gens dans une pauvreté telle qu'ils n'ont
300 aucun moyen, aucune ressource, aucune idée qui sont euh... si vous voulez sous
301 perfusion quoi, et ça, en principe, on rejette ce type d'objet quoi.

302

303 I : Mm, mm.

304

305 P : Parce que... voilà quoi, on recherche des objets qui valorisent les capacités de
306 l'Autres quoi. Mais ça ne veut pas dire que s'il y avait une association humanitaire
307 dans l'histoire, on va la rejeter, mais... si euh elle ne met pas en scène l'Autre comme
308 quelqu'un qui a des ressources et qui se focalise uniquement sur ce travail humanitaire
309 qui permet de développer l'Autre, euh... ça on rejette quoi.

310

311 I : Mm, mm. Et... j'aurais juste une question à vous poser. Vous... enfin, les livres
312 que vous sélectionnez et que vous lisez sont uniquement des livres francophones c'est
313 bien ça ?

314

315 P : Ouais.

316

317 I : D'accord.

318

319 P : C'est-à-dire, enfin... qui sont dans l'édition francophone. Donc il y a les
320 traductions hein, on est bien d'accord.

321

322 I : Il n'y a simplement pas de livres, par exemple, comme les bibliothèques
323 interculturelles ou euh...

324

325 P : Si, on a un tout petit peu de bilingue, par exemple les livres de contes de
326 l'Harmattan qui sont, mais il faut qu'il y ait au moins un peu de français, ça s'adresse
327 au monde francophone et puis nous, on ne cherche pas..., dans le cadre de « Lectures
328 des Mondes », on ne cherche pas à... mettre en lumière des livres qui pourraient être
329 adressés à des enfants non-francophones qui vivent en Suisse romande.

330

331 I : D'accord.

332

333 P : On cherche à s'adresser aux enfants qui parlent français en Suisse romande, autour
334 de la question des cultures.

335

336 I : Mm, mm.

337

338 P : Et à l'intérieur de ça, il y a certains objets qu'on recommande dans la brochure qui
339 sont bilingues et d'ailleurs, ça peut être un des aspects intéressants quoi, c'est d'avoir
340 un conte qui vient d'une autre région et d'avoir le français et la langue d'origine à
341 côté quoi. Même si le conte n'est pas particulièrement révélateur d'une autre culture,
342 euh, ce jeu autour de la langue et tout ça, on trouve que ça peut être suffisamment
343 intéressant pour le proposer à des enfants. [Le téléphone sonne]. Désolé, c'est un
344 peu... si vous voulez, après je décroche.

345

346 I : Ah non, non, non, y a vraiment pas de souci.

347

348 P : Voilà.

349

350 I : Alors peut-être qu'on peut passer à la deuxième question, si vous n'avez rien à
351 ajouter...

352

353 P : Oui, je vais peut-être vous demander de la reformuler un peu parce que je...

354

355 I : Euh, ben... disons qu'on en a déjà pas mal parlé à travers notre discussion, mais
356 c'était de savoir si les questions interculturelles faisaient partie de vos
357 préoccupations ?

358

359 P : Vous voulez dire dans le cadre de mon travail ou dans le cadre de moi-même ?

360

361 I : Dans le cadre de votre travail plutôt...

362

363 P : Alors euh... c'est même parmi nos préoccupations importantes quoi, mais pas
364 dans le sens interculturel, forcément... euh... Suisse ou Europe ou même Occident et
365 non-Occident, mais disons que le brassage des cultures, le rôle des médias pour euh,
366 la construction culturelle des individus, c'est au centre de nos préoccupations ouais et
367 dans ce sens sens-là, la question des stéréotypes nous intéresse, mais disons pas
368 comme un cheval de bataille.

369

370 I : D'accord.

371

372 P : Mais comme quelque chose d'essayer de comprendre la construction de nos
373 stéréotypes, de nos références, de nos cadres de pensée et... à l'intérieur desquels il y
374 a des modèles quoi et dès qu'on commence à modéliser pour penser le réel, je pense
375 qu'on s'approche quelque part d'une définition du stéréotype. Alors après, on a une
376 habitude de parler du stéréotype comme quelque chose de négatif quoi et... alors si on
377 a cette acception-là, il faut trouver un autre terme pour les mo... les autres modèles
378 qui ne seraient pas négatifs et... donc pour moi, c'est compliqué cette question du
379 stéréotype je dois dire et... mais euh... voilà.

380

381 I : C'est vrai que c'est difficile aussi... disons que dès qu'on en parle on... on est très
382 vite dans le... par exemple même le travail de madame Dafflon Nouvelle, il est quand
383 même très engagé et... et c'est difficile de rester un peu en retrait ou de faire vraiment
384 le travail d'une façon neutre. Je vois même dans mon mémoire, ça... disons que ma
385 vision des choses a vraiment évolué et quand je relis le début de mon travail, j'étais
386 vraiment... (rires)...

387

388 P : Le côté militant quoi (rires).

389

390 I : Voilà, tout à fait, très militante et maintenant, j'ai pris plus une posture... enfin
391 j'espère...

392

393 P : Je pense qu'en tout cas, de notre point de vue ici, on est militant euh, comme je
394 vous le disais tout à l'heure, pour essayer d'offrir la diversité aux enfants et on essaie
395 pour ça de faire un travail aussi sur nos convictions personnelles quoi.

396

397 I : Mm, mm.

398

399 P : Et quand on essaie de proposer des objets de promotion de la lecture, par exemple,
400 on va vraiment essayer d'avoir une diversité d'éditeurs, une diversité d'auteurs,
401 d'illustrateurs... pour ne justement, ne pas choisir à la place des enfants qu'est-ce qui
402 serait juste ou faux quoi.

403

404 I : Ouais.

405

406 P : Mais leur proposer toute une diversité de choses autour desquelles ils peuvent
407 réfléchir, se construire et faire des choix.

408

409 I : Mm, mm.

410

411 P : Parce qu'on a l'impression que... voilà, plus on a accès à la diversité de la
412 formation, de la culture, euh des cultures, plus on a de chances de construire soi-
413 même une opinion sur ce qui est intéressant quoi.

414

415 I : Ouais. Mais c'est vrai que c'est ça le reproche qu'on a pu me faire, c'était de
416 vouloir un peu me situer au dessus de tout en faisant un choix ou en proposant...
417 Mais, en même temps, la diversité dans la littérature jeunesse est très bien, mais j'ai
418 l'impression qu'on peut aussi s'y perdre et moi, c'était plus comme une proposition
419 ou un conseil...

420

421 P : Ouais, vous avez vraiment raison, chaque année, c'est plus de 9000 titres qui sont
422 publiés en littérature jeunesse. Donc, même le spécialiste, le bibliothécaire, il ne s'en
423 sortira pas à l'intérieur de tout ça. Donc c'est aussi pour ça qu'on publie ce type
424 d'objet quoi. Et la question du label, si vous voulez, elle est... elle est effectivement
425 intéressante, ça permet de mettre en lumière des enjeux, ça permet de susciter des
426 réflexions et des débats, des discussions. Donc, pour ça c'est intéressant. Après, ça
427 dépend comment on, on vend ce label si on veut... aux partenaires, aux médias et
428 finalement à la société quoi. Et si on a une attitude un peu... fondamentaliste quoi,
429 moi, ça me pose un problème. Si on a plutôt une attitude qui invite à l'échange et à la
430 discussion, je trouve que c'est intéressant.

431

432 I : Mm, mm.

433

434 P : Parce que c'est vrai, à l'intérieur de 9000 titres publiés, il est difficile pour un
435 parent de choisir un titre qui serait intéressant pour discuter par exemple de l'Inde ou
436 du Mali ou... donc nous ce qu'on propose, c'est une béquille où on essaie d'expliquer
437 comment on a travaillé, quelle est notre idéologie pour faire ce travail-là, quels sont
438 les critères qu'on a utilisés et puis, ensuite on montre le résultat quoi. Et... euh...
439 voilà, on espère si vous voulez proposer des objets intéressants et justement de
440 faciliter le choix autour d'une thématique quoi, mais... sans être fondamentaliste en
441 fait. Et en acceptant qu'il est possible que des objets que nous on propose irriteraient
442 quelqu'un sur cette question de stéréotype culturel et que d'autres objets nous auraient
443 échappé ou que... vous voyez ce que je veux dire ?

444

445 I : Ouais, ouais.

446

447 P : Donc il s'agit, à mon avis, de répondre à ce que vous dites : on n'a pas le temps de
448 connaître toute la diversité de l'édition, alors comment on fait pour choisir quelque
449 chose, donc on essaie de répondre à ça en proposant une sélection et puis aussi euh...
450 d'inviter au débat si vous voulez. Et comme nous, c'est notre métier et qu'on a le
451 temps de se réunir, de lire des livres et d'en discuter et bien on fait ça et puis on essaie
452 de le partager, de dire voilà ce qu'on a fait et comment on a réfléchi et si vous vous
453 avez aussi le temps de faire cette réflexion et ben on est ouvert à recevoir vos idées
454 et... alors justement, la réalité fait que la plupart des parents et des bibliothécaires ils
455 n'ont pas le temps de faire ce travail et nous on se propose de le faire et puis après on
456 rend un résultat et on argumente sur comment il a été construit et on espère de cette
457 façon soutenir le travail de choix des parents, des bibliothécaires ou des enseignants et
458 euh... initier une réflexion sur comment on parle des autres et... pourquoi on parle
459 des autres de cette façon, donc voilà.

460

461 I : Ouais. Mais vous mériteriez à plus peut-être... enfin, moi j'ai bon peut-être que
462 c'est moi hein, mais j'ai relativement peu entendu parler de vos travaux et c'est
463 seulement vraiment quand je me suis intéressée à... et j'ai eu l'impression que par
464 exemple les parents ou en tout cas un certain public, bon je peux me tromper, mais ça
465 mériterait vraiment d'être plus...

466

467 P : Non, vous avez raison, ça c'est effectivement un problème de communication et de
468 relations publiques. Par exemple *lab-elle*, qui est une association, à laquelle on est

469 affilié et avec laquelle on travaille mais qui est une association en elle-même, ils sont
470 très proactifs et ils sont très visibles quoi et cette question du label a d'ailleurs permis
471 ça aussi. Donc si vous voulez, maintenant en termes de communication, le label,
472 pourquoi le faire... à mon avis alors pour des raisons de communication parce que ça
473 permet de simplifier le rapport aux médias, de créer des électrochocs, des réactions et
474 ça, ça fait parler quoi. Donc dans ce sens-là y a une utilité. A mon avis le label, il est
475 moins efficace en termes de « j'ai raison » ou « voilà, les objets qui sont les bons »,
476 mais plus en termes de visibilité et de communication. Ce choix n'a pas été fait pour
477 « Lectures des Mondes » pour différentes raisons. Une des raisons, si vous voulez elle
478 est liée aux personnes. Ici, on est une institution qui existe depuis 1984, qui travaille
479 dans la promotion de la littérature euh... qui a été initiée par des bibliothécaires, qui
480 est partie sur du bénévolat qui s'est professionnalisée dans les années 2000 et... euh...
481 ce qui fait qu'on a si vous voulez une routine de travail qui nous a pas amenés sur
482 cette question du label alors que Anne Dafflon et puis Christine Keim elles sont très
483 proactives et Christine Keim elle est graphiste et elle a je crois des... compétences
484 professionnelles en termes de communication et là alors elles ont saisi ça et elles ont
485 réussi, si vous voulez à mettre en lumière de manière beaucoup plus efficace que ce
486 que nous on a réussi à faire et là je pense que c'est vraiment une question de
487 communication en fait, et que le label il a été efficace pour la communication. Pour
488 dire voilà il y a une discussion possible, là il y a un enjeu quoi... comme quand on
489 tape dans une fourmilière si vous voulez, on peut déranger avec un label et après ça
490 permet de discuter pas d'être encore une fois fondamentaliste quoi mais de... grâce à
491 ça de susciter le débat et de faire que on en parle à la radio à la télé sur les sites des
492 bibliothécaires dans les médias et cætera quoi, ce qui est moins le cas pour nous. C'est
493 vrai que nous, en principe, notre public cible c'était quand même les bibliothécaires et
494 les enseignants.

495

496 I : Ouais

497

498 P : Et euh... donc nos membres reçoivent automatiquement ces publications et nos
499 membres sont beaucoup des bibliothécaires donc dans ce sens-là, on a, on avait aussi
500 moins... une volonté de visibilité mais je pense que c'est une erreur vu le maintenant,
501 je souhaiterais que ce soit plus visible et qu'on en parle plus.

502

503 I : Disons que ça semble être un gros travail et je trouvais passionnant...

504

505 P : Ouais ouais.

506

507 I : Quand j'ai pris connaissance et... en même temps, je me suis demandé, enfin, ça
508 mériterait vraiment d'être... enfin après, ça dépend aussi de...

509

510 P : Effectivement nous on souhaiterait hein euh... bon on essaie aussi de créer des euh
511 des réseaux plus solides, on a par exemple essayé de faire des choses avec l'ACOR
512 [Association romande contre le racisme] hein l'association contre le racisme mais...
513 c'est compliqué, ils sont aussi, ils travaillent aussi avec peu de moyens, ils ont pleins
514 de projets, ils ont peu de temps...

515

516 I : Bien sûr...

517

518 P : Donc chaque fois qu'on se rencontre avec la plupart des personnes qu'on aurait pu
519 contacter là autour, ils sont tous enchantés et ils rêvent tous de faire quelque chose et
520 ensuite, le temps fait qu'on ne fait rien quoi.

521

522 I : Ouais.

523

524 P : Ouais... mais en tout cas là il y a vraiment quelque chose d'intéressant pour la
525 question du label si vous voulez entre le label et puis ça [« Lectures des Mondes »] en
526 termes de visibilité quoi. Maintenant en termes de pertinence et puis de... de discours
527 rationnel ou en termes de vérités ou je sais pas quoi, je pense que le label il apporte
528 rien mais en termes de visibilité à mon avis c'est un argument suffisant quoi pour dire
529 que.... c'est intéressant de faire des labels.

530

531 I : Mm mm

532

533 P : Parce que justement on est plus efficace pour amener sur la place publique, une
534 problématique ce qu'on souhaite faire avec ça aussi ... [« Lectures des Mondes »] et
535 qu'on arrive moins à faire. Même si on est quand même présent dans les HEP [Hautes
536 Ecoles Pédagogiques] pour les formations ou quand on rencontre des bibliothécaires
537 on peut discuter de ces enjeux donc on a quand même des relations euh... en termes
538 de formation et... autour de cette question-là par exemple.

539

540 E. Ouais. Très bien. Merci... Alors pour la... peut-être pour la suite, si vous deviez
541 définir, bon je pense... un livre interculturel enfin un livre à caractère interculturel
542 parce que c'est vrai que le mot interculturel je trouve... pose des problèmes pour le
543 définir... alors pour vos critères, peut-être qu'on peut se baser sur les critères que
544 vous proposez sur Internet...

545

546 P : Ouais alors justement si vous voulez, si on devait parler de « Lectures des
547 Mondes » en termes d'interculturalité, je dirais que c'est d'offrir aux... jeunes lecteurs
548 suisses-romands un regard sur les autres cultures et c'est là qu'il y a de l'interculturel.
549 C'est qu'on rencontre des autres cultures à travers un média qui est le livre en étant
550 dans une culture disons euro-nord-américaine quelque chose comme ça quoi. Donc là,
551 il y a de l'interculturalité. Sinon les objets eux-mêmes à l'intérieur de ce, de ce livre
552 euh, de ces publications ils ne sont pas forcément interculturels, parce que ça peut être
553 une histoire qui se passe dans un village du Mali pis on va rester dans ce village du
554 Mali, donc l'interculturel, la relation entre les cultures elle a lieu dans l'acte de lecture
555 lui-même en fait. C'est quand l'enfant a l'objet livre x dans les mains, qu'il est dans
556 une relation d'interculturalité quoi, pour ce projet-là.

557

558 I : Donc il y a plusieurs niveau en fait d'interculturalité, soit c'est présent
559 directement...

560

561 P : Dans le livre ouais.

562

563 I : Soit ça peut se passer entre ce que l'auteur aimerait transmettre et le lecteur, donc à
564 travers le livre et... et c'est vrai que souvent c'est pas forcément... enfin l'histoire
565 elle-même peut être tout à fait euh...

566

567 P : Close dans une culture, ça c'est possible.

568

569 I : Oui, voilà.

570

571 P : Après il y a de l'interculturel si vous voulez dans des livres qui se passent, par
572 exemple dans un roman qui se passe en Afghanistan où il y a euh... Médecins Sans
573 Frontières est engagé sur le terrain et voilà là on a des échanges entre une action

574 humanitaire et des gens sur le lieu des Afghans et cætera quoi, donc là y a de
575 l'interculturel.

576

577 I : Ouais.

578

579 P : Ici aussi par exemple je vois là *Le petit atlas des musiques du monde* ben à
580 l'intérieur du même objet on a... une rencontre interculturelle si on veut bien quoi.

581

582 I : Mm mm.

583

584 P : *DOKEO : Comprendre le monde*, c'est sur la globalisation, donc là on a aussi une
585 vision interculturelle hein. Donc un livre à caractère interculturel, moi je dirais, si
586 vous voulez, y a ces deux aspects qu'on vient de dire. Soit c'est contenu à l'intérieur
587 du livre lui-même, un échange entre différentes cultures ou alors, ça peut être
588 justement à travers l'acte de lecture qu'on est dans une relation interculturelle entre un
589 lecteur suisse-romand et puis une aventure... en Angola ou au Japon. Et on est là tout
590 à coup, à travers l'acte de lecture lui-même, on est dans une relation interculturelle.

591

592 I : Mm, mm... Merci... euh... donc pour la suite, on en a aussi déjà un peu parlé...
593 par rapport à la pertinence de construire un label interculturel, mais je pense...

594

595 P : Ben si on veut, si on veut résumer, mon... mon opinion là-dessus, c'est que oui, il
596 y a un intérêt en termes de visibilité, de communication vraiment, parce que ça permet
597 de raccourcir euh... toute la complexité d'un discours sur une problématique quoi.
598 Parce que finalement, quand on parle de stéréotypes, et de labelliser des livres qui en
599 éviteraient, puisque finalement c'est ça la proposition, on sent bien qu'on est autour
600 d'une problématique d'une complexité incroyable et qui engage des compétences je
601 veux dire, il faudrait presque être Dieu pour avoir une vraie réponse là-dessus, alors
602 quand on est athée on est un peu... mal embarqué quoi pour faire parler Dieu. (Rires)

603

604 I : (Rires). Ouais.

605

606 P : (Rires). Non, mais je dis des bêtises. Mais enfin disons euh... voilà donc c'est ce
607 qu'on disait, un label à mon avis y... il est efficace en termes de communication, en

608 termes de visibilité et de réduction des enjeux. De dire voilà de quoi on parle, parce
609 que euh... l'expliquer de façon profonde et totale, c'est d'une complexité sans fin
610 quoi (rires).

611

612 I : (Rires). Ouais.

613

614 P : Donc le label il a cet intérêt-là quoi. Pis je dirais non, pour quelles raisons... ben
615 s'il s'agit d'affirmer une science supérieure à d'autres quoi et... de fermer les
616 possibles quoi, avec un label.

617

618 I : Mm, mm.

619

620 P : Et puis bon, après il y a toute la réalité aussi du monde euh... du livre quoi où les
621 bibliothécaires sont frileux autour de la notion de label, les libraires eux, au contraire
622 sont plutôt preneurs parce que ça permet justement de mettre en lumière les titres,
623 donc en voit, suivant l'engagement d'une institution et vers qui elle se destine ben elle
624 aura tendance à plus valoriser le label ou à moins le valoriser et nous comme on est
625 plutôt dans une logique non-commerciale et que on cherche à travailler avec les
626 écoles, les bibliothèques et tout ça, on cherche à être le moins euh... comment dire ça,
627 si vous voulez effectivement, de ne pas... choquer nos partenaires. Donc si eux sont
628 sensibles au fait qu'il ne faut pas labelliser les livres, on... ça nous influence aussi
629 dans notre décision.

630

631 I : Mm, mm.

632

633 P : Même si euh... on... sur la question du label on n'a pas forcément envie de le faire
634 a priori quoi, mais toujours est-il que les bibliothécaires réagissent et qu'ils soient
635 sensibles à cette question-là nous influence.

636

637 I : Bien sûr... euh... pour la suite, comme je souhaitais au départ constituer un corpus
638 avec des... en fait, j'ai essayé d'abord moi-même de choisir des livres et je me suis
639 vite rendu compte que c'était souvent impossible de le faire, parce qu'il y avait trop
640 de livres ou justement parce que dans les bibliothèques ce n'est pas classé selon des
641 thématiques particulières, donc il fallait que je recherche parmi tous les livres qui
642 existaient et... donc pour... méthodologiquement parlant, j'ai choisi une autre euh...

643 optique qui était de construire mon corpus à travers les entretiens que j'effectuais et
644 donc c'est quelque chose qui peut paraître tout à fait subjectif, mais c'est une solution
645 qui me paraît intéressante pour obtenir un panel de livres euh... avec le regard des
646 personnes que j'aurai rencontrées. Alors par rapport à ça, je me demandais si vous,
647 vous aviez des coups de cœur ou si vous pouviez me citer...

648

649 P : Ouais alors moi je, je... je vous en ai parlé d'un tout à l'heure qui s'appelle *Quatre*
650 *petits coins de rien du tout* de Jérôme Ruillier, je ne sais pas s'il est encore là-dedans
651 parce qu'il date un petit peu mais... on reprend certains titres hein [feuillète la
652 brochure 2008 de « Lectures des Mondes »]. Ouais il est là, *Quatre petits coins de*
653 *rien du tout*.

654

655 I : D'accord.

656

657 P : Et celui-là c'est donc pour les tout-petits et, on s'est rendu compte en discutant
658 avec notre groupe de travail, que pour les tout-petits... il était très difficile de parler
659 de l'altérité ou des cultures différentes quoi.

660

661 I : Mm, mm.

662

663 P : Sans tomber dans les stéréotypes mignons quoi. L'Indien qui a des plumes euh,
664 l'Africain tout nu qui joue du tam-tam dans sa hutte et euh... alors qu'est-ce qu'on
665 fait avec des tout-petits ? On ne leur parle pas de culture ou... ? Alors on a trouvé là
666 qu'il y avait un objet intéressant, au moins pour réfléchir sur comment on peut
667 s'adresser aux enfants sur cette question de l'altérité en restant justement simple, mais
668 sans être stéréotypé justement et là, *Quatre petits coins de rien du tout*, ça nous
669 semblait répondre de façon conceptuelle à cette question de la différence et de
670 l'acceptation et tout ça. Alors, celui-là, je trouve que c'est un objet intéressant parce
671 qu'il parle bien aux tout-petits de ces problématiques.

672

673 I : Il y a aussi *Petit Bleu et Petit Jaune* qui est un peu dans le même genre...

674

675 P : Voilà alors, exactement, tout à fait.

676

677 I : Mais par rapport à ce type de livres, j'ai passé par une période, au début de mon
678 mémoire où j'ai un peu remis en question ces livres métaphoriques qui mettaient en
679 scène des personnages anthropomorphiques, parce que je trouvais que c'était une
680 manière de contourner le problème de la représentation de l'Autre.

681

682 P : Mm, mm. Vous avez raison, c'est le cas, effectivement.

683

684 I : Et je me suis aussi demandé si les enfants qui lisent une histoire de couleurs et de
685 formes, est-ce qu'ils arriveront à... faire le passage ou le lien entre l'histoire du livre
686 et ce qui se passe dans la vraie vie.

687

688 P : Moi je pense que oui, mais...

689

690 I : Voilà, pis je me suis ensuite rendu compte que pour les plus petits, c'était une des
691 seules manières de pouvoir expliquer des fois même des questions très graves, parfois
692 même bien plus graves que la question des cultures qui est déjà bien sûre conséquente
693 mais... et c'est vrai que de passer par-là c'est finalement un bon moyen, même si je
694 me suis beaucoup interrogée au début.

695

696 P : Moi je trouve quoi, mais je comprends, vous avez raison dans ce que vous dites
697 c'est peut-être une façon de répondre à côté à votre question, mais je vais vous donner
698 un autre titre... ben c'est qu'il y en a pleins en fait. Euh... Comment il s'appelle ?
699 [Cherche dans la brochure le titre d'un livre]... *Le fils du roi des pierres*... Attendez,
700 je vais juste trouver, il faut quand même que je vous dise le bon titre... Ca se passe
701 en... Tanzanie si je me trompe pas... Bon, je dirais le John Kilaka aussi *Un jour de*
702 *marché pas comme les autres*, ça s'adresse aussi aux petits et c'est donc un auteur
703 tanzanien, c'est donc un album qui était destiné euh... à des Tanzaniens et qui a...
704 une illustration qui ne correspond pas à nos codes habituels de l'illustration et qui est
705 vraiment tiré d'une tradition artistique de Tanzanie quoi.

706

707 I : Ah c'est original.

708

709 P : Et c'est donc anthropomorphisé, c'est des animaux hein qui sont au marché et il se
710 passe un événement où il y a je crois le lion ou le chien plutôt qui vole et qui mange
711 les poissons du lion. Et il y a un procès et ensuite, ce qui est intéressant, c'est que la

712 punition est collective en fait. Et ça ne correspond pas du tout à nos habitudes et à nos
713 représentations de quand tu fais une bêtise, tu vas dans ta chambre et tout ça.

714 Donc ça c'est vraiment un album intéressant, parce qu'il a à la fois une image qui
715 n'est pas la nôtre et puis une façon de résoudre les conflits qui est différente... Donc
716 ça c'est pas mal quoi

717 Mais, bon... y en a plein hein, mais euh... mais... euh je vais quand même vous
718 donner *Le fils du roi des pierres*, il s'appelle pourtant comme ça ou bien ce livre...
719 *Téméo, fils du roi des Pierres*, voilà, celui-là il est, je le trouve vraiment pas mal. Ca
720 se passe aussi en Tanzanie et... Téméo est en fait le fils d'un Allemand et d'une
721 Tanzanienne et puis cet Allemand est géologue et bon il a un accident et il faut
722 trouver de l'argent pour payer le médecin pis cet enfant, Téméo, il passe un peu
723 autour du village où il vit, rencontrer les personnalités pour essayer de trouver le
724 soutien nécessaire pour pouvoir payer le médecin. Pis alors là il rencontre toutes les
725 religions qui existent dans la communauté, c'est-à-dire musulmans, catholiques et puis
726 animistes et il y a de l'humour autour de la mise en scène des personnages et on a, on
727 a... je trouve si vous voulez une discussion à travers le regard d'un enfant sur la
728 diversité culturelle et qui est pas stigmatisante pour aucune des cultures. Elles sont
729 toutes un peu moquées et elles sont toutes un peu valorisées et elles sont toutes un peu
730 euh... déstabilisantes, c'est-à-dire que le petit garçon lui-même ne sais pas... il
731 n'arrive pas à répondre sur qu'est-ce que lui aimerait être.

732

733 I : Donc ça reste ouvert, enfin... la problématique reste ouverte ?

734

735 P : Ouais, c'est-à-dire que... il montre, c'est-à-dire que l'enfant montre que le choix
736 n'est pas facile. Les autres personnages y sont ancrés dans une culture et puis lui il est
737 un peu déstabilisé là en plus au moment où son père est en train de mourir et tout ça
738 quoi. Et puis alors il va même voir un sorcier, parce qu'il va voir le... le pasteur qui a
739 sa... il a son... je ne sais plus comment on appelle ça dans les pays africains... enfin
740 bref, il a son truc, il va le voir en disant « voilà mon père a eu un accident et tout, est-
741 ce que vous pouvez me filer du pognon » et puis le pasteur lui dit : « je ne peux pas
742 vous filer du pognon, mais je te file de la viande » et il lui donne de la viande de porc
743 et puis le gamin il lui dit « non mais bon, ma mère est musulmane, elle ne voudra
744 jamais manger de la viande de porc » et puis le gars y dit : « ben ma fois, c'est tout ce
745 que je peux te donner », alors il prend ça et il décide d'aller voir le sorcier pour que le
746 sorcier transforme le porc en agneau quoi et il fait ça et il rentre à la maison pour
747 manger de l'agneau après.

748 Alors, si vous voulez il y a... à la fois des ressources qui permettent de faire cohabiter
749 ces univers et puis il y a pas négation du pouvoir du sorcier.

750

751 I : Ouais.

752

753 P : Il est pas moqué dans son, dans son... dans l'fait qu'il réalise ça et puis surtout, si
754 vous voulez la croyance elle est valable quoi. Franchement c'est un livre intéressant
755 dans ce sens-là quoi, c'est qu'il valorise les croyances, sans nier que c'est des
756 croyances puisque l'enfant lui il traverse tout ça et on comprend bien ben que les uns
757 ils croient ça et que les autres ils croient autre chose. Pis lui il traverse tout ça, sans le
758 nier aucune des croyances, mais en montrant que c'est l'adhésion de l'individu qui
759 fait que... la croyance peut être valorisée, vous voyez ce que je veux dire ?

760

761 I : Oui.

762

763 P : Et voilà, moi j'ai trouvé ce...

764

765 I : Oui, ça a l'air vraiment euh...

766

767 P : Donc là se côtoient justement des chrétiens des musulmans des païens des
768 guérisseurs des docteurs des Blancs qui s'appellent les Wazungus... voilà et c'est
769 dans la région de Kiloma et franchement je pense que c'est un objet intéressant.

770

771 I : Mm, mm, très bien, merci beaucoup alors. Si jamais, la brochure euh... est-ce qu'il
772 y aurait éventuellement une possibilité pour que je puisse m'en procurer une ou...

773

774 P : Non, moi je vous donne un exemplaire de la dernière si vous voulez.

775

776 I : Ca ne vous dérange pas ?

777

778 P : Non, non.

779

780 I : Alors merci beaucoup parce que ça m'intéresse euh... vraiment de voir votre
781 travail...

782

783 P : Ouais.

784

785 I : Merci.

786

787 P : Alors si jamais... eux, celle-là j'vous la donne, celle-là elle est peut-être
788 consultable depuis notre cite internet, je ne suis pas sûre que je l'ai mise, mais ces
789 deux en tout cas elles le sont en... document pdf quoi.

790

791 I : D'accord. Merci.

792

793 P : Et puis.... Ça peut être intéressant pour vous aussi de voir l'évolution si vous
794 voulez des, des... des introductions.

795

796 I : Ouais.

797

798 P : Parce que... probablement mon discours a évolué entre le premier et le dernier.
799 Mais je sais pas hein, moi j'ai pas fait ce travail, mais... ça peut être intéressant de
800 voir ça.

801

802 I : Tout à fait. Donc euh... peut être pour terminer, j'aurais aimé savoir quelle
803 utilisation vous pourriez faire euh... dans le cas où un label serait construit. Bon, pas
804 par moi... mais c'est vraiment une question générale et...

805

806 P : Ben comme je vous ai dit moi je pense que comme vous le dites, le mettre en
807 visibilité je pourrais presque inverser, c'est que c'est le label qui nous mettrait en
808 visibilité le projet quoi.

809

810 I : Mm, mm.

811

812 P : Donc il s'agirait justement de trouver un moyen pour que ce label soit efficace en
813 termes de com quoi, moi c'est ça que j'verrais l'intérêt vraiment quoi.

814

815 I : Et vous vous allez justement dans ce sens là...

816

817 P : Ben c'est-à-dire c'qu'on a remarqué, c'est ce vous avez dit tout à l'heure c'est que
818 le label « La-belle », ben on le voit dans les médias, on le voit même... enfin il est
819 vraiment visible quoi et que ce travail [« Lectures des Mondes »] qui existe depuis
820 2004 et qui mobilise quinze personnes depuis quatre ans est peu visible quoi, donc
821 dans c'sens-là si vous voulez ça pourrait nous amener à réfléchir quoi. Maintenant
822 encore une fois je sais que nos milieux qui sont enfin les gens proches de notre
823 institution, très proches historiquement parlant les bibliothécaires y sont euh... ouais
824 réticents ou en tout cas prudents ou inquiets avec cette idée d'un label quoi et surtout,
825 le problème du bibliothécaire c'est que... il y a un label pour le genre, admettons
826 qu'on en fait un maintenant pour l'interculturalité on en fera un pour la mort...

827

828 I : Ouais c'est vrai qu'on m'a dit quand on m'a vu venir, les gens se sont dits : « bingo
829 déjà qu'on hésitait à prendre « Lab-elle »... » ils ont eu peur qu'il y ait après un...

830

831 P : Une surenchère de logos quoi.

832

833 I : Ouais.

834

835 P : Alors effectivement, nous on travaille là sur le prix Enfantaisie, que vous
836 connaissez peut-être, mais enfin...

837

838 I : Oui, oui...

839

840 P : Ouais c'est un prix...ici en Suisse romande où on demande aux enfants de voter
841 pour un livre et bien là aussi il y a un autocollant qui est apposé sur les livres et...
842 donc voilà la question du label moi je vous dis, franchement euh... je la trouve
843 intéressante en termes de com et de visibilité et maintenant, il faut savoir si les
844 discours euh... de communicateurs sont adaptés à nos milieux quoi et je pense que
845 pas forcément.

846

847 I : Ouais.

848

849 P : Je pense que pas forcément quoi. Par contre, bon nous on essaie d'inviter les
850 écoles on a ces livres hein dans des caisses quoi ou bien des bibliothèques à organiser
851 des espaces où ces livres seraient présentés mais bon tout ça est évidemment est à
852 laisser au libre arbitre de chaque lieu quoi.

853

854 I : Ouais. Oui j'ai vu qu'il y avait aussi des expositions...

855

856 P : Y a une exposition ouais qui s'appelle « Lectures des Mondes » qui a bien tourné
857 en Suisse romande elle a été non stop réservée entre l'été 2006 et puis euh... début
858 2008 quoi et elle est encore louée en 2009. Là maintenant par exemple elle est pas
859 louée mais elle sera à nouveau louée en 2009 et... donc voilà.

860

861 I : Ouais.

862

863 P : Et bon l'exposition consiste en des reportages filmés enfin des interviews filmés
864 de migrants qui vivent en Suisse mais qui ont passé leur enfance à l'étranger et ils
865 racontent leurs souvenirs d'enfance entre guillemets sur cinq thèmes spécifiques qui
866 sont : mon quartier ma maison les fêtes les jeux et puis les raisons du départ. Et donc
867 ils s'expriment cinq migrants euh... qui viennent d'Asie, d'Afrique, d'Amérique
868 latine et ils s'expriment sur ces sujets ça dure une minute à peu près chaque interview
869 sur chaque sujet et pis ensuite on a essayé de faire des liens avec certains livres pour
870 dire qu'on retrouve ces thématiques dans l'imaginaire littéraire donc on peut essayer
871 d'imaginer comment vivent les autres dans leurs maisons, dans leurs quartiers, à
872 travers leurs jeux aussi à travers les livres on peut trouver ça dans les livres et on a
873 choisi quelques livres qu'on met en scène dans les interviews quoi et puis après y a
874 tous les livres de la brochure qui sont présentés là pour essayer d'inviter les enfants
875 à... s'il y en a qui les intéresserait... pour les lire quoi.

876

877 I : Ah c'est vraiment super comme idée !

878

879 P : Si vous voulez je peux vous donner le panneau de l'exposition... [va chercher le
880 panneau].

881

882 I : Est-ce qu'elle a été à Genève cette exposition ? Peut-être que la bibliothèque de la
883 Cité l'aurait...

884

885 P : Euh... c'est possible je ne me souviens pas exactement où elle a...

886

887 I : Je trouve vraiment bien la manière dont vous présentez le sujet et de faire aussi un
888 parallèle avec les livres parce que du coup ça montre à quel point c'est concret enfin
889 ça montre... ça reprend des réalités ou des...

890

891 P : Ouais c'est-à-dire c'est vrai que dans ce cadre-là on essaie quand même de montrer
892 qu'il est possible de rencontrer les autres à travers la littérature quoi... mais euh...
893 sans considérer le livre comme un miroir hein et c'est pour ça si vous voulez que la
894 brochure peut exister, c'est parce que le livre n'est pas un miroir de l'Autre mais que
895 le livre contribue à fabriquer notre image de l'Autre quoi c'est quelque chose de très
896 concret dans le réel et c'est pour ça qu'on choisit certains objets et qu'on en choisit pas
897 d'autres, c'est bien parce que la littérature n'est pas le miroir de ce qui existe mais elle
898 produit un peu quelque part la réalité à travers ses représentations et tout ça et que...
899 ça permet de rencontrer les autres comme ça peut aussi réduire l'Autre autour de
900 stéréotypes quand même justement quoi. Donc c'est vrai que finalement j'ai un peu
901 essayé d'échapper à cette discussion autour du stéréotype.

902

903 I : Non, mais non, mais pas du tout (rires).

904

905 P : Mais euh...c'est sûr qu'il y en a quoi et qui sont les mêmes que ceux qui sont dans
906 les livres pour les adultes. C'est-à-dire le misérabilisme ou euh... l'Autre perçu
907 comme un enfant qu'il faudrait aider à se développer. Ca c'est quand même
908 maintenant les stéréotypes les plus présents dans la littérature enfantine
909 contemporaine c'est pas les stéréotypes ouvertement racistes ou euh..., mais c'est
910 plutôt sur l'échelle ou sur l'image évolutionniste du monde quoi qui placerait le bloc
911 Euro et Nord américain comme à la pointe du développement et que les bonnes
912 personnes seraient les personnes charitables, humanistes, ouvertes à l'Autre mais
913 ouvertes à l'Autre pour lui prendre la main et l'amener dans le monde de... de la
914 raison, c'est encore un peu ça hein et euh... et voilà quoi donc c'est ces livres-là

915 qu'on traque en particulier et on essaie de mettre en lumière les livres qui valorisent
916 les capacités de l'Autre en tant que différent, en tant que personnes différentes quoi.
917 Ca c'est le discours idéaliste après à l'intérieur de ces livres si vous aviez le temps de
918 lire tous les livres qu'on propose on pourrait certainement discuter des heures sur
919 certains vous diriez : « non mais là euh franchement, quand même » et oui quoi c'est
920 vrai quoi.

921

922 I : Bien sûr. Mais même dans mes entretiens, récemment, avec une personne de la
923 bibliothèque de la Cité, j'ai parlé de *Mon papa a peur des étrangers*, édité à la Joie de
924 Lire...

925

926 P : Ouais

927

928 I : Et la personne interrogée le trouvait vraiment bien et moi, j'ai trouvé qu'il était trop
929 didactique, que l'histoire finissait trop bien et dans le cliché... j'ai été surprise de voir
930 que les Africains étaient représentés avec des lances, des masques et des pagnes...
931 même si c'est sûr que ça peut être une réalité, mais j'ai trouvé que c'était trop cliché.

932

933 P : [ouvre la brochure « Lectures des Mondes » à la page qui parle du livre *Mon papa*
934 *a peur des étrangers*]. Alors ça c'est justement intéressant. C'est la seule fois où on a
935 fait deux critiques. Pour *Mon papa a peur des étrangers*, on a fait une critique positive
936 et une critique négative parce qu'on s'est retrouvé ici avec des gens qui disaient :
937 « c'est scandaleux » et des gens qui disaient : « c'est génial » quoi.

938

939 I : Ah ouais... c'est intéressant !

940

941 P : Alors la seule solution qu'on a trouvée c'est de dire : « ok, on va mettre les deux
942 avis » et c'est la seule fois où c'est arrivé dans la brochure et c'est regrettable parce
943 que ça montre en fait la réalité du groupe, c'est qu'on n'est jamais vraiment d'accord
944 quoi et qu'à un moment donné ben... on argumente, on argumente et puis on dit ok
945 celui-là on le prend.

946

947 I : Ouais, ouais.

948

949 P : Il est même arrivé pour vous dire la réalité du groupe, il est même arrivé qu'on disI
950 : « oui mais ça c'est un album pour les p'tits, on n'a pas tellement d'albums, on
951 l'prend quoi». Donc on n'était pas convaincu mais on trouvait qu'il n'était pas..., il
952 n'avait pas des stéréotypes gravissimes, il n'était pas... euh mortellement nul et on a
953 dit on l'passe quoi.

954

955 I : Ouais.

956

957 P : Mais ça c'est... justement, c'est marrant que vous parliez de ce livre-là quoi.

958

959 I : Oui vraiment...

960

961 P : On a eu exactement ce débat... Ca [les brochures de « Lectures des Mondes »],
962 vous les trouvez sur internet, ça aussi d'ailleurs.

963

964 I : Très bien, merci beaucoup...

965 Est-ce que vous voulez rajouter encore euh... quelque chose par rapport à...

966

967 P : Non, écoutez...

968

969 I : En tout cas, je trouve vraiment intéressant de... la discussion que nous avons eue...

970

971 P : J'espère que je n'ai pas essayé d'échapper à... (rires).

972

973 I : (Rires). Non, vraiment pas du tout ! Pour moi c'est parfait.

974

975 P : Et puis bon évidemment, ça nous intéresse beaucoup que vous nous envoyiez votre
976 travail une fois qu'il est réalisé quoi.

977

978 I : Oui, avec plaisir, j'espère qu'il sera à la hauteur de...
979
980 P : Mais ça sera forcément à la hauteur de vos lectures et de votre réflexion quoi.
981
982 I : Mais ça sera vraiment modeste, en quelques mois, c'est parfois frustrant, on ne
983 peut pas faire quelque chose de très... surtout en étant seule...
984
985 P : Mais pour nous c'est très précieux et on est super content quand il y a des
986 étudiants qui s'intéressent à la littérature enfantine ou jeunesse parce que ça existe
987 pratiquement pas quoi. Donc aussi modeste que soit votre travail, il sera... unique.
988
989 I : Oh... c'est vraiment gentil, ça m'encourage beaucoup de voir les choses comme
990 ça.
991
992 P : Non, mais c'est vrai, contrairement à... je ne sais pas moi quelles problématiques
993 on pourrait traiter, mais il y a des problématiques qui sont traitées douze milliard de
994 fois et bien euh... les thèmes autour de la littérature jeunesse sont pas vraiment
995 souvent traités. Donc nous ça nous intéresse beaucoup d'avoir euh votre travail.
996
997 I : Eh bien écoutez, ça sera vraiment avec plaisir. De toute façon, je le ferai pour vous
998 tenir au courant et vous avertir avant qu'il soit... enfin pour que vous puissiez vous si
999 jamais... bon, l'entretien sera je pense retranscrit en annexe, si ça vous convient.
1000
1001 P : Mm, mm, ouais, ouais.
1002
1003 I : Et je ne voudrais pas... enfin de toute façon pour information, je vous le
1004 transmettrai avant.
1005
1006 P : Ouais ben... avec plaisir !
1007

1008 I : Très bien, ben... merci beaucoup en tout cas euh... vraiment pour votre
1009 disponibilité parce que c'est vrai que nous disons, enfin moi je n'apporte pas grand
1010 chose et que je sais que pour les personnes qui ont la gentillesse de me recevoir,
1011 souvent le temps est compté...

1012

1013 P : Oui, mais encore une fois, comme je vous le dis, pour notre institution c'est
1014 intéressant de pouvoir échanger avec des personnes qui réfléchissent et qui travaillent
1015 sur ça, donc ce n'est pas un effort qui me semble si vous voulez... inutile pour notre
1016 institution. Au contraire... moi je suis ravi quoi.

1017

1018 I : Ben merci beaucoup.

1019

1020 P : Voilà !

1021

1022 I : Très bien. Merci infiniment.

1023

1024 P : Merci à vous

1 **5. ENTRETIEN AVEC UNE LIBRAIRE**

2

3 Interviewer (I) : Voilà.

4 Libraire (L) : Ouais, moi je pourrais déjà vous demander ce que vous... donc la définition de
5 cet interculturel, comme je n'ai pas eu le temps de chercher dans le Robert, je voulais voir ce
6 que ça signifiait.

7 I : Alors, dans le Robert, en fait, je crois que c'est marqué que ça concerne tout ce qui touche
8 aux contacts entre différentes cultures. Mais j'essaie justement de regarder aussi auprès de
9 différentes disciplines comme la sociologie, la psychologie et disons que là aussi, on voit que
10 c'est surtout défini comme la rencontre entre diverses cultures. Mais comme c'était un peu
11 flou et vaste, c'est pour ça que j'essaie de...

12 L : Mm mm, mais donc rencontre au sens large. C'est aller vers une autre culture sans
13 forcément heu...

14 I : Oui, oui, au sens large. Disons, qu'on peut même aller plus loin et rechercher également
15 une transformation. Transformation de la vision de l'Autre, des rapports, transformation de soi
16 aussi. Et ce n'est pas toujours quelque chose de positif, parce que des fois, on ressort de cette
17 confrontation en ayant l'impression peut-être d'avoir perdu quelque chose, ça peut vraiment
18 nous, nous renfermer sur nous plus que la vision idyllique de l'interculturel où il y a un
19 échange et après on repart, chacun enrichi de quelque chose. Donc ce n'est pas forcément
20 cette vision-là naïve.

21 L : C'est plus dans le sens de la connaissance ?

22 I : Voilà, d'une ouverture ou...

23 L : D'une ouverture, ouais.

24 I : D'une ouverture sur l'Autre.

25 L : Mm mm. (Silence).

26 I : Voilà. Je ne sais pas maintenant si c'est plus clair... est-ce que vous voulez peut-être qu'on
27 prenne un peu les questions ou si vous avez déjà réfléchi et...

28 L : Ben c'est vous qui pouvez me poser des questions hein et puis moi je vous réponds.

29 I : D'accord, très bien, avec plaisir. Alors, par rapport à la première question, pour une
30 librairie comme la votre, je voulais savoir si vous, personnellement, dans votre métier, vous
31 êtes sensibles à toutes les questions qui touchent aux stéréotypes. Est-ce que vous avez
32 remarqué que, qu'aujourd'hui encore, dans la littérature de jeunesse il y a...

33 L : Disons qu'il y en a encore, mais de moins en moins.

34 I : De moins en moins hein...

35 L : Oui, c'est politiquement pas correct de rester sur des stéréotypes. Donc c'est un petit peu
36 le problème, on y reviendra tout à l'heure, c'est le problème de la labellisation, c'est qu'on ne
37 sait plus où ça s'arrête parce que finalement, presque tout entre sous un label, suivant par quel
38 bout on prend la chose. On peut faire rentrer toutes sortes de livres sous un label.

39 I : Oui, c'est vrai ! Autrement, je pensais peut-être que nous pourrions parler d'un exemple en
40 prenant un livre comme *Mon Papa a peur des étrangers* aux éditions de La Joie de Lire et
41 justement, ce livre qui a quand même visiblement un but, une visée un peu... didactique et qui
42 essaie vraiment de transmettre un message d'ouverture et pourtant, la culture africaine, dans
43 ce livre-là est vraiment stéréotypée.

44 L : Ouais, ouais.

45 I : On voit des gens avec des masques et des pagnes et c'est ça qui encore... enfin, j'étais un
46 peu surprise que...

47 L : Ouais. En fait ce n'est pas un livre que je défends vraiment. Bon, nous on l'a parce que...
48 mais moi je vous dis que ici, dans notre librairie, on se préoccupe de ne pas vendre des livres
49 heu...

50 I : Ah d'accord !

51 L : Oui, j'entends on les lit, disons qu'on vend, en tout cas au niveau de la jeunesse,
52 essentiellement ce qu'on connaît, c'est valable pour les albums surtout, parce que les romans,
53 on a plus de peine à tout lire, il y a une telle proportion de livres que j'entends... c'est
54 pratiquement impossible de, de... tout lire !

55 I : C'est très intéressant !

56 L : Mais ce qui nous convient pas, qui ne transmet pas des valeurs auxquelles on adhère, on
57 les met en retour, on ne les garde pas en stock.

58 I : Ah, donc ça vous est déjà arrivé de...

59 L : On a une éthique pour tous les livres de la librairie.

60 I : Ah d'accord, donc vous avez une éthique euh...

61 L : Oui et ça va même plus loin puisqu'on choisit aussi des livres qui ouvrent, qui ne soient
62 pas seulement... si c'est une jolie histoire, il faut également qu'elle soit très bien illustrée, que
63 ce soit un beau livre, mais si en plus il y a un message euh oui ! D'ailleurs après, on se
64 promènera dans la librairie, car ça [montre le coin destiné à la littérature jeunesse] c'est une
65 petite librairie dans l'autre, vous verrez comment sont classés les livres, vous comprendrez
66 qu'en fait c'est une de nos préoccupations de... il y a par exemple une section avec les
67 problèmes psychologiques, mais il y a aussi les droits de l'Homme, les différences, autres
68 cultures...

69 I : D'accord ! Donc vous n'avez pas attendu que quelque chose se construise...

70 L : Non, voilà, ni d'ailleurs pour le label euh... de genre. On y souscrit parce que, j'entends
71 c'est normal qu'on y souscrive, mais moi, c'est mon avis personnel, ce n'est pas l'avis de la
72 librairie, moi je tiens un peu contre le fait de mettre des étiquettes sur les livres, je trouve que
73 le travail des libraires c'est de connaître leur stock et de conseiller et de et de juger ! En fait, je
74 pense que ce label, c'est une bonne indication de direction, ça aide celui qui choisit tout seul
75 mais ça a aussi un côté un peu réducteur. Pourquoi alors celui-ci n'est pas dans le label,
76 pourquoi celui-là y est... moi je n'aime pas trop quand on fait trop de catégories d'une
77 manière générale. Aussi, je suis de celles qui n'aiment pas trop quand on subdivise les rayons.
78 Pour moi, plus c'est large, plus ça offre un choix libre, mieux ça vaut pour moi. Mais à
79 condition de connaître.

80 I : C'est vrai que si on tombe bien par exemple dans une librairie comme la vôtre, c'est sûr
81 que le label semble peut-être moins... avoir sa place, mais si on réfléchit soit pour des
82 enseignants ou des parents qui ne sont pas forcément sensibilisés à ces questions-là et qu'ils
83 vont, je pense vraiment à tout un chacun qui va dans une librairie euh... comme la Fnac, sans
84 citer de nom, peut-être qu'ils seront un peu déroutés par les grands méandres de la littérature
85 de jeunesse et que ce label pourrait les aiguiller.

86 L : Mais qui mettra le label vous voyez ?

87 I : Oui c'est vrai que c'est une bonne question.

88 L : J'entends c'est tout d'un coup quelqu'un qui s'intéresse à ça et puis qui s'en fait une
89 spécialisation alors que il y a des gens qui travaillent et qui connaissent le fond depuis des
90 décennies... mais comme je vous dis, ce n'est pas tout ou rien, d'un autre côté il y a... dans
91 un endroit où les gens ne connaissent pas très bien leur fond euh peut-être que ça aide de
92 savoir que ça ne devrait pas se passer comme ça et qu'il existe malheureusement des
93 stéréotypes et qu'il faut y être sensibilisé.

94 I : Mm mm.

95 L : Mais moi je suis mitigée, comme vous pouvez l'entendre. Je trouve très bien qu'ils sortent
96 des livres sur des thèmes précis ou qui touchent à des problèmes de société et par rapport à ça,
97 je trouve bien qu'on touche les gens dès l'enfance, c'est bien qu'on connaisse les
98 problématiques et qu'on les regroupe. C'est beaucoup demander hein au niveau des écoles, il
99 y a beaucoup de gens quand même qui travaillent sur le vivre ensemble et contre la violence,
100 donc oui, c'est beaucoup demander l'accès à la connaissance, le respect surtout d'une autre
101 culture, d'une autre personne, donc c'est bien que ces livres-là soient répertoriés.

102 I : D'accord.

103 L : Hein, il y a toujours des gens qui cherchent des catalogues. C'est très à la mode de... hein,
104 de chercher sur internet ce qu'il y a sur le domaine et puis tac tac tac. Malheureusement, on
105 se dit : « voilà, je connais tout ce qu'il y a sur le domaine », mais c'est parfois une
106 connaissance un peu superficielle. Le mieux c'est de lire hein, en tant que professionnel, c'est
107 vraiment de lire les livres et de savoir de quoi il s'agit.

108 I : Oui, de se faire sa propre heu... idée.

109 L : Oui, voilà, exactement !

110 I : Mais disons que ce qu'il y a d'intéressant avec cette recherche c'est que je n'essaie pas du
111 tout d'entendre, enfin de faire dire aux gens ce qui me ferait plaisir d'entendre disons.

112 L : Ouais ouais !

113 I : Mais c'est vrai que je me rends compte que pour le moment, je pourrais dire que ça va déjà
114 un peu dans ce sens-là que... que le label ne serait pas forcément la bonne manière de traiter
115 le problème des stéréotypes. Et ça m'intéresse aussi justement de savoir pourquoi et alors à ce
116 moment-là de chercher comment me tourner vers quelque chose de différent et c'est vrai que
117 si ça ne répond pas aux besoins des différents professionnels du livre, c'est aussi intéressant
118 en soi. Je n'essaie pas du tout de vous faire dire que vous seriez passionnée par heu...

119 L : (Rires). Oui, moi je vous dis ça fait une trentaine d'années que je travaille dans la
120 littérature enfantine donc je connais bien et je lis à peu près tout ce qui sort. Donc je connais

121 assez bien pour ne pas avoir besoin de... mais c'est mon cas disons, ce n'est pas forcément le
122 cas de euh... quelqu'un qui débute et qui serait justement peut-être content d'avoir ça. Mais
123 ensuite, il faut voir aussi qui le fait hein, qui le fait avec quels gens.

124 I : Oui et aussi, après avoir pris connaissance de ce que faisait par exemple l'Institut suisse
125 Jeunesse et Médias, je me suis dit que peut-être qu'il faudrait aller dans ce sens-là, en
126 s'appuyant sur leurs critères vu qu'ils ont déjà mis en place toute une bibliographie avec des
127 critères et en développant ce qu'ils font déjà.

128 L : Oui, oui, voilà. Ouais travailler à l'intérieur de, de ces organismes qui chapeautent un peu,
129 qui ont des antennes sur toutes euh... Ouais. Il y a aussi Le Centre Ecole Tiers Monde, bon
130 maintenant ils ont une autre appellation et ils, qui font depuis très très longtemps, avant tout le
131 monde, ils ont même édité du matériel scolaire qui peut être emprunté gratuitement, les
132 enseignants peuvent emprunter des livres qui correspondent à une problématique propre à une
133 culture et il y a même des expériences à faire comme planter je ne sais pas quelle graine
134 euh...

135 I : Ah c'est intéressant !

136 L : Oui, sauf erreur, je crois qu'ils sont à Lausanne maintenant. Mais ils ne s'appellent plus
137 comme ça... il faudrait que je recherche.

138 I : Très bien ! Et par rapport maintenant à la deuxième question, toujours un peu à titre
139 personnel, est-ce que vous pensez vous-même que les stéréotypes qui sont parfois encore
140 présents dans la littérature, pourraient avoir une influence sur le développement identitaire du
141 jeune enfant à force de lire ou de voir certains personnages... Enfin, c'est toujours un peu des
142 enfants blancs qui sont représentés quand même... Est-ce que vous pensez que ça peut...

143 L : Oui, je dirais que dans les deux sens donc que l'ouverture à une autre culture est une
144 connaissance. Enfin, on peut plutôt dire que toute connaissance est une ouverture ou du moins
145 devrait l'être donc je pense que c'est important de... surtout aujourd'hui où les populations
146 sont bien mélangées, de voir que les gens de... disons les populations voisines ou que les
147 voisins sont aussi représentés dans les livres ou de pouvoir aussi imaginer comment on vit à
148 l'autre bout du monde, je pense que c'est vraiment indispensable.

149 I : Oui, c'est vrai, même si aujourd'hui, il y a encore peu de... quand on feuillète les livres, la
150 culture occidentale reste très très... présente. Mais vous, vous... disons que je me réjouis de
151 regarder un peu ce que vous faites !

152 L : Oui, surtout que depuis que le Salon du Livre avait choisi la Chine et l'Extrême-Orient
153 comme hôte d'honneur, il y a un foisonnement d'ouvrages et une grande mode qui s'est
154 installée autour de l'Asie. Ce n'est d'ailleurs pas toujours évident parce qu'ils ont parfois un
155 côté naïf qu'on n'aime plus trop. Pour nous, certains livres sont un peu des livres de grand-
156 papa. Et puis ils correspondent, bon, c'est une ouverture sur une autre culture, mais ils sont...
157 disons qu'ils ne correspondent pas toujours à la notre. Alors qu'un livre qui a trente ans, je ne
158 sais pas si je prends par exemple euh... un livre comme *Les trois brigands*, il n'a pas pris une
159 ride, il correspond toujours à l'imaginaire des enfants de la même manière qu'il y a trente ans.

160 C'est valable pour celui-là, mais ça l'est également pour bien d'autres. Enfin, je pense
161 vraiment que toute ouverture est nécessaire.

162 I : D'accord. Très bien.

163 L : Mais je pense que, que toute ouverture est nécessaire et souhaitée et...

164 I : Mm mm.

165 L : Et...je pense joue son rôle, ouvre... parce que quand un enfant a entendu parler de
166 quelque chose, surtout qu'ils ont des mémoires d'enfer eux et ils savent très bien faire les
167 rapports entre les choses, donc c'est important qu'il y ait toutes sortes de cultures
168 représentées. Voilà !

169 I : Mm mm. Euh, maintenant, par rapport à la troisième question...

170 L : Bon, là, on peut dire que j'ai déjà répondu.

171 I : Voilà exactement, je pense justement...j'allais vous dire qu'à travers les deux premières
172 questions... Enfin, je vois que oui ! J'arrive à me faire déjà... une première opinion. Peut-être
173 alors que nous pouvons passer directement à la quatrième question, qui est déjà peut-être
174 plus... disons problématique ?

175 L : Oui, donc l'interculturel...

176 I : Voilà. Donc si vous pouviez définir ce que représente pour vous un livre à caractère
177 interculturel ?

178 L : Alors c'est justement un livre qui...ouvre sur un autre monde hein, sur une autre culture,
179 qui n'est pas... j'entends où les choses se passent un peu différemment, sur un monde où le
180 décor est différent de ce que l'on a l'habitude de voir et où le rapport entre les gens ne sont
181 pas forcément les mêmes. J'entends tout ce qui fait le propre d'une culture est représenté,
182 enfin une partie des choses est représentée. Et puis peut-être interpelle un peu par sa
183 différence hein. On peut se dire, hein ben eux font comme ça, ont cette manière de...

184 I : Oui.

185 L : Ou de dire les choses, ou de se représenter les choses...

186 I : D'une certaine manière une confrontation aussi.

187 L : Ouais. Mais c'est pas forcément négatif hein, c'est pas forcément... un choc, ça peut aussi
188 être un... un intérêt ou une envie, j'aimerais dire aussi que les choses ne sont pas comme ça,
189 ça n'heurte pas forcément, ça peut être qu'une simple information connaissance, ça peut
190 suggérer une envie hein, une envie d'aller voir ou une envie de faire comme eux ou dire ah
191 ben moi je n'aimerais pas faire comme ça !

192 I : Ouais. Donc c'est vraiment juste apporter une connaissance ou une ouverture sur quelque
193 chose de différent.

194 L : Ouais, voilà.

195 I : C'est vrai parce que moi, j'étais plus dans le côté euh... vraiment choc, enfin entre
196 guillemets, peut-être plus dans le sens où je voyais vraiment la confrontation comme quelque
197 chose qui pouvait être violent, mais qui est également essentiel et pas forcément comme
198 quelque chose de...

199 L : Mais vous savez il y a une petite héroïne qui a beaucoup de succès depuis plusieurs
200 années. Elle s'appelle M'toto qui est une petite Noire et les enfants l'adorent, ils ne se posent
201 pas la question pourquoi elle est... j'entends elle vit dans son Afrique mais c'est un livre que
202 tout le monde aime hein. Mais je vous montrerai après.

203 I : Avec plaisir alors, merci beaucoup !

204 L : Alors pour la question suivante... la construction d'un label serait-elle pertinente. Alors
205 personnellement euh oui et non, pour les raisons que je vous ai dit hein. Parce que moi je ne
206 suis pas trop trop pour labelliser mais c'est déjà, en fait ça existe déjà sans qu'il y ait une
207 étiquette sur le livre.

208 I : Oui, parce que vous faites un travail incroyable.

209 L : (Rires). Oui, mais peut-être que c'est bienvenu pour des gens qui... qui... qui ne le font
210 pas ou qui n'ont pas le temps de lire les livres euh ou qui ne s'y intéressent pas.

211 I : En fait votre rôle c'est un peu d'être garant, enfin, une fois qu'un livre est présent sur les
212 rayons de votre librairie, on sait pourquoi il est là

213 L : Mm mm, voilà, on sait pourquoi il est là, pourquoi on le garde, pourquoi il est intéressant.
214 En fait s'il n'est pas intéressant on ne le garde pas. Et puis il faut qu'il soit intéressant si
215 possible par le texte et le graphisme si c'est un album. Si c'est une histoire géniale qui est très
216 très moche on évite et l'inverse aussi. S'il y a des dessins magnifiques, mais que le scénario
217 est plat...

218 I : Ouais ouais.

219 L : (Rires). Et puis il faut que le message soit aussi sympa, parce que s'il y a un message...
220 nul, on garde pas non plus !

221 I : Mais c'est vraiment bien, c'est rare de... d'avoir des gens qui font aussi bien leur travail.
222 Disons c'est vrai que d'une certaine manière, on vous fait confiance.

223 L : Exactement, ouais. Dans la mesure de nos possibilités parce que forcément ils sortent
224 tellement de choses et puis parfois on n'a pas le temps de tout lire.

225 Alors maintenant, je ne sais plus très bien où on en est... comment définir un livre
226 interculturel, ça j'ai déjà répondu...

227 I : Oui, voilà, maintenant, on serait à la question six. Donc par rapport à ce que fait l'Institut
228 suisse Jeunesse et Média en proposant notamment des bibliographies...

229 L : Mm mm. Moi je trouve que c'est très bien, mais c'est peut-être pas suffisant hein. Je pense
230 que s'il y a d'autres gens qui se... je trouve qu'il n'y a pas beaucoup... disons, on sort
231 beaucoup de livres pour enfants, mais il n'y a pas beaucoup de gens qui travaillent dessus.

232 I : D'accord. Donc vous, vous seriez éventuellement ouverte à... disons favorable à ce que
233 d'autres mouvements de travail se créent...

234 L : Ouais disons que tout ce qui peut... qui fait vivre le livre est bon hein pour moi, j'entends
235 si c'est bien fait hein. Mm mm. (Rires).

236 I : (Rires). D'accord. Donc ce serait vraiment de développer...

237 L : Oui, il n'y a pas de raison de restreindre hein la culture elle doit être ouverte et large, elle
238 ne doit pas être catéchisée comme une cathédrale.

239 I : C'est vrai... Alors... pour la septième question...

240 L : Oui, alors pour sélectionner trois livres à caractère interculturel, je vous propose qu'on
241 regarde après.

242 I : Oui, voilà c'est ce que je pensais, peut-être que nous pourrions regarder heu...

243 L : Et pour la dernière question... seriez-vous d'accord de mettre en avant ce label dans votre
244 librairie... euh... donc le label genre on le met hein, comme je vous ai dit, on n'est pas tous
245 d'accord dans la même mesure, même si on est en gros tous d'accord...

246 I : Oui, je sais que ce label a fait l'objet de diverses controverses.

247 L : Comme je vous ai dit, ce qui est difficile c'est de délimiter quoi et jusqu'où... en plus on
248 les sort d'un autre contexte en les labellisant, on les sort ici déjà physiquement, on les met
249 ailleurs et puis ils sont plus dans leur catégorie ou alors il faudrait en avoir deux euh... Mais
250 en même temps, comme c'est quand même aussi un peu une mode, qu'il y a une demande, il
251 y a une certaine catégorie de gens qui sont contents de retrouver les retrouver là. On pourrait
252 les avoir tous à double. Bon, ça demanderait un peu plus d'investissement et d'espace, mais...
253 euh...

254 I : Non, mais je vois que par rapport à ce que vous proposez, par rapport au travail que vous
255 effectuez, il n'y pas vraiment de, de raison...

256 L : Disons que je trouve que l'interculturel, c'est vague, c'est difficile, c'est encore plus
257 difficile que le genre, parce que... hein.

258 I : Oui tout à fait. Mais c'est pour ça que j'essaie vraiment de, c'est pas... c'est pas facile de
259 d'avoir choisi cette problématique-là, car je vois vraiment la difficulté d'avoir à le définir et
260 des fois, j'hésite à chercher un autre terme, mais je n'ai pas encore trouvé... mais c'est sûr
261 que le mot interculturel mon pose problème, depuis le début de mon travail et euh...

262 L : Mais peut-être, ouais, ouverture à d'autres cultures...

263 I : Ouverture alors peut-être ouais.

264 L : Ouverture... ou je ne sais pas...

265 I : Alors on arrive maintenant plus ou moins à la fin... je ne sais pas si vous souhaitez encore
266 aborder un point...

267 L : Non, mais je crois que j'ai résumé un peu ce que je... euh vous de votre côté, si vous
268 voulez en réécoutant ou comme ça, me poser encore d'autres questions ou revenir, moi je suis
269 toujours ouverte, quand je suis là, vous pouvez passer !

270 I : Je vous remercie infiniment.

271 L : Et puis, peut-être que je vous montre la librairie, la section jeunesse, comme ça vous
272 comprendrez un peu comment... disons, le pourquoi du oui et non.

273 I : Avec plaisir alors !

274 L : Je ne ferai pas trop long parce que j'ai beaucoup de travail...

275 I : Oui, non, mais il n'y a aucun problème, c'est déjà très gentil de m'avoir reçue...

276 [Les dix dernières minutes de l'entretien seront consacrées à la visite de la section littérature
277 jeunesse de la librairie, ainsi qu'à la sélection de trois livres interculturels. La libraire
278 présentera les différentes sections, le « découpage » thématique de la librairie, ainsi que de
279 nombreux livres à caractère interculturel].

1 **6. ECHANGE DE COURRIELS AVEC LES EDITIONS DU DINO**

2 Le 23 septembre 2008:

3 Bonjour E.,

4

5 Je vous prie de trouver en fichier-joint word mes réponses.

6

7 Il est probable que ce ne sont pas celles que vous attendiez, mais j'ai joué franc jeu et
8 je vous ai répondu directement, sans faire de détours.

9

10 Je vous souhaite une bonne continuation et vous envoie mes meilleures salutations.

11

12 V.

13

14

15 Réponse de Mme V.:

16

17 Bonsoir,

18 Oui, bien sûr, toutes mes excuses, c'est vrai que je finis par être tellement dans "le
19 bain" de mon travail que je ne me rends même plus compte que pour quelqu'un
20 d'extérieur, les concepts que j'aborde sont vagues et imprécis¹.

21 **Bonsoir E., je comprends que lorsque l'on est à fonds dans quelque chose, on oublie
22 que les autres ne sont qu'à l'extérieur et ne voient pas l'intérieur de la même façon.**

23 Alors je développe en fait dans mon cadre théorique la question du mot "interculturel"
24 qui pose justement problème et qui risque de ne pas être conservé comme tel, mais
25 que j'utilise pour le moment "faute de mieux".

26 **Il faudrait choisir une définition plus proche de ce que vous voulez exprimer. Je pense
27 que vous le ressentez mais n'arrivez pas encore à l'exprimer.**

28 Sans forcément faire allusion aux différents auteurs qui abordent la question, pour
29 moi, le mot interculturel concerne tout ce qui touche aux contacts entre différentes
30 cultures.

31 Je possède un livre avec des contes des cinq continents. C'est un livre qui date des
32 années 70, il doit être un peu dépassé. En effet, à notre époque, nous vivons une sorte
33 « d'invasion » de la culture occidentale et je dirais presque « américaine ».

34 **L'Homme blanc règne sur le monde depuis des siècles, comme l'Empire romain dans
35 l'antiquité. On ne retrouve que rarement des histoires des autres cultures, souvent très**

36 riches. Il ne faut pas confondre ce qui est culturel, éducatifs et ludique avec ce qui est
37 tout bonnement commercial.

38 Dans nos pays, souvent les livres commerciaux – souvent de mauvais goût et rarement
39 éducatifs, prennent le dessus et se vendent plus que d’autres livres bien plus
40 intéressants.

41 La masse des gens se fait influencer par la publicité et perdent leur discernement par
42 rapport à un choix de lecture pour les enfants.

43 J'entends également par là l'idée d'une rencontre entre les individus au sens large.

44 Les individus se rencontrent de moins en moins en réalité. Ils pensent faire des
45 rencontres sur internet par exemple, mais en réalité, ils n'ont jamais été aussi
46 solitaires, influençables et manipulables.

47 Mais ce qui est intéressant dans la rencontre, ce n'est pas la rencontre en soi, mais ce
48 qui se passe, ce qui s'opère dans la compréhension d'une situation. Ainsi, il est
49 possible d'aller plus loin en recherchant également une transformation.
50 Transformation de la vision de l'Autre, de la vision que l'on se fait sur l'Autre, des
51 rapports, transformation de soi aussi. Et ce n'est pas toujours quelque chose de positif,
52 parce que parfois, on ressort de cette confrontation en ayant peut-être l'impression
53 d'avoir perdu quelque chose, ça peut même nous renfermer sur nous-même. Donc
54 j'essaie d'aller au-delà de la vision idyllique de l'interculturel où il y a un échange et
55 après on repart, chacun enrichit de quelque chose. L'interculturel peut être
56 douloureux, voire violent.

57 L'interculturel, comme vous le dites, fait peur et les gens l'évitent. Les gens
58 deviennent de plus en plus comme des moutons et suivent les autres en passant par la
59 même porte. Les moutons noirs ne les intéressent pas. La différence fait peur et elle
60 n'attire que la crainte. Donc les gens préfèrent une uniformisation, cela les rassure.

61 D'ailleurs les pays et les cultures perdent justement leur identité. On fabrique un
62 fromage grec au Pays-Bas et du lait de vache néerlandais en Italie.

63 Comme vous le dites, le jeans se porte partout, alors que dans une steppe africaine, un
64 autre habit, plus traditionnel sera certainement plus agréable pour la personne qui le
65 portera.

66 La culture occidentale n'est pas forcément la meilleure et la façon de vivre, même
67 moins « évoluée » ou « plus primitive » peut être souvent plus juste.

68 Enfin, j'insiste également sur la définition de l'interculturel comme étant la mise en
69 avant de la multiplicité de l'Autre.

70 Pour résumer mes propos, j'envisage de traiter le mot interculturel comme étant le
71 produit des échanges, des rencontres qui se produisent au sein de toutes les sociétés
72 (même si je m'intéresse plus particulièrement au contexte genevois), sociétés qui, de
73 nos jours, sont inévitablement multiples. Multiples par l'origine et la diversité des
74 cultures, des langues et des coutumes qui s'entrecroisent et se confrontent.

75 La société genevoise est effectivement multiple. Plusieurs cultures et origines se
76 côtoient. Mais Genève n'est pas un exemple type. Une ouverture sur le monde dans sa
77 globalité est nécessaire et d'après moi, il est difficile de faire un label car chaque
78 culture a ses propres jugements et références. On ne peut pas uniformiser la culture et
79 c'est cela qui est intéressant et que je développerais personnellement à votre place.

80 Concernant maintenant la question des stéréotypes, j'oriente principalement ma
81 recherche sur les stéréotypes culturels. Je pense par exemple au livre édité par La Joie
82 de Lire: Mon Papa a peur des étrangers où la famille africaine est illustrée avec des
83 lances, des pagnes et des masques. Ou encore le livre Max et Koffi sont copains où la
84 famille de Koffi est vêtue de tissus traditionnels africains. Même si ces représentations
85 peuvent tout à fait correspondre à une réalité, il me semble que la culture africaine
86 évolue et que dans la plupart des pays, même africains, les gens peuvent également
87 revêtir une paire de jeans. Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres qui montre que la
88 littérature jeunesse comporte, aujourd'hui encore, certains stéréotypes révolus.

89 Pour aller plus loin, je suis également étonnée par le fait que les livres ne sont pas
90 représentatifs de la diversité culturelle qui caractérise notre société et je m'interroge
91 sur l'impact que peut avoir des livres qui mettent essentiellement en scène des enfants
92 "Blancs" prénommés Julie ou Antoine sur des enfants qui ne se reconnaissent peut-
93 être pas dans ces personnages.

94 Avez-vous lu ou vu Kirikou ? C'est un petit bébé noir et qui parle en plus. Un grand
95 succès.

96 Il y en a d'autres. Par exemple les personnages de l'auteur Claude Ponti. Ce sont des
97 « enfants » différents. Ce ne sont pas des petits d'animaux, mais ils ont toujours
98 quelque chose qui fait que l'on ne peut s'identifier à eux que parce que ce sont des
99 « enfants ».

100 Le livre « Okilélé » est très intéressant. Je vous conseille de le découvrir. On trouve
101 les livres de Ponti en livre de poche pour fch 10.- ou dans les bibliothèques.

102 Et puis tous les livres et contes japonais ? Ce sont là des stéréotypes asiatiques et les
103 enfants ne s'appellent pas Pierre, Martine ou Corrine.

104 Dans mon pays d'origine, la République tchèque, nous avons beaucoup de contes qui
105 possèdent des personnages particuliers :

106 La Taupe (Krtek) par exemple. On y parle beaucoup de culture, de voyage, de
107 découvertes, de matérialisme, d'amitié, de partage, etc...

108 Je pense particulièrement à l'aventure de la Taupe quand son amie la souris tombe
109 malade. La Taupe va voir le Hiboux qui lui dit d'aller chercher une fleur qui
110 s'appelle : Kamomilla matriarca. La Taupe fait le tour du monde, va en Australie,
111 rencontre des lapins et des Kangourous, puis elle va au Pôle sud, en Amérique du
112 Sud, en Afrique et en Amérique du nord. Chaque fois elle rencontre les « habitants »
113 du coin, avec leur culture et leurs fleurs qui ne sont pas celle qu'elle recherche. C'est
114 en revenant devant son terrier qu'elle réalise que la fleur qu'elle cherchait, la
115 camomille, pousse juste au pied de sa porte.

116 Ce livre, on le trouve en Français et il s'appelle : comment taupék a sauvé son amie la
117 souris.

118 En résumé, j'essaie donc de m'interroger sur l'impact des stéréotypes culturels sur le
119 développement identitaire des jeunes lecteurs.

120 Il est par contre indéniable que les stéréotypes peuvent influencer d'une manière
121 drastique l'enfant, voir même l'adulte.

122 On l'observe dans notre société qui a tellement changé en quelques décennies.

123 Il y a une cinquantaine d'années, c'était Mickey, Alice, ou Blanche-neige de Walt
124 Disney qui avait de l'influence. Le monde de l'enfance était douceur et poésie.

125 De nos jours, les films et livres violents, montrant des enfants agressifs, frustrés,
126 révolté, arrogants, méchants, et surtout revendiquant tous les droits sont montrés
127 comme une évidence et une réalité aux tout jeunes enfants.

128 Quel genre d'impact ce genre d'influence peut-elle avoir sur ces futurs adultes de
129 demain que sont les enfants d'aujourd'hui ?

130 En lisant ces quelques lignes, mes propos peuvent sembler très... engagés, mais en
131 fait, ce n'est pas le cas, ou du moins je l'espère. J'essaie sincèrement de rester neutre et
132 de faire un simple constat. Enfin, face à ce constat, j'ai essayé de proposer une
133 solution: la construction d'un label "interculturel" qui servirait de garant aux parents
134 ou aux enseignants à la recherche de livres ouverts à la diversité culturelle et
135 représentant cette dernière de façon pertinente.

136 Un label, je pense que c'est une excellente idée. Mais quel genre de label, là est la
137 vraie question.

138 La culture évolue et elle est différente suivant les pays, les familles, les coutumes. La
139 culture des autres a de la peine à passer sa propre culture. Peu de gens sont ouvert
140 pour accepter la différence.

141 De mon point de vue, un label de qualité concernant les qualités d'un livre pour enfant
142 serait beaucoup plus adéquat.

143 Si je compare ce label à un label « bio » pour les aliments par exemple, ce n'est pas
144 parce qu'une banane est étiquetée d'un label bio de qualité que vous la trouverez
145 bonne si vous n'aimez pas les bananes....

146 Le label serait là juste pour certifier que le contenu du livre est de qualité. A chacun
147 de juger si le livre lui plaît ou non.

148 J'espère vous avoir proposé quelques éléments plus clairs par rapport aux concepts
149 que je traite. Si tel n'est pas le cas, n'hésitez surtout pas à me poser d'autres questions
150 ou à me demander d'avantage de précisions!

151 Voilà E., j'espère vous avoir donné un peu de matière pour avancer.

152 Je vous souhaite tout de bon pour la continuation de votre mémoire.

153 Meilleures salutations.

154 V.

¹ Les références à notre courriel figurent en noir dans la réponse des Editions du Dino, alors que les réponses des Editions sont en bleu.